13me ANNEE — N° 25 (Nouv. série) JANVIER-FEVRIER 1950

LES CAHIERS ASTROLOGIQUES

Sous la direction de A. VOLGUINE

DEUXIÈME

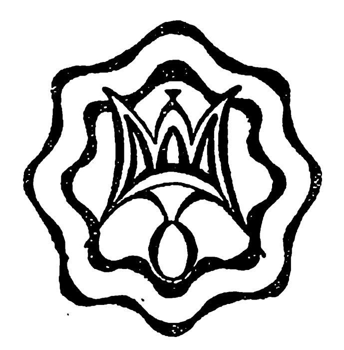
NUMÉRO SPÉCIAL

consacré à l'

ASTROLOGIE MONDIALE

par

A. M., André Barbault, Docteur Et. Budaï, J. Hièroz, Emile Magnée, Michel Malagié, J. Reverchon, Ed. Roynel, Ed. Symours et A. Volguine



EDITIONS DES CAHIERS ASTROLOGIQUES
15, rue Rouget-de-l'Isle, NICE

Prix : 150 Fr.

ÉDITIONS DES CAHIERS ASTROLOGIQUES

15, Rue Rouget-de-l'Isle - NICE
C. C. P. Marseille 290-35

“Les Maîtres de l'Occultisme”

Collection des textes fondamentaux et des travaux originaux sur les diverses branches de la tradition occulte, dirigée par A. Volguine

✱ Vol. I. — Gérard de Crémone : « Géomancie Astronomique » (1661) .... 180 fr.
✱ Vol. II. — Claude de Saint-Martin : « Des Nombres ». Précédé d'une introduction inédite de Pierre Orletz...... 200 fr.
✱ Vol. III. — Eliphas Lévi : « Clef des Grands Mystères » .. 450 fr.
✱ Vol. IV. — M.-C. Poinsot : « Le Banc du Silence » ...... 210 fr.
✱ Vol. V. — Dr Marc Haven : « La Magie d'Arbatel » .... 140 fr.
✱ Vol. VI. — A. Volguine : « Astrologie chez les Mayas et les Aztèques » .... 210 fr.
✱ Vol. VII. — Philippe d'Aquin : « Interprétation de l'Arbre de la Cabale » (1625). Préfacé par le Docteur Marc Haven. 130 fr.
✱ Vol. VIII. — Th. Terestchenko : « Initiation » .... 180 fr.
✱ Vol. IX. — Henri Rantzau : « Traité des jugements des Thèmes Généthliaques (1657) .... 400 fr.
✱ Vol. X. — J.-M. Ragon : « De la Maçonnerie Occulte et de l'Initiation Hermétique », préface par A. Volguine 270 fr.
✱ Vol. XI. — Docteur J.-H. Probst-Biraben : « Les Mystères des Templiers » .... 270 fr.
• Vol. XII. — Pezelius : « Préceptes Généthliaques » (1607), traduits pour la première fois par P.-E.-A. Gillet et annotés par Jean Hiéroz.
✱ Vol. XIII. — Th. Terestchenko: « Les 33 voies de la Sagesse » 200 fr.
✱ Vol. XIV. — F.-Xavier Kieffer : « La Vérité sur la Domification », préfacé par A. Volguine .... 240 fr.
✱ Vol. XV. — « Le Rituel de la Maçonnerie Egyptienne de Cagliostro », annoté par le docteur Marc Haven et précédé d'une étude introductive de Daniel Nazir ...... 300 fr.
• Vol. XVI. — Confucius : « L'Invariable Milieu », traduit du chinois par Abel Remusat, avec une introduction de A. Volguine.
✱ Vol. XXII. — J.-H. Probst-Biraben : « Rabelais et les Secrets de Pantagruel » .... 360 fr.

✱ Volumes parus. • Premiers à paraître.

Les Livres recommandés

E. BRULARD. — **Nouvelle Méthode d'Astrologie pratique**...... 150 fr.
Lucien P. CAILLE. — **Inconscient dans l'Horoscope** .... 60 fr.
André COSTESEQUE. — **La Prédétermination de l'Avenir**...... 330 fr.
André COSTESEQUE. — **Sur certains modes de Correspondances des Transits:** 50 fr.
Dr V. DEMBO. — **Du Tempérament à la Maladie :** 50 fr.

13ᵉ Année — N° 25 (Nouvelle Série) Janvier-Février 1950

LES CAHIERS ASTROLOGIQUES

REVUE D'ASTROLOGIE TRADITIONNELLE
Paraissant tous les deux mois sous la direction de
A. VOLGUINE

Rédaction et Administration :
15, Rue Rouget-de-l'Isle
NICE (A.-M.)

Abonnement (6 numéros) :
France : 700 francs - Etranger : 800 francs
Prix du numéro : 120 et 150 fr. (Nᵒˢ spéc.)
C. C. Postaux : Marseille 290-35.

Meilleurs vœux pour 1950

Les Horoscopes des Villes

I

DES VILLES NOUVELLES : LENINGRAD

Les horoscopes de villes ont déjà fait couler beaucoup d'encre, surtout à l'étranger. A peu près tout astrologue s'est penché sur ce problème d'importance capitale pour l'Astrologie mondiale, et il suffit en effet de feuilleter une collection de journaux astrologiques pour se convaincre que cette question revient périodiquement à l'ordre du jour. Ainsi, par ex., « British Journal of Astrology » publie le thème de Londres dans ses numéros de janvier 1931 et novembre 1937, celui de Constantinople dans le numéro de novembre 1937, celui de Wurzburg numéro de mars 1937, celui d'Ausburg numéro de décembre 1937, de

même que dans « Modern Astrology » on trouve les thèmes de Nuremberg (numéro de novembre-décembre 1935), de Vienne (numéro de janvier-février 1938), et ainsi de suite.

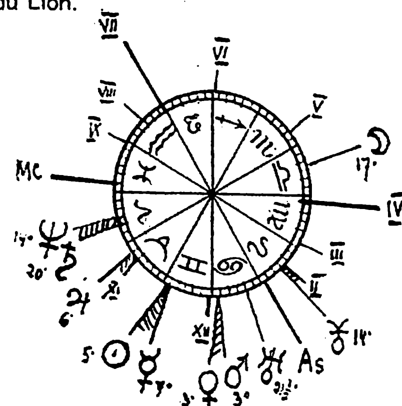
On connaît beaucoup les dates certaines de la fondation des villes du Nouveau Monde, même de peu d'importance (1), mais ce serait vain de vouloir trouver les dates de toutes les villes importantes de l'Amérique.

Pour l'Europe, la question est plus compliquée et la reconstitution du thème de Paris ou de Marseille, par exemple, présente des difficultés insurmontables. Notre Vieux-Monde est trop ancien pour fixer le souvenir de la fondation de ses capitales dont les thèmes sont cependant indispensables à tout adepte de l'Astrologie mondiale.

La création « ex nihilo » d'une ville est une chose vraiment exceptionnelle en Europe, et il y a peu de villes dont on connaît sûrement « la date de naissance » et leur nombre peut être compté sur les doigts d'une main.

Tel est le ces de Leningrad, alias Pétrograd, alias Saint-Pétersbourg qui fut fondé par Pierre le Grand le 16 mai 1703 (julien), — ce qui correspond au 27 mai du calendrier grégorien (2).

Il est impossible d'en retrouver l'heure exacte, mais on peut certifier que cette fondation a eu lieu dans la matinée, probablement plutôt tôt que tard, Pierre le Grand fut très matinal durant toute sa vie. Le schéma suivant donne l'idée du thème de la « fenêtre sur l'Europe ». Nous l'avons domifié un peu après 7 h. et demie du matin, ce qui place le Milieu du Ciel à 26,5° des Poissons et l'Ascendant à 2° du Lion.



L'opposition de la Lune à Neptune et Saturne a rendu la construction de Saint-Pétersbourg très impopulaire et a imposé au peuple des sacrifices surhumains. La présence de la IXme maison et du Milieu du Ciel dans le même signe et de Neptune, leur maître commun, au Milieu du Ciel correspond à des conceptions étrangères (au peuple russe) qui ont dirigé la construction de cette ville, etc...

(1) Au Yucatan, par ex., St-Francisco de Campêche fut créée officiellement sur l'emplacement de la cité indienne Kanpech par Montejo le 1er janvier 1541, Mérida fut fondée sur l'emplacement de la cité indigène de Ti-hoo le 6 janvier 1542, etc.

(2) Cf D. Novik et V. Lhona « *Pierre le Grand* », Paris, Plon, 1933. Cette date est conforme aux ouvrages en russe que j'ai pu consulter et contraire à l'affirmation propagée par *La Grande Encyclopédie*, vol. 29, p. 250, d'après laquelle Saint-Pétersbourg fut fondé en juin 1703.

Nous avons adopté cette heure parce que non seulement elle donne le même horizon, mais inversé, que le thème de Pierre le Grand (3) lui-même, mais aussi parce que sa validité est confirmée par les directions et les transits. Ainsi, par ex., l'abandon de Saint-Pétersbourg comme capitale de 1725 à 1729, à la suite de la mort de Pierre Ier, correspond à la direction du Milieu du Ciel à la conjonction de Saturne; la vaste inondation de 1824 qui a failli anéantir une partie de la ville, correspond au carré du Milieu du Ciel à la Lune coïncidant plus ou moins avec la conjonction de l'Ascendant et cette même planète, maîtresse de la XIIme maison; l'abandon de Léningrad comme capitale par Lénine en 1918 correspond aux trigones de l'Ascendant à Neptune et Pluton (qui, peut-être, marquent plus de facilités pour le ravitaillement de la ville affamée à la suite du départ pour Moscou de nombreuses administrations), mais aussi au carré du Milieu du Ciel sur l'Ascendant natal; la guerre de 1941-1943 et le blocus par les Allemands correspondent avant tout à la direction de l'Ascendant à l'opposition de Vénus et de Mars, etc...

Ajoutons qu'actuellement l'Ascendant se trouve en carré à Neptune (ce qui risque d'amener le renforcement des mesures policières), en 1953 il sera en carré à la Lune, en 1955 en carré avec Saturne, et en 1956 en opposition avec Uranus, ce qui ne présage rien de bon pour cette cité qui a si cruellement souffert déjà pendant la deuxième guerre mondiale.

II

DES VILLES ANCIENNES : LONDRES

L'exemple de Léningrad montre l'utilité des thèmes des villes, mais combien de thèmes de cette catégorie peut-on établir pour les villes européennes ? Les origines de la plupart se perdent dans la protohistoire à travers tous les changements de peuples, de langues et de noms. Parfois même ces derniers sont plus tenaces que les civilisations qui florissaient dans ces villes : Barcino et Terraco, par exemple, dont parle Pythéas de Marseille, le fameux navigateur du IVme siècle avant notre ère, diffèrent peu des noms modernes de Barcelone et Tarragone.

Mêmes les villes pour lesquelles l'histoire a conservé les dates de leur fondation (comme c'est le cas pour Rome et Constantinople), n'ont, pour ainsi dire, pas d'horoscope, ces dates étant plus « légendaires » que réelles. Nous connaissons tous la description classique de la fondation de Rome par Romulus qui détermine le tracé des murs de la future cité en creusant un sillon avec le soc d'une charrue traînée par une vache et un bœuf blancs comme neige, mais les historiens décrivent cet événement plusieurs siècles après et ne sont pas d'accord sur l'année. La plupart le placent en 747, tandis que la chronologie de Varron le situe en 753 avant notre ère. Et que devient alors la tradition de la fondation de Rome par Enée, un des survivants de

(3) Né à Moscou le 30 mai (9 juin grég.) 1672 aux environs de 11 h. 15 m. du soir.

la prise de Troie, c'est-à-dire quatre siècles plus tôt (1) ? D'autant que l'archéologie admet qu'une tribu italiote est descendue de la vallée du Pô dans la plaine latine vers le milieu du second millénaire, et qu'il est bien évident que la création « ex nihilo », telle que Tite-Live ou Virgile la présente, n'est qu'un pur récit légendaire (2). L'archéologie présume que la transformation des villages italiotes encore mal unis en une vraie cité n'a eu lieu qu'après l'invasion étrusque, c'est-à-dire beaucoup plus tard que 747 ou 753 où la place la légende de Romulus.

Les historiens doutent de cette dernière date, d'autant plus que le calendrier a été introduit à Rome par Numa Pompilius, c'est-à-dire une cinquantaine d'années **après** cette cérémonie légendaire de la fondation de Rome (3).

Bref, ces quelques remarques qu'on peut prolonger à l'infini, sont suffisantes pour déduire l'impossibilité de reconstituer le thème de Rome par des procédés classiques.

Les anciens se sont certainement rendus compte que le problème des horoscopes des villes dépasse les méthodes habituelles. C'est en vue de remplacer ces méthodes que François Allaeus et Boulaiviller ont imaginé leurs systèmes (5), comme de nos jours, par des procédés plus scientifiques, Johndro a abouti à sa localisation céleste des villes (6).

Prenons pour exemple l'horoscope de Londres, afin de montrer les difficultés que rencontre l'astrologue qui aborde la question des thèmes de vieilles villes.

L'horoscope de Londres

Après la première guerre mondiale, Sepharial l'a établi pour le 3 juin 1124, mais en 1931 V.-E. Robson pense qu'il faut reconsidérer le problème.

« Les astrologues du XVIIme siècle, écrit-il (7), semblent s'être « faits une idée nette de l'horoscope de la fondation de Londres, mais « ils ne donnent pas la date de son érection, mais seulement la posi- « tion de deux ou trois planètes; nous sommes particulièrement rede- « vables à Lannders pour ces dernières : la base des investigations

---

(1) Cf Virgile *Enéide*, liv. 7, 1 et ss.

(2) Cf Raymond Bloch « *Les origines de Rome* », Paris 1949, et G. Dumézil « *Naissance de Rome* », Paris 1944.

(3) Cependant, dès le début, la religion et les institutions romaines étaient calquées sur l'Astrologie, — ce qui rend la tradition de la division de l'année en 12 mois par Numa douteuse. En effet, 12 flamines mineurs assurent à Rome le culte de tous les dieux sauf Jupiter, Mars et Quirinus qui sont servis par les flamines majeurs. Les Arvales chargés des rites agraires, sont également au nombre de 12, comme aussi les prêtres de Mars. Les lois royales sont gravées sur 12 tables. La cérémonie du mariage comporte la prononciation des paroles sacramentelles devant douze témoins obligatoires dont le Grand Pontife et le flamine de Jupiter, etc., etc.

(5) Ce dernier (*Histoire du mouvement de l'Apogée du Soleil*, Garches, 1949, p. 153) donne pour le Milieu du Ciel de Rome — 14°15' des Gémeaux et pour l'Ascendant — 16°37' de la Vierge.

(6) Voir notre article *A propos des Méridiens et des Eclipses* dans le n° 20 des C. A. Le système Johndro donne pour le MC de Rome — 14° du Taureau et pour l'Asc — 22° du Lion.

(7) *British Journal of Astrology*, n° de janvier 1931.

« de Sepharial est l'Almanach de Lannders pour 1666 et environs; on « y trouve que le Milieu du Ciel de Londres est à 8° du Verseau, et « que la Lune est à 14° du Verseau, en opposition à Mars à 12° du « Lion où il est en IV° avec Saturne.

« C'est là dessus que Sepharial calcula les dates des conjonctions « de Mars et de Saturne dans le Lion jusqu'en 1124, alors que, le 3 « juin, le Soleil était à 20° des Gémeaux, la Lune à 14° du Verseau, « Mars dans le premier décan du Lion et Saturne dans le deuxième « décan du même signe.

« Mais... cette date est erronée », — ce en quoi nous sommes entièrement d'accord avec V.-E. Robson. Historiquement, cette date ne correspond à aucun fait connu, tandis que la première mention de Londres se trouve déjà dans Tacite en l'an 61, bien qu'à cette époque cette ville n'égalait pas l'importance de Camulodunum ou de Verulasnium. Le début du XIIme siècle est l'époque des vastes reconstructions (la ville ayant brûlé une fois de plus en 1077 et ravagée en 1090 par un ouragan qui détruisit 600 maisons et plusieurs églises); mais en 1124 cette période de reconstruction touche plutôt à sa fin. Si on tente d'établir un horoscope de ville pour la reconstruction de celle-ci, il n'y a aucune raison de ne pas dater Londres de 1666 quand après l'épidémie de peste, le 2 septembre à 1 heure du matin, éclata dans une maison de Pudding Lane un incendie qui, favorisé par le vent, ne s'arrêta que le 5 au soir : il avait détruit complètement 400 rues, 13.200 maisons, 89 églises et la plupart des monuments.

Mais reprenons l'article de notre auteur (8).

« Lilly, dans son Almanach pour 1666 dit : **le 18° des Gémeaux « est celui de l'horoscope de Londres, et le Soleil, quand la Cité fut « fondée, était au 25° du même signe.** Nous avons ainsi une nouvelle « position qui modifierait de 5 jours la date de Sepharial et change- « rait entièrement la longitude de la Lune.

« Il y a mieux : les mêmes auteurs, dans leur habitude de relater « la date de certains événements, mentionnent la fondation de Lon- « dres en 1108 av. J.-C.; nous sommes ainsi nettement ramenés avant « l'ère chrétienne, mais nous nous heurtons au fait qu'en 1108 av. « J.-C., si Mars, en juin, est aux Gémeaux, Saturne est en Balance... « et il est impossible d'en sortir... On peut aisément prouver qu'entre « 1200 et 1100 av. J.-C. il n'existe pas de semblables configurations « planétaires, tout au plus trouverions-nous Saturne au début de la « Vierge et non en Lion.

« Mais il nous est dit par Holwell, autre écrivain du XVIIme siè- « cle, que Londres fut bâtie sous l'influence d'une conjonction de Sa- « turne et de Jupiter dans les Gémeaux en 1059 av. J.-C., environ « 50 ans plus tard que ne le prétendent les précédents auteurs. Hol- « well a raison quant à la conjonction, et il est certain qu'à la lunai- « son du 18 juin, 7 planètes étaient en Gémeaux ; mais nous devons

(8) Je dois exprimer ici ma reconnaissance à P.E.A. Gillet qui a eu l'amabilité de rechercher et de traduire pour moi les articles concernant les horoscopes des villes qu'il a pu trouver.

« entendre que la fondation de Londres fut commencée au moins 20 « ans avant que cette conjonction ne soit formée.

« J'estime que l'an 1053 av. J.-C. présente une série de positions « planétaires en rapport avec l'événement, bien que Saturne soit au « début de la Vierge; et puisque c'est la seule date possible entre « 1200 et 1000 av. J.-C., nous l'acceptons, au moins provisoirement. « Cette date serait exactement celle du 30 juin 1053 av. J.-C. (—1052 « astronomiquement) à 3 h. 7 m. du matin; les positions sont, au plus « proche degré : MC — 12° Verseau, Soleil — 27° Gémeaux, Lune « — 12° Verseau, Mercure — 26° Gémeaux, Mars — 14° Lion, Jupi- « ter — 17° Sagittaire, Saturne — 5° Vierge, Uranus — 13° Vierge « et Neptune — 21° Gémeaux (9). Les petites différences avec les « thèmes précédents peuvent être attribuées à l'usage des tables mo- « dernes... »

La vérification de ce thème par les transits semble donner des résultats satisfaisants. Au moment de la déclaration de la guerre de 1914 Saturne transitait sur le Soleil et Mars était en carré avec Mercure et Soleil; le 11 novembre 1918 Saturne était en sextile au Soleil et la Lune à sa place natale; le 10 mai 1940 la Lune et Mars sont dans les Gémeaux; les bombardements de Londres commencent en 1940 au moment du passage de Mars dans le Lion suivi par le carré de Neptune sur Mercure et le Soleil; 1943 et 1944 correspondent au passage de Saturne dans le signe des Gémeaux; au moment de la fin de la guerre avec le Japon, Uranus était à un demi-degré de l'Ascendant; enfin, la conjonction de Saturne et de Pluton de 1947 a eu lieu sur Mars de ce thème et en opposition au Milieu du Ciel et à la Lune, et on peut se demander si cette position ne se rattache pas aux restrictions et aux difficultés actuelles de la Grande-Bretagne.

A propos de cet Ascendant, je me permets de citer un article de Sepharial (10) :

« Dans sa « Vie de William Lilly » écrite en guise de préface à « son « Introduction à l'Astrologie », le Cdt Morrisson, de la Marine « Royale, attire l'attention sur la prédiction fameuse de la peste et « de l'incendie de Londres en 1665 et 1666, — prédiction qui impres- « sionna si violemment l'opinion publique, avant et après son accom- « plissement, qu'il sembla opportun de convoquer Lilly au Parlement « pour lui demander les bases de sa prédiction et tâcher de découvrir « les causes de ces calamités. W. Lilly déclare qu'il n'avait jamais eu « d'indices sur l'époque exacte de ces sinistres; qu'il ne l'avait d'ail- « leurs pas cherchée; qu'il avait seulement, mais clairement prévu que « Londres serait d'abord victime d'une violente épidémie de peste, « puis, peu après, d'un grand incendie; qu'il en avait scruté les causes « par des propres moyens et, ne les ayant pas trouvées, il conclut que « c'était le doigt de Dieu dont les voies sont impénétrables ».

---

(9) Notons à titre de curiosité que le *Système Johndro* donne à Londres 1° du Taureau comme MC et 17° du Lion comme Ascendant, tandis que Boulainviller situe ces angles respectivement à 27°45' des Gémeaux (c'est-à-dire à peu près sur l'emplacement du Soleil du 30 juin 1053 av. J.-Ch.) et à 28°16' de la Vierge.

(10) *British Journal of Astrology*, n° de novembre 1937.

« Là dessus, Morrisson tente une explication. Il montre que 17°54' « Gémeaux est l'Ascendant exact de Londres et que la **Corne sud du** « **Taureau,** étoile de la nature de Mars, selon Ptolémée, était, en 1666, « en ce point précis du Zodiaque. Sa longitude en 1834 étant deve- « nue 20°15' Gémeaux, et la précession, de 1834 à 1666, soit en 168 « ans, à 50"3 par an, atteignant 2°21', la position de l'étoile en 1666 « ressort à 20°15 — 2°21 = 17°54' Gémeaux. Mais Morrisson se « trompe en attribuant à Lilly quelque calcul de ce genre, car il ne « connaissait la précession que par les écrits contemporains de Ké- « pler, qui évalue la précession pour 168 ans à 2°22'48" et place « l'As. de Londres à 17° Gémeaux. Et si nous avions quelque doute « sur ce point, il suffirait de s'en référer aux explications mêmes de « Lilly qui dit avoir basé sa prédiction sur l'**entrée de l'aphélie de Mars** « **dans la Vierge,** laquelle, croit-il, gouverne la monarchie anglaise, « dont le sort intéresse Londres en tant que capitale; il est probable « que son attention fut accaparée par cette connexion. L'aphélie de « Mars était, le 1er janvier 1800, à 2°23'19" Vierge; l'époque où elle « se trouvait à l'entrée du signe est obtenue en retranchant de 1800 « le temps mis par la précession à parcourir 2°23'19", soit 171 ans : « cette époque est donc 1800 — 171 = 1629. En prenant les valeurs « de Képler, qui furent accessibles à Lilly, on trouverait exactement « 1666. Quant à l'opinion que la monarchie anglaise est gouvernée « par la Vierge, elle implique le fait de trouver l'As. en Scorpion et « le peuple anglais serait gouverné par ce signe. Ceci a été souvent « soutenu par des astrologues et nos lecteurs savent que j'ai fréquem- « ment rapproché cette connexion du fait que notre peuple descen- « drait de la maison de Daniel et en aurait tiré ses instincts marins « et combattifs.

« L'incendie de Londres, survenu le 2 septembre 1666, dura qua- « tre jours, détruisant 13.200 maisons, 900 églises, et dévastant une « superficie de 336 acres (11); Mars était le 2 septembre à 21° Scor- « pion; la Pleine Lune tombait le lendemain à 9 h. matin; si nous « plaçons le 21 Scorpion sur l'As. de Londres, le MC serait au 12° « Vierge.

« Il est donc fort probable que Lilly partageait cette opinion que « l'As. de la Monarchie anglaise est en Vierge : nous trouvons d'ail- « leurs ce signe constamment mêlé à nos événements nationaux ainsi « que le signe du MC correspondant, soit les Gémeaux..

« Voyez plutôt :

« En 1853, le 2 juillet, éclata la guerre de Crimée. : Neptune « était à 14° Poissons, As. à 9° Gémeaux.

« En 1855, le 25 janvier, le scandale de Crimée fut évoqué au « Parlement et le Gouvernement renversé : Saturne était au MC à « 9° Gémeaux.

« En 1880, le 18 décembre, la guerre du Transvaal commence : « Uranus était stationnaire à 14° Vierge, à l'As., et Mars au 9° Sagit- « taire opposé au MC en Gémeaux.

(11) L'acre vaut environ 4.000 m. c.

« La campagne d'Egypte et la mort du général Gordon coïncidè-
« rent avec Saturne au MC en Gémeaux. L'horoscope du roi Charles
« Ier montre Saturne à 9° Gémeaux.

« Il y a sûrement là plus que des coïncidences (12).

« D'autre part, il est certain que la Cité de Londres elle-même
« est sous l'influence du 18° Gémeaux, car c'est en ce point que se
« produisit en 1913 la conjonction Mars-Saturne qui précéda les dé-
« vastations de l'aviation ennemie en 1914 et 1915. La même con-
« jonction se reproduisit dans le Cancer en 1915, et la menace sous-
« marine suivit aussitôt; à noter en outre que le MC de cet As était
« affecté d'une conjonction avec l'éclipse de Lune de juillet 1664,
« dans le Verseau; de ce Verseau dont Sannders dit : « Au 14° Ver-
« seau se trouvent le MC de la Cité de Londres et aussi le degré le
« plus puissant de la Lune en ce Radix ».

« Je trouve également que cette éclipse de Lune de 1664 était en
« opposition d'Uranus dans l'angle le plus bas de l'horoscope, ce qui
« peut fort bien signifier ces fléaux : la peste et l'incendie. Le fait
« que le feu suivit la peste est sans doute le geste le plus bénin de
« la providence, car il purgea énergiquement de toute infection ou
« souillure, une ville que les hommes purent ensuite rebâtir plus sage-
« ment en évitant la vulnérabilité des habitations en bois. »

Je m'excuse de citer cet article in extenso, mais il est non seulement intéressant par lui-même, mais démontre clairement les incertitudes où se trouvent les astrologues quant aux horoscopes des villes anciennes.

A. VOLGUINE.

(Fin dans le prochain numéro.)

(12) A cette liste on peut ajouter plusieurs faits de cette guerre. Ainsi, par ex., Uranus était à 9° des Gémeaux en juin 1944, c'est-à-dire au moment du débarquement et, ce qui touche Londres beaucoup plus, au moment du bombardement de la capitale anglaise par V1 et V2.

J. MÉRY

Le 1er novembre dernier est décédé subitement à Paris le sympathique J. Méry, l'un des animateurs les plus enthousiastes de notre Science, un des derniers représentants de la « vieille garde » astrologique d'avant 1914. Il a formé au cours de sa longue carrière des centaines d'astrologues.

Né en Normandie le 7 avril 1876 vers 10 h. 30 m., J. Méry est venu à l'Astrologie Onomantique en 1910 et nous donna son « Cours d'Astrologie Simplifiée » *paru en 1923.*

A l'égal d'Ely Star et de la plupart des onomanciens, il abandonna rapidement l'Astrologie Onomantique pour la Judiciaire. Ses ouvrages principaux : Toute l'Astrologie pratique *(4e édition en 1948) et* Les lunaisons en Astrologie *sont connus de tout astrologue.*

On lui doit de plus le Cours complet d'Influence personnelle, *car il s'intéressait simultanément aux études psychométriques expérimentales.*

Les Cahiers Astrologiques *présentent à sa veuve ses plus sincères condoléances.*

L'Année 1950 et les Astres

L'étude des principales influences cosmiques pour 1949, loin d'être parfaite, a cependant donné des résultats encourageants. Ceux-ci, pour le moins, prouvent que les événements obéissent non pas au hasard ou à la volonté humaine, mais bien au mécanisme de l'évolution universelle dont les astres constituent les rouages grandioses.

Ils prouvent également que les astrologues — n'en déplaise à M. Paul Couderc — s'ils n'ont pas encore réussi à saisir toutes les finesses des cycles et des influences cosmiques, n'en sont pas pour autant des naïfs, des débiles mentaux, des délirants ou autres psychopathes légers, pour reprendre ses propres termes.

Il est indiscutable, par exemple, que le fait d'avoir annoncé presqu'un an à l'avance (l'article paru en mars 1949 avait été rédigé dans le courant de l'automne 1948) la crise gouvernementale du 27 juillet 1949 qui devait déterminer « *un état de fait s'étendant jusqu'en octobre où nous trouvions le 5 la conjonction Mars-Pluton au M. C. de Londres et de Paris* », — conjonction qui a provoqué la démission du Cabinet Queuille à la date exacte du 5 octobre — ne saurait être une simple coïncidence heureuse.

Et si c'en était une, il faudrait convenir qu'elle n'est pas la seule : l'insuccès politique soviétique annoncé pour fin janvier correspondait à l'affaire de la Norvège, la tentative d'apaisement vue pour la même époque se rapportait à l'essaï de rencontre Truman-Staline... la passe d'armes russo-américaine prévue de mi-mars à mi-avril 1949 devant se terminer en faveur des U.S.A. s'est soldée par le Pacte Atlantique publié le 18 mars et signé le 4 avril, alors que parmi les dates signalées à l'avance, on relève les 17 et 19 mars et le 3 avril. Un écart de vingt-quatre heures est sans doute de nature à satisfaire les exigences les plus difficiles.

Mais il ne serait pas convenable de relever les succès sans mentionner les erreurs.

Ainsi, les conflits sociaux qui devaient naître du demi-carré Uranus-Pluton de juin-juillet 1949 se sont développés principalement en Angleterre. Ceci provient de ce que l'étude portait sur l'ensemble des influences cosmiques et qu'il n'a pas été tenu compte des facteurs particuliers pouvant permettre de localiser les événements de façon précise. D'ailleurs, les écarts de longitude entre les axes horizon et méridien de Londres et de Paris sont parfois si minimes qu'ils rendent les pronostics difficiles pour chacune des deux nations si l'on néglige les cartes particulières (Gouvernement, Roi ou autres).

Des fautes d'interprétation sont également à mentionner, comme par exemple la liaison qui a été faite entre la crise gouvernementale française de fin juillet 1949 et les événements internationaux, alors que cette crise s'est officiellement ouverte sur une question de politique intérieure.

La culpabilité n'en revient pas à l'Astrologie, mais bien à l'astrologue qui n'a pas su utiliser les éléments qu'il avait en mains ou qui a voulu conclure trop vite. On ne réfléchit jamais assez ou l'on a tendance à broder de malheureuse façon sur l'interprétation stricte des phénomènes.

Quoi qu'il en soit, les résultats obtenus jusqu'ici (octobre 1949) ne peuvent qu'encourager les praticiens à se pencher de plus en plus attentivement sur les cycles cosmiques. Il semble bien que ceux-ci constituent la trame véritable de l'évolution mondiale. Mais leur étude et la synthèse des différentes influences représentent un travail considérable qui dépasse les possibilités individuelles, surtout celles d'un amateur.

Il serait à souhaiter que les spécialistes de la question coordonnent leurs recherches et leurs observations pour aider au progrès rapide d'une technique encore balbutiante qui, lorsqu'elle sera bien au point, s'imposera obligatoirement à l'attention de la science officielle.

★

Afin de permettre une vue d'ensemble aussi exacte que possible de l'évolution générale au cours de l'année 1950, on adoptera le même plan que pour 1949, passant successivement en revue les fluctuations des relations internationales, — principalement entre les deux grandes puissances U.S.A.-U.R.S.S. qui se partagent actuellement l'hégémonie mondiale — les tendances de l'orientation politique, puis la situation économique.

Cette méthode paraît préférable à un exposé chronologique qui aurait l'inconvénient de découper les événements et d'en rendre la compréhension plus difficile. N'oublions pas que cette étude s'adresse à des astrologues et non pas à un public profane avide de prédictions plus ou moins sensationnelles ou fantaisistes.

Il est inutile de revenir sur l'ambiance générale de la période actuelle. Le lecteur se reportera utilement au n° 20 de la nouvelle série des C. A. où l'essentiel a été dit sur les tendances résultant des trois principaux cycles Neptune-Pluton, Uranus-Neptune et Uranus-Pluton.

Nous savons que 1950, par suite du sextile évolutif Neptune-Pluton verra la continuation des profonds remous politico-sociaux qui secouent le monde depuis plusieurs années. Nous sommes également redevables à cet aspect des désirs actuels plus ou moins utopiques de justice immanente. Neptune se trouve dans le signe de la Balance. N'a-t-on pas parlé à Strasbourg de la création d'une Cour de Justice internationale ?

Ce sextile Neptune-Pluton incite encore à la formation de grandes alliances internationales et même transocéaniques dont le Pacte Atlantique est une manifestation éclatante.

Et puisque nous devons commencer par l'examen des rapports russo-américains, il ne paraît pas inutile de jeter un coup d'œil sur la carte de cet événement (1).

L'interprétation de cette carte n'entre pas dans le cadre de cette étude. Mais le ciel était significatif et tendu : Mercure, Mars, Vénus et Soleil en conjonction dans le Bélier et en VIIme Maison de Washington s'opposent à Neptune, maître de la même maison et isolé dans la Balance. C'est bien là l'image cosmique d'une coalition contre les éléments neptuniens : l'U.R.S.S. et le communisme ; mais l'amas planétaire dans le signe du Bélier, dont Mars, évoque davantage une idée d'agression qu'une idée de défense.

Notre attention se portera surtout sur les transits futurs susceptibles de marquer un tournant dans l'évolution ou les conséquences de ce Pacte.

Or, de fin 1951 à 1953 se produisent trois transits lourds presque simultanés particulièrement remarquables :

Uranus passe au carré de Neptune et de l'amas planétaire en Bélier ;

Saturne transite sur Neptune ;

Et Jupiter traverse l'amas planétaire en Bélier.

Les dissonances qui se formeront alors dans le ciel : Jupiter opposé Saturne, Jupiter carré Uranus, Jupiter opposé Neptune et Uranus carré Neptune vont donc s'appuyer sur des points sensibles de la carte du Pacte Atlantique — ce qui annonce une période critique et confirme les risques de conflit entre l'U.R.S.S. et les U.S.A. déjà signalés pour cette époque. Saturne passant alors sur Neptune du Pacte constitue une menace sérieuse pour les Soviets.

---

(1) Dressée pour le 4 avril 1949 à 21 h. 55 m. G.M.T. moment de la signature de Dean Acheson d'après la retransmission radiophonique.

Mais revenons aux cycles. — Nous avons vu que les rapports russo-américains évoluaient en fonction de l'interférence saturnienne d'Uranus à Neptune de 1942 à 1952 ; la conjonction Saturne-Pluton de 1947 ayant transformé en antagonisme l'alliance initiale de 1942, nous assistons maintenant à la deuxième phase de cette évolution.

Or, fin 1949 et en 1950 se produit le premier aspect évolutif du cycle Saturne-Pluton de 1947 : le demi-sextile qui va présider à une phase du développement de l'antagonisme U.S.A.-U.R.S.S. (Le sextile aura lieu, lui aussi, en 1952-53).

Allons-nous assister à une tension accrue entre les deux puissances ? Il faut remarquer que Saturne se trouve en même temps en demi-sextile involutif avec Neptune et qu'il transmet ainsi le sextile évolutif Neptune-Pluton.

C'est donc surtout sur le plan politique diplomatique et social aussi que s'affronteront les deux grandes puissances. On pourrait assister à une transformation de la politique soviétique vis-à-vis des U.S.A. — transformation qui aura pu débuter en automne 1949 avec le premier aspect sextile d'octobre (1) et évoluera en février-mars et juin-juillet 1950.

En février 1950, Jupiter passe au trigone de Neptune presque en même temps que Mars approche de la conjonction avec Neptune (2), sans toutefois y arriver puisqu'il devient rétrograde le 13 février.

Cet ensemble annonce vraisemblablement pour le début de 1950 une initiative ou une menace soviétique, mieux une sorte de bluff osé mais qui réussira.

Il peut être question de tension internationale notamment fin janvier-début février, mais tout s'apaisera dès mi-février avec la rétrogradation de Mars.

Le début de 1949 marqué par le carré Jupiter-Neptune a effectivement coïncidé à un insuccès soviétique avec l'affaire de la Norvège et à la tentative avortée de rencontre Truman-Staline, le début de 1950 au contraire, avec un trigone entre ces deux mêmes planètes verra un succès russe probablement entre le 3 et le 8 février. Il pourrait s'agir d'une nouvelle alliance ou de la formation d'un bloc gravitant autour de l'U.R.S.S.

Notons encore que février 1950 verra l'opposition de Jupiter à Pluton, la conjonction de 1943 entre ces deux astres ayant présidé aux accords alliés communs. Cette opposition doit donc logiquement déclencher la fin de ces accords, provoquer une dénonciation de l'entente des ex-alliés, et nous y verrons entre autres, la confirmation de la tension internationale de février 1950.

Cependant, avec la reprise du sens direct par Mars, le 5 mai, la situation va de nouveau s'aggraver pour atteindre un point culminant au moment de la conjonction Mars-Neptune du 14 juillet, la seule de l'année.

Remarquons qu'avant, pendant et après la rétrogradation de Mars, cette planète forme trois carrés successifs avec Uranus, le 2 janvier, le 25 mars et le 24 juin, menaçant les Etats-Unis de difficultés probables, vraisemblablement à la suite de l'aide militaire à l'Europe occidentale puisque la conjonction Mars-Uranus du 27 juillet 1949 a correspondu au discours de Dean Acheson sur l'armement immédiat de l'Europe occidentale et a précédé les livraisons américaines à Tito.

Voyons maintenant le ciel de la conjonction Mars-Neptune du 14 juillet 1950.

Le phénomène tombe :

A l'Asc. des régions suivantes : Finlande, golfe de Finlande, entre Kaunas et Vilna, Pologne, frontière roumano-yougoslave, frontière gréco-albanaise, Méditerranée, Lybie et Tibesti ;

---

(1) Publication de la certitude que les Russes possèdent la bombe atomique. Tension accrue (note postérieure de l'auteur).

(2) La dernière conjonction Mars-Neptune en 1948 a présidé aux conférences de Moscou et de Belgrade.

A l'horizon ouest d'une zone passant par l'Alaska et le Pacifique vers Hawaï ;

Au méridien du 105°/106° degré de longitude Est, soit la Sibérie (lac Baïkal), la Chine (Tchoung King), Hanoï et les Indes Néerlandaises, vers Batavia ;

Enfin au F.C. d'une bande allant du détroit d'Hudson au Pérou par le Canada, les Etats-Unis vers Philadelphie, les environs de Cuba et Haïti et la Colombie.

Cette conjonction, transmettant par sextile et demi-sextile le cycle Saturne-Pluton doit être relativement importante dans l'évolution des rapports russo-américains et pourrait donner lieu à une initiative ou une démonstration militaire soviétique ou des forces communistes en Europe centrale, là où le phénomène se lève à l'Asc.

Tombant aux environs du Méridien de Tchoung-King, elle attire l'attention sur la Chine où les forces rouges pourraient alors remporter des victoires définitives et imposer leur dictature.

Que dire de l'Indochine sinon que la guerre continuera et peut-être pas à l'avantage de la France ? Ne risque-t-on pas de voir les communistes chinois vainqueurs s'unir aux forces du Viet-Nam ?

De toutes façons, la conjonction Mars-Neptune est nettement contraire aux U.S.A. puisqu'elle se place à l'opposition du M.C. de Washington et en carré de la Lune, maître de l'Asc. du même lieu.

Cependant, nous remarquons que Jupiter et Uranus en trigone involutif de fin avril à août 1950 exerce une influence plutôt protectrice pour les U.S.A. et leur permettra de parer, de répondre ou tout au moins de ne pas perdre la face au courant du printemps et de l'été.

L'attitude de l'U.R.S.S. paraît à ce moment-là devoir être plus nerveuse que celle des Etats-Unis qui, à la suite des événements de juillet-août 1950 seront vraisemblablement amenés à réaliser ou à intensifier leur programme d'aide militaire à l'Europe occidentale avec le trigone Mars-Uranus de fin août. Mais l'opposition Mars-Uranus de novembre 1950 verra soit une mésentente, soit des difficultés, soit peut-être mieux l'arrêt momentané des livraisons d'Outre-Atlantique.

Le dernier trimestre de 1950 ne contient que des aspects sans grande importance pour les rapports russo-américains. Nous noterons le carré Mars-Neptune de fin novembre-début décembre qui annonce quelque difficulté passagère pour les Soviets à la suite de leur entreprise de juillet 1950. Mais, à la fin de 1950, Saturne approche du carré d'Uranus et marque ainsi l'arrivée d'une ère de graves difficultés pour les Etats-Unis dans les années à venir.



Bien que les éclipses solaires n'entrent pas précisément dans le cadre des grands cycles cosmiques et qu'elles constituent plutôt un sujet d'étude réservé à des spécialistes, il ne semble pas superflu d'observer leurs rapports avec les cycles et certaines cartes mondiales.

L'éclipse annulaire de Soleil du 18 mars 1950 se produit en opposition de l'Asc. de la carte du Pacte Atlantique pour Washington et provoquera par conséquent des complications et une tension accrue entre l'U.R.S.S. et les U.S.A. au désavantage de ces derniers, d'autant plus que le phénomène se place au carré d'Uranus. Il y aura certainement des bruits de guerre au printemps de 1950.

L'éclipse tombe sur l'Asc. d'une bande comprise entre 135 et 137° de longitude Ouest : Alaska et Pacifique ;

Sur l'horizon Ouest d'une bande comprise entre 43 et 45° E. passant par la Russie, le Caucase, la Mésopotamie, l'Irak, l'Arabie, l'Ethiopie, la Somalie ;

La frontière russo-iranienne attire particulièrement l'attention, — les axes Asc.-M.C. se posant respectivement sur Mars et Uranus en carré, — et il ne serait pas impossible que des incidents y éclatent. Verrons-nous en 1950 une tentative sovié-

tique sur l'Iran ? L'Asc. de Bagdad est opposé à l'éclipse et le méridien du même lieu y est carré...

L'éclipse se place au méridien pour 44°25' Ouest, soit une ligne allant du Groënland vers Rio-de-Janeiro, menaçant le Brésil de difficultés politiques ;

Enfin, elle est conjointe au F.C. pour 135°35' E. qui traverse la Sibérie, le Japon et l'Australie : risques d'opposition contre les dirigeants (ou les Américains en ce qui concerne le Japon) et de cataclysmes naturels.

Malgré toutes les discussions au sujet de la valeur des éclipses, leur fréquence même pour une région déterminée du globe (une éclipse totale en 360 ans) en fait un phénomène indiscutablement important.

L'éclipse totale de Soleil du 12 septembre 1950 est visible dans l'Arctique, au delà du 60° de latitude Nord. Or, on s'attend généralement à ce qu'une des phases du conflit éventuel U.S.A.-U.R.S.S. se déroule dans les régions polaires. Existe-t-il là une corrélation ? C'est probable parce que ce phénomène a lieu à 1° de la position du Soleil lors de la conjonction Saturne-Pluton du 11 août 1947 qui, comme nous l'avons vu, régit l'antagonisme russo-américain — le Soleil étant dans cette carte maître de l'Asc. de Moscou...

Si nous en croyons l'expérience de Volguine, les transits nodaux jouent un rôle important dans le déclenchement des événements annoncés par une éclipse et, pour celle-ci, le nœud descendant passera sur l'Asc. de Moscou le 14 novembre 1950, sur le lieu de l'éclipse au printemps de 1951 et en opposition du M.C. de Washington au printemps de 1952.

L'éclipse se situe :

A l'Asc. d'une bande passant par le Nord de la Norvège et de la Suède, le golfe de Botnie, la Finlande, le golfe de Finlande, l'Ouest de Vitebsk, l'Est de Jitomir et d'Odessa, la Turquie, la Méditerranée et le Caire ;

A l'horizon Ouest d'une ligne descendant de l'Alaska dans le Pacifique de 156°30' à 148° O. environ ;

Au M.C. d'une ligne située vers 123/124° E. partant de la Sibérie et rejoignant l'Australie occidentale par la Mandchourie, la Mer Jaune, Formose, les Philippines et les Célèbes ;

Et au F.C. vers 56/57° O. soit pour l'Atlantique Nord, Terre-Neuve, les Guyanes, le Brésil, le Paraguay, l'Uruguay et Buenos-Ayres.

On peut donc prévoir une certaine agitation en Egypte, particulièrement, un événement politique en Mandchourie et une activité des partis d'opposition presque dans toute l'Amérique du Sud, principalement en Argentine, à partir de l'automne 1950.

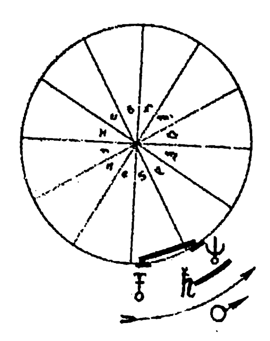


Passons maintenant à l'examen du climat politico-social.

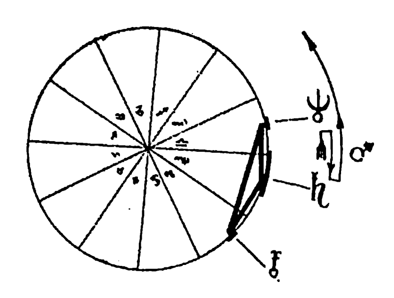
Nous n'insisterons pas sur les effets connus du sextile évolutif Neptune-Pluton. Mais nous reprendrons la comparaison entre les rapports Pluton, Neptune, Saturne, Mars actuels et ceux de 1917. L'identité ne manque pas d'être troublante.

Saturne n'est pas en conjonction de Neptune mais il est en interférence entre Pluton et Neptune, formant demi-sextile avec les deux fin février et en juillet-août 1950, cet aspect s'étant formé pour la première fois en novembre 1949.

Nous ignorons encore à l'heure actuelle quels événements auront été engendrés par la conjonction Mars-Saturne du 30 novembre 1949, mais certainement rien de bon. L'état de fait résultant de ce phénomène s'étendra jusqu'en juillet 1950, c'est-à-dire le temps de l'interférence martienne de Saturne à Neptune. Mais l'intensité des troubles ou difficultés probables étant liée au mouvement de Mars, elle sera freinée mi-février 1950 par sa rétrogradation pour reprendre début mai, avec le sens direct.



L'ensemble Pluton-Neptune-Saturne-Mars en 1917.



L'ensemble Pluton-Neptune-Saturne-Mars en 1950

Quoi qu'il en soit, le sextile Neptune-Pluton sera encore en orbe en 1952-53 au moment de la conjonction Saturne-Neptune et on peut considérer que l'interférence actuelle de Saturne et de Mars prépare déjà le terrain aux événements d'alors.

En 1952, Mars passera sur Saturne-Neptune et la ressemblance entre cette configuration et celle de 1917 sera encore plus étroite. Si à cette époque nous devons assister à une révolution d'envergure ou à une tentative de bolchévisation générale de l'Europe, nous verrons dans les mois à venir un effort net du communisme et des partis de gauche soit pour s'emparer du pouvoir, soit pour entraver l'activité gouvernementale, particulièrement au moment des carrés Mars-Uranus des 2 janvier, 25 mars et 24 juin.

La conjonction Mars-Neptune de 1950 sera dynamique dans ce domaine et on peut alors prévoir uen agitation politico-sociale néfaste qui, en France, menacera la stabilité du gouvernement, surtout dans la deuxième quinzaine de juillet où se produiront des événements probablement similaires à ceux de juillet-août 1948 (agitation, offensive de la C.G.T. contre le plan de redressement Reynaud).

Mais il semble que ce soit surtout en Europe centrale, dans les Balkans, en Chine, en Indochine et aux Indes Néerlandaises que l'influence communiste doive se manifester au maximum.

Accessoirement, une opposition de tendance gauche pourrait créer des difficultés aux Etats-Unis (la conjonction Mars-Neptune tombe à 2° de l'Asc. du Président Truman) et peut-être encore en Colombie et au Pérou.

Quelques catastrophes dans le genre de l'explosion de Ludwigshafen, du raz-de-marée de Hong-Kong ou des incndations du Fleuve Jaune en 1948 ne sont pas impossibles en juillet 1950.

Uranus ne forme pas d'aspect avec Neptune en 1950. Par contre il reste en demi-carré avec Pluton de janvier à mai. L'influence de cet aspect a été analysée pour 1949 et son effet rendu particulièrement sensible par l'interférence solaire du 22 juin au 9 août s'est traduit par des grèves et des difficultés principalement en Angleterre où fut décrété l'état d'urgence. Il semble qu'en 1950, cette influence sera plus statique faute d'une interférence active, mais elle renforce cependant celle du sextile Neptune-Pluton et ce, dans un sens inharmonique.

Le demi-sextile de Saturne avec Pluton et Neptune de fin novembre-décembre 1949, février, mars et juillet-août 1950 équivaut à des transformations, des restaurations politiques, sociales, administratives, industrielles et économiques. Une tentative d'effort pourrait être faite en faveur du peuple, des classes moyennes, de même que pourraient être votées de nouvelles lois concernant les propriétés foncières et

minières, mais ceci, en raison de l'interférence martienne, ne saurait se dérouler dans le calme.

Jupiter arrive dans l'orbe de l'opposition de Saturne en juin 1950 mais devient rétrograde le 28. Cet aspect confirme les troubles et l'impasse politiques de l'année prochaine. Le dernier cycle Jupiter-Saturne, d'après Rumélius, détermine l'évolution de la Résistance française, l'opposition annonçant le déclin de cette tendance politique.

En 1950, Saturne transite sur Saturne radix et en carré de Vénus radix du général de Gaulle alors que Jupiter revenu à sa place natale va stationner en carré du Soleil, de Mercure et du M.C. radix. Les retours de Saturne et de Jupiter à leur place radix peuvent correspondre à une étape de la vie du général mais les transits ci-dessus de même que l'éclipse du 12 septembre qui tombe en carré exact de Vénus au M.C. sont loin de favoriser une prise de pouvoir éventuelle et Saturne, actuellement à l'Asc. du R.P.F. (1), avec Jupiter en carré du M.C. ne s'y prête guère non plus.

Jupiter forme un trigone involutif avec Uranus de mi-avril à août 1950, transmis par la conjonction Soleil-Uranus de fin juin : sur le plan général, c'est une tendance autoritaire des pouvoirs légaux, probablement essai de réaction contre les troubles politico-sociaux et tentative d'imposer le calme. En France, essai de réadaptation des communistes avec le gouvernement, nouvelle attitude, nouveaux accords entre les partis.

Alors que le carré Jupiter-Neptune du début de 1949 a provoqué en France les mesures anti-communistes connues, février 1950 verra entre ces deux planètes se former un trigone qui favorise par conséquent le communisme et les partis de gauche. Une large participation de ceux-ci au gouvernement est fort probable. Période courte d'apaisement relatif sur le plan intérieur.

Nous terminerons la revue des cycles avec l'opposition Jupiter-Pluton de la même époque qui peut correspondre à des attaques contre le clergé et à des persécutions religieuses. N'oublions pas que Jupiter transmet le sextile Neptune-Pluton. Cette dernière planète évoquant l'idée de Justice, nous assisterons probablement à la continuation de la lutte communiste contre l'Eglise et à de nouveaux procès de prélats.

En France, le dernier cycle Jupiter-Pluton semble en liaison étroite avec l'épuration. L'opposition entre ces deux planètes devrait donc annoncer la fin des mesures exceptionnelles d'épuration ce qui, étant donné la nature de l'aspect n'ira pas sans conflit ni protestation. Comme Jupiter est en même temps en trigone de Neptune, on peut se demander s'il ne sera pas question au début de 1950 d'une mesure d'amnistie ou de grâce.

Nous noterons, pour en terminer avec ce chapitre, que l'éclipse solaire du 18 mars 1950 se produit à l'opposition exacte d'Uranus radix du Président Auriol, cette planète régissant l'Asc. se trouvant en maison VII : mauvaise santé probable et atteinte au prestige ; qu'elle tombe à 50' de la position de Mars lors de la fondation du R.P.F. ce qui risque de porter une atteinte sensible à l'activité de ce parti.

Enfin au moment de cette éclipse, l'Asc. de Tananarive est conjoint à Mars alors que le M.C. du même lieu se trouve conjoint à Uranus. Est-ce une nouvelle menace de troubles à Madagascar? C'est probable étant donné le dynamisme dissonant de cette carte.

Pour la France, Mars en IIme Maison, carré à Uranus en indique nettement une forte tension entre les partis ou un changement ministériel imprévu lié à une cause économique. Nous verrons par la suite que cette éclipse est néfaste aux finances françaises de même d'ailleurs que l'éclipse solaire totale du 12 septembre 1950.

---

(1) Carte dressée pour Strasbourg, le 7 avril 1947 à 14 h. 40 G.M.T. Discours du général de Gaulle.

Celle-ci, avec Mars exactement opposé au M.C. de Paris provoquera un redoublement d'agressivité de l'opposition contre le gouvernement.

★

En ce qui concerne la situation économique, Saturne qui séjourne encore presque toute l'année dans le signe de la Vierge n'est pas favorable aux classes moyennes, pas plus d'ailleurs que Jupiter qui, au cours de 1950, traverse le signe du Verseau et va provoquer ainsi de brusques fluctuations financières.

Si nous examinons les différents aspects de Jupiter, nous relèverons tout d'abord son opposition à Pluton en même temps que son trigone à Neptune de mi-février 1950. Cet ensemble va probablement déterminer une modification monétaire utopique ou une mesure quelconque susceptible de provoquer un relèvement artificiel : période de spéculation où l'on fait « mousser » les affaires.

La fin avril avec le trigone Jupiter-Uranus pourra voir une règlementation encore artificielle des questions financières et boursières avec risques de hausses imprévues. Cette influence se renouvelle en juillet 1950 puis au début de 1951.

Jupiter arrive, fin juin 1950 dans l'orbe de l'opposition à Saturne en même temps qu'il devient rétrograde dans le signe des Poissons.

Il est assez curieux de constater que l'alignement international des monnaies de septembre 1949 a correspondu, non pas à quelque aspect majeur de Jupiter, mais exactement à la reprise de son mouvement direct.

Ne peut-on pas alors prévoir pour l'été de 1950 une période de difficultés économiques, de régression des affaires et de baisse boursière avec possibilité de fraudes, de scandales, notamment dans les œuvres d'assistance publique ?

L'éclipse solaire du 18 mars 1950 se passant en VIIIme Maison pour Paris menace la France de graves embarras financiers et de difficultés dans la rentrée des impôts. D'ailleurs, dans cette carte, Saturne vers la cuspide de la IIme Maison et Mars y inclus dénotent des conditions économiques précaires et de fortes dépenses.

Si la conjonction Mars-Neptune du 14 juillet ne semble pas avoir une grande importance pour la situation financière française, l'attention se portera par contre sur l'éclipse solaire totale du 12 septembre, nettement catastrophique puisqu'elle se produit pour Paris sur la cuspide de la Vme Maison, en conjonction avec Saturne. Mercure, maître de cette maison, s'y trouve présent, rétrograde et conjoint au Nœud descendant.

L'éclipse transmet par sextile et demi-sextile le carré Mars-Pluton, Mars étant exactement opposé au M.C. de Paris.

Est-ce à dire que la situation économique ou financière d'alors serait susceptible de provoquer un tel mécontentement populaire qu'il pourrait se traduire par des manifestations anti-gouvernementales assez fortes ?

En essayant de se faire un idée générale de la situation économique française, on a l'impression que celle-ci, loin de s'améliorer, devient de plus en plus précaire. Et on peut se demander si les oppositions de Jupiter à Saturne, puis à Neptune, ne provoqueront pas la faillite. N'oublions pas que le changement de monnaie de juin 1945 était sans aucun doute une des manifestations de la conjonction Jupiter-Neptune ; l'opposition de Jupiter à Uranus de février 1948 a vu une dévaluation du franc en même temps que la suppression des coupures de 5.000 francs. Que nous réservent alors les oppositions successives de Jupiter à Pluton, à Saturne, puis à Neptune ?

L'avenir nous l'apprendra, mais la pente paraît bien trop glissante pour pouvoir la remonter, surtout lorsqu'il s'y trouve des pierres d'achoppement telles que l'éclipse du 12 septembre 1950.

★

Il serait facile, pour terminer, de faire une synthèse chronologique des événements, mais il semble préférable de laisser cette peine au lecteur qui, de cette façon, se familiarisera plus intimement avec les cycles cosmiques.

A l'aide d'un graphique à assez grande échelle sur lequel seront portés les trajectoires et aspects planétaires et qui embrassera non seulement 1950 mais aussi les deux ou trois années antérieures et postérieures, la suite logique, ou plutôt astrologique de l'évolution sera plus compréhensible, plus assimilable. Un graphique est toujours plus éloquent que le plus brillant des exposés ; on y saisit mieux la liaison entre les différents événements. C'est une sorte de matérialisation du temps qui permet de saisir d'un seul coup d'œil une période étendue, un ensemble presque impossible à traduire par des mots parce que l'on ne peut exposer qu'un phénomène à la fois, alors qu'il s'agit d'un tout homogène.

Comme celle de l'année dernière, l'étude ci-dessus ne prétend pas constituer des prédictions sensationnelles mais bien plus simplement un modeste essai de déchiffrement des cycles cosmiques qui conduisent l'Univers à la Destination dernière que nous ignorons tous.

A. M.

Octobre 1949.

Horoscope de la Maison Impériale Japonaise

M. E.-H. Troinski, de Berlin, nous adresse le thème de la Maison Impériale du Japon dressé pour le 11 février 660 avant J.-Ch., Hondo, dont les éléments sont :

MC — 4° Verseau
XI — 2° Poissons
XII — 9° Bélier
As — 22° Taureau
II — 19° Gémeaux
III — 11° Cancer

Caput — 12° Gémeaux

Soleil — 15° Verseau
Lune — 9° Scorpion
Mercure — 22° Verseau
Vénus — 2° Capricorne
Mars — 23° Taureau
Jupiter — 3° Verseau
Saturne — 7° Capricorne
Uranus — 9° Taureau
Neptune — 11° Scorpion
Pluton — 28° Verseau

1187 (qui correspond aux progressions dressées pour le 3 mars 655 av. J.-Ch.) marque le commencement de la période Kamakura : Yoritoma fut proclamé « grand général » ou Shogun et commença la longue lignée des dictateurs militaires qui rendirent les empereurs impuissants durant 680 ans. Le Soleil et Saturne sont en conjonction à 5° des Poissons et Mars à 9° de ce signe (c'est-à-dire en sextile avec Uranus natal et en carré avec la Lune natale).

1858, — année des traités de commerce avec l'Amérique, la Russie, l'Angleterre, la France, la Hollande, etc. — est marqué par la direction secondaire du Soleil à la conjonction de Saturne natal.

L'abdication du dernier Shogun en 1868 correspond au Grand Trigone de la Lune dans le Taureau, du Soleil dans le Capricorne et de Jupiter dans la Vierge.

Pearl Harbor en décembre 1941 s'inscrit par la conjonction de Saturne et d'Uranus sur l'emplacement de Mars natal, ainsi que par le trigone de Jupiter au Soleil natal.

Parmi les directions secondaires pour Hiroshima, Nagasaki et la capitulation du Japon nous relevons avant tout la conjonction du Soleil et de Saturne progressé à 2° du Bélier.

Mais qu'attend le Japon en 1962 qui marquera certainement pour ce pays le début d'une ère nouvelle ? L'éclipse totale du Soleil en conjonction étroite avec Jupiter, Vénus et Mercure se produit exactement sur le Soleil natal de ce thème.

Astrologie Mondiale et Astrologie Généthliaque

Les astrologues sérieux — c'est-à-dire ceux qui ont souci de leur respectabilité — s'accordent communément pour tenir en un dédain réprobateur les calendriers astrologiques que publient désormais de nombreux quotidiens. Si cette désapprobation visait seulement la monotone platitude et la trop fréquente sottise de ces éphémérides commentées, on pourrait peut-être la trouver légitime, tout en observant que, sur ces deux points, bien d'autres rivalisent souvent à leur insu, avec leurs confrères du journalisme, malgré leurs intentions — parfois leurs prétentions — scientifiques ou philosophiques. Mais il semble bien que les censeurs en aient d'ordinaire au principe même, trop peu « scientifique » à leur gré, de ces pronostics, et là, on comprend mal leur position, qu'ils se réclament de la Tradition ou de la simple logique (1).

En effet, lorsqu'on admet l'existence des influences astrales et l'importance de leurs effets, tant sur les individus que sur les groupes sociaux, quand on regarde comme des enseignements de haute valeur les définitions qui nous ont été transmises quant à la nature des signes, des planètes, des aspects (définitions de portée évidemment très générale, et qui ont en quelque sorte le caractère de lois statistiques), il paraît fort naturel de chercher à décrire dans ses grandes lignes, en fonction des configurations célestes actuelles et sans référence à aucun thème antérieur, l'ambiance d'une période quelconque autre que l'année ou la lunaison, la journée par exemple.

S'appliquer ainsi, de façon systématiquement et fréquemment répétée, à discerner dans la marche de nos affaires la résultante momentanée des forces cosmiques, devrait même constituer un exercice des plus instructifs, susceptible, entre autres résultats, de conduire à une vérification rapide des principaux préceptes classiques, ou mieux encore, des fondements de la théorie.

Par contre, toutes les arguties, explications alambiquées et subtilités imaginables ne sauraient empêcher qu'en se refusant à une épreuve de ce genre — parfaitement réalisable en pratique sur plusieurs plans, et dans des formes qui respectent à la fois la raison et

---

(1) Sont également condamnés, et pour des motifs analogues, les manuels « charlatanesques » qui contiennent des horoscopes rudimentaires établis, par exemple, d'après le mois de naissance (ou plutôt d'après le signe solaire). Pourtant ces thèmes expriment (avec une naïveté certes préférable à la fausse ingéniosité si répandue parmi nous), non pas même les constantes les plus certaines, mais peut-être les seules réalités tangibles de notre présente doctrine ?

l'orthodoxie, — on aurait l'air de se dérober et d'avoir conscience de servir une cause compromise (1).

Car si l'on parvenait vraiment à dégager les grandes caractéristiques astrologiques d'un court intervalle de temps (un ou plusieurs jours, en retenant d'abord les dates marquées par quelque aspect réputé remarquable), suivant leurs éventuelles corrélations avec les fluctuations économiques, politiques, les événements intellectuels, artistiques, sportifs, les variations de la production, les modalités de l'état sanitaire, etc. (en somme, avec les particularités transitoires capables de différencier historiquement, si l'on ose dire, l'époque considérée, — avec tous les accidents, fussent-ils de médiocre conséquence, présentant quelque analogie ou tendance commune, imputables à une cause unique, selon un code à établir), dans une contrée assez étroitement délimitée, surtout au point de vue climatique, et pour une population suffisamment homogène et cohérente, — problème beaucoup moins vaste, plus précis et, dans sa complexité, plus accessible que ceux posés d'habitude à l'astrologie mondiale —, les notions recueillies seraient presque à coup sûr transposables sans difficultés majeures en astrologie généthliaque et jetteraient sans doute une vive clarté sur les conditions qui, dès la naissance, sont censées déterminer le développement ultérieur de la personnalité, ainsi que l'orientation et les progrès de la carrière — soit, en fin de compte, sur l'exacte signification du thème originel, pièce maîtresse de notre système astrologique, mais au sujet de laquelle les conceptions courantes ne sont pas des mieux assises, ni exemptes de confusion ou de fâcheuses indéterminations (la naissance d'un enfant ne pouvant raisonnablement être traitée comme celle d'un navire, d'une nation, d'un cycle météorologique ou saisonnier, d'une œuvre, d'une science, etc.).

Au surplus, ne faut-il pas regretter que la tyrannique prépondérance de l'horoscope — ce prétexte commode à tant d'audacieuses spéculations et d'aimables divertissements plus ou moins cosmographiques — ait fait négliger jusqu'ici des recherches peut-être moins attrayantes et d'un niveau plus élémentaire, mais plus solides, d'un profit immédiat mieux assuré ? En ce sens, l'enquête proposée, où les portions de la durée, avec les épisodes qui s'y rattachent, ne sont isolées de l'ensemble que provisoirement, pour les besoins de l'analyse (et non érigées pour ainsi dire de droit en enclaves autonomes, chacune liée à un horoscope et comportant ses phénomènes spéciaux comme son propre rythme évolutif), représente encore une fois une démarche tout-à-fait plausible, puisqu'en subordonnant l'étude des

---

(1) A moins de clore le débat en déclarant avec une étonnante tranquillité — comme la mode s'en répand —, que l'astrologie n'est pas une science comme les autres (mieux vaudrait alors avouer sans ambages qu'elle n'est pas une science du tout, mais une religion, une mystique, une matière à gymnastique mentale d'un genre particulier, un innocent délassement pour calculateurs, que sais-je encore ? — car il faudrait s'entendre : qu'il s'agisse d'influences matérielles ou de correspondances plus subtiles, on conçoit mal pourquoi on ne saurait se convaincre d'une vérité soi-disant objective qu'en se livrant à la divination horoscopique, ainsi qu'on acquiert la foi, paraît-il, en s'astreignant à la prière et à l'observance des rites, en toute humilité d'esprit).

cas singuliers à la connaissance des réactions moyennes, elle constitue un retour à une saine méthode déductive.

Et finalement l'entreprise n'a-t-elle pas toutes chances de servir au mieux les ambitions des nombreux astrologues qui rêvent d'une reconnaissance officielle de leurs pratiques, d'un reclassement dont le moindre effet ne serait pas de leur épargner à l'avenir les sarcasmes malheureusement trop faciles, aujourd'hui comme autrefois —, moins insupportables d'ailleurs que si nos contempteurs savaient viser plus juste — ? Mais, pour prétendre à plus qu'à un simple statut corporatif, sans puissant intérêt au fond, et peut-être néfaste au progrès effectif de nos connaissances — car Dieu sait sur quels critériums (science des auteurs anciens, habileté dans l'interprétation du thème, celle-ci de valeur aléatoire, très variable pour des résultats en apparence équivalents (1) on séparera éventuellement les dignes des inaptes —, il faudra produire autre chose que d'abondantes affirmations et de multiples professions de foi, diversement nuancées, agrémentées ou non de démonstrations jamais convaincantes, et souvent moins ingénieuses qu'ingénues.

Or, seule une expérimentation menée sur un vaste front et dans un domaine où le contrôle le moins contestable soit d'emblée praticable, (c'est-à-dire portant sur des traits personnels et des faits très communs, directement observables et définis sans ambiguïté) peut procurer les preuves indispensables.

L'étude astrologique des modalités et incidents typiques de la vie sociale, en des secteurs délimités, s'insère parfaitement dans ce programme, faut-il le souligner, d'autant mieux que sur ce terrain, on peut plus aisément faire la part des facteurs locaux et spécifiques qui apparaissent comme la cause proche et aussitôt sensible de l'événement envisagé (2). Pour toutes ces raisons, l'opération (3) vaudrait donc déjà d'être reprise en main et conduite avec plus de méthode et moins de légèreté que ce ne fut le cas jusqu'à maintenant.

— Néanmoins, on est en droit de se demander si la tentative n'aurait pas des conséquences autrement plus importantes, et ne mènerait pas à une véritable révolution technique, marquant l'émanci-

---

(1) Procédant à l'occasion, par exemple, d'une impressionnante mais parfois inconsciente virtuosité dans l'art du bla-bla-bla.

(2) Ou plus justement : de tel développement d'une situation donnée.

(3) Qui comporte encore cet avantage certain pour l'appréciation des résultats : une corrélation astrologique quelconque, mathématiquement valable, sera plus volontiers admise et d'un tout autre poids si elle associe un événement terrestre et un phénomène céleste survenus en même temps, au lieu de rapporter cet événement, de manière étrange et plutôt suspecte, à des configurations qui se sont produites des semaines, des mois, voire des années auparavant, et qu'on découvrirait en examinant l'un après l'autre (selon la lettre de la Tradition) les horoscopes de la dernière grande conjonction Jupiter-Saturne — actuellement celle de 1842 —, de la plus récente conjonction mineure — présentement celle de 1940-41 —, des ingrès solaires dans les signes cardinaux, des lunaisons enfin.

pation totale de l'astrologie vis-à-vis de l'astronomie (1), et préparant au rebours son introduction dans les laboratoires de biologie.

En effet, des investigations bien dirigées devraient bientôt faire ressortir un certain nombre de situations complexes, correspondant chacune d'une part à une série de phénomènes typiques dans les groupements humains soumis à l'examen, d'autre part à un ensemble efficace de configurations ou conjonctions astrales, non mentionné dans les listes habituelles de positions et d'aspects planétaires.

Les nouvelles périodes astrologiques ainsi distinguées (n'équivalant peut-être d'abord, pour diverses raisons (2), qu'à des approximations assez grossières), imposeraient rapidement la création d'almanachs spéciaux, nettement adaptés aux objectifs de la cosmobiologie et qui, en privant le praticien des repères et agencements d'images-symboles sur quoi jouent et s'orientent de coutume ses facultés de clairvoyance, favoriseraient un salutaire dépaysement et susciteraient ainsi des travaux plus objectifs.

En outre, les structures cosmiques qui se révèleraient les premières, pour leurs rapports avec tels phénomènes très ordinaires dans la société considérée, ne seraient assurément pas les plus particulières, les moins fréquentes. Chacune de ces situations remarquables, prise en bloc, représenterait donc une force COMPARABLE, A QUELQUES RESERVES PRES, A L'UN QUELCONQUE DES AGENTS PHYSIQUES OU CHIMIQUES COURAMMENT ÉTUDIÉS ET MANIÉS DANS LES SCIENCES EXPERIMENTALES.

Cette assimilation, qui n'a rien d'une figure et dont il faudrait tirer TOUTES LES CONCLUSIONS PRATIQUES, fait entrevoir le mo-

---

(1) Malgré son antériorité probable, la première semble davantage la fille toujours mineure de la seconde, que sa « mère folle », en dépit du mot fameux. Si du reste leur théorie n'était pas encore dans l'enfance, est-ce que les astrologues ne chercheraient pas leurs justifications de préférence du côté de l'astrophysique, au lieu de s'amuser à traduire « analogiquement » les lois de la mécanique céleste? Les prestiges de celle-ci, son élégante rigueur, continuent pourtant à envoûter les plus raisonnables d'entre nous, qui voudraient retrouver dans nos règles les mêmes certitudes sous une forme presque semblable : ceux-ci estiment que des calculs plus minutieux, ou la considération d'éléments astronomiques jusque-là négligés — progrès capitaux à leur avis — conduiront nécessairement à la solution de nos difficultés; pour ceux-là, il suffit qu'une direction astrologique soit calquée sur le mouvement d'un point du ciel, et s'évalue à l'aide d'une formule trigonométrique, pour que sa valeur devienne incontestable, quelle que soit l'arbitraire des conventions sur lesquelles elle repose à d'autres égards.

— Vraiment, manquerions-nous à ce point d'imagination, contrairement à notre réputation?

(2) Par exemple, soit un état céleste V, d'une durée variant de un à plusieurs jours, et apparemment lié, lorsqu'il existe à l'époque de la naissance, à une caractéristique individuelle x. On observe ensuite que les mouvements astronomiques ramènent régulièrement cette situation V après trois types différents de configurations que, dans leur ordre de fréquence, on désigne respectivement par les lettres R, S, T. Il est possible, on le comprend sans peine, que x soit le fait, non de V seul, comme on le croirait à première vue, mais de la combinaison R-V. Inversement, la situation V peut englober plusieurs sous-périodes dont une ou deux seulement sont actives dans le sens observé.

ment OU LE STADE DE L'ANALYSE PAR LA SEULE MÉTHODE STATISTIQUE SERA DÉPASSÉ (1).

— Le problème général ainsi posé et embrassé dans son authentique perspective, il reste à l'aborder sur quelque sujet de façon concrète, et cette mise en train n'est pas la moindre difficulté, tant les données traditionnelles paraissent ici peu consistantes et d'un maigre secours, dès qu'on a constaté l'absence de toute concordance nette et indiscutable entre les dates critiques de l'histoire, et les phases prétendues remarquables des révolutions sidérales (notamment les aspects des planètes lentes entre elles (2). Les examens préliminaires les plus complaisants ne laissent guère de doutes à cet égard : la seule notion (ou hypothèse) utilisable dans ces premiers essais semble celle d'une certaine influence distincte émanant de chaque planète, cette influence — dont le caractère demeure à préciser, et qui ne varie sûrement pas en fonction des positions zodiacales de l'astre (3) — paraissant plus facile à mettre en évidence pour les trois premières planètes supérieures.

C'est sur cette base qu'on s'est efforcé d'établir, après de nombreux tâtonnements et sondages qu'il serait trop long de relater, une ébauche de calendrier astrologique dont voici le principe et les caractéristiques essentielles :

1°) Définition de deux situations typiques seulement pour chacune des trois planètes (Mars, Jupiter, Saturne) retenues comme se prêtant mieux à l'expérimentation, sinon forcément prépondérantes; ces deux situations se répétant à intervalles courts et à peu près équivalents dans les trois cas, ET EMBRASSANT TOUTES LES POSITIONS POSSIBLES DE L'ASTRE.

2°) Classification de tous les états célestes en fonction de ces trois catégories de situation SIMULTANEMENT, c'est-à-dire sous huit rubriques désignées par les lettres C, D, E, F, H, J, K, L (dans l'ordre où les structures complexes correspondantes se suivent à partir d'une

---

(1) Il faut parfois un robuste optimisme pour se persuader, vingt ans après la mort de Choisnard, que même ce stade, pour ainsi dire pré-scientifique, est effectivement atteint, quand on voit la vogue renouvelée de procédés purement empiriques (et de quelle sorte) dont les partisans s'évertuent, il est vrai, à vanter les mérites tout illusoires.

(2) En dépit de nos croyances hautement proclamées dans un strict déterminisme astral, nul parmi nous n'a encore été capable de citer des événements qui, par leur nature et l'époque où ils se soient produits, aient manifesté sans équivoque l'influence de telle conjonction importante — pour se borner au cas le plus simple —, et cette impuissance reste passablement troublante. Bien entendu, les experts répliqueront qu'un test de ce genre n'est pas probant, parce qu'il ne tient aucun compte de la multiplicité des facteurs cosmiques en jeu à tout instant, ni de leurs continuelles interactions. Mais comment démêlent-ils eux-mêmes cet écheveau, dans la mesure où ils y parviennent, sinon en discernant des dominantes que, justement, on aimerait bien pouvoir déceler autrement que par la grâce et selon les caprices de l'intuition, s'exerçant sans entraves à travers un dédale de préceptes à tous usages?

(3) Il serait oiseux d'exposer ici la genèse de ces conclusions négatives. En droit, la discussion demeurera d'ailleurs sans objet tant qu'un commencement de démonstration positive n'aura pas été apporté.

date-origine convenue (1), et non d'après les propriétés qu'on supposerait à celles-ci).

3°) Fréquences sensiblement égales de toutes ces structures complexes, sur un laps de temps suffisamment grand, d'une quarantaine d'années au moins (200 ans par exemple, étendue approximative du cycle ramenant ces circonstances à la fois dans le même ordre et pour les mêmes durées respectivement), mais, à l'intérieur de ce cycle et pour des intervalles allant jusqu'à dix années et plus, grande variété dans l'ordre de succession, la cadence de retour, la persistance ou la fugacité, de ces diverses conjonctures (Par suite, possibilité de différencier une période assez longue (2) par la prédominance et la contiguïté systématiques de certaines structures, le processus de leur apparition, etc.).

— Un tel instrument de travail, quoique bien grossier encore (mais perfectible en proportion exacte des progrès assurés par son emploi), fournit déjà un moyen de s'aventurer, sans avoir l'air trop téméraire, dans cette zone de transition entre l'astrologie mondiale et l'astrologie généthliaque, dont l'exploration s'avèrera vraisemblablement si fructueuse, et de si grande ressource pour la mise au point de notre théorie.

— Il serait très vain cependant de vouloir dès maintenant esquisser avec quelque précision les développements futurs des recherches sur ce terrain. On se bornera donc (sans autre dessein que celui d'indiquer la signification et l'orientation possibles de ces études) à rendre compte succinctement d'une tentative faite naguère sur un peu plus de huit mille dates (données au jour près et distribuées sur environ 150 ans) de décès — celui-ci résultant de causes quelconques —.

L'horoscope natal, bien que connu, n'a été pris en considération A AUCUN MOMENT; on s'est uniquement demandé si chacune des ambiances cosmiques représentées par les huit conjonctures signalées ne contribuait pas, DE MANIERE PRIVILÉGIÉE A CERTAINS AGES (3), à augmenter les risques de mort et, au sens le plus large, ne concourait pas alors à affaiblir passagèrement la résistance physique, à dérégler les fonctions d'auto-conservation.

En principe, la question aurait dû être beaucoup plus étroitement circonscrite à tous points de vue (c'est-à-dire subdivisée) pour conser-

(1) Premier janvier 1610, année depuis laquelle on connaît, dans une certaine mesure, les dates des maximums et minimums d'activité solaire.

(2) Mais égale au minimum à 25-26 mois, temps nécessaire, en moyenne, au déroulement complet de la série des huit situations remarquables.

— Pour s'en tenir à cet indice évidemment assez sommaire, voici, pour les trois premières périodes décennales du vingtième siècle, les durées totales (en pourcentages) des huit structures complexes :

	C	D	E	F	H	J	K	L
(1900-1909)	12,8	14,6	11,1	11,5	10,3	12,6	8,4	18,7
(1910-1919)	16,4	7,3	12	8,8	19	12,3	14,6	9,5
(1920-1929)	10,2	15,9	9,1	16	12,1	14,9	6,2	15,7

(3) Et peut-être différemment dans les deux sexes, les cas relevés concernant presque exclusivement des hommes.

On a considéré ici la seule intensité globale de la dite réaction élective, mais sa qualité, sa nature temporaires, n'offriraient sans doute pas moins d'intérêt.

ver à l'épreuve le maximum d'homogénéité et de netteté, et n'en pas rendre trop précaires ou fallacieux les enseignements (comme il advient si souvent sans que nous y prenions garde). Mais il fallait avant tout s'adapter à la documentation disponible, dans sa précieuse intégralité.

Quoiqu'il en soit, quelques résultats au moins encourageants (1), surtout en raison de leur remarquable symétrie (qui ne va nullement de soi, c'est assez clair), ont été obtenus; ils sont résumés schématiquement ci-après :

	Près des	maximums	d'activité	solaire
	C et K	D et L	E et H	F et J
Vers 45 ans ..	+ +	— —		
Vers 65 ans ..			+	—
Vers 85 ans ..	+	—		

	Près des	minimums	d'activité	solaire
	C et K	D et L	E et H	F et J
Vers 45 ans ..	— —	+		
Vers 65 ans ..			—	+
Vers 85 ans ..	—	+ +		

— Il est bon de mentionner que les huit situations étudiées se répartissent naturellement en deux groupements, d'après les facteurs ASTRONOMIQUES élémentaires dont elles dépendent, c'est-à-dire d'après les co-variations de leurs fréquences relatives DANS UN INTERVALLE DONNÉ (2), — soit : C, E, H, K et D, F, J, L. Ces deux classes se dédoublant apparemment, sur le plan astrologique, en quatre couples opposés qu'on retrouve identiquement, en temps de maximum comme en temps de minimum : C-K contre D-L, et E-H contre F-J.

Le tableau précédent ne requiert pas pour l'instant de commentaires plus détaillés. Il suffira de noter qu'il renferme en somme une confirmation de l'hypothèse émise sur l'existence, chez l'homme en général, de réactions à certaines configurations astrales, variant spécifiquement au cours des diverses étapes de l'évolution biologique (parmi lesquelles les périodes de la première croissance — de la conception au sevrage —, puis de la puberté, se distinguent éminemment).

Ce fait devrait retenir notre attention diligente, non seulement pour les bénéfices évidents qu'en pourrait retirer à brève échéance l'astrologie généthliaque, mais encore parce qu'à l'inverse, en dispen-

(1) Ceux pour qui la statistique astrologique *n'est pas* une de ces opérations quasi mécaniques, engagées dans le brouillard, sans plan véritable, et comportant néanmoins une réponse automatique, irrécusable puisque chiffrée —, savent bien qu'il est impossible de se montrer trop pointilleux quand on doit juger la valeur probante d'écarts même considérables au regard du calcul des probabilités.

(2) D'où il suit que notre distribution de la mortalité entre les 8 situations ne doit normalement pas être affectée par cette particularité, ni la refléter en rien, s'il ne s'agit que de probabilités astronomiques.

sant dans des conditions déterminées, de tout recours à quelque horoscope « fondamental » (expédient parfois peu acceptable), en mettant l'accent sur les rapports entre les influences actuelles et leurs effets immédiats, et sur le collectif plutôt que sur l'individuel, il permettrait d'organiser, sans complications ni scrupules superflus, de larges enquêtes (au début à l'échelle régionale) sur des sujets d'ordre social ou racial, et d'abord en matière de pathologie comparée (comportement physiologique selon l'âge, le sexe, la profession, dans telles circonstances définies en partie par un état céleste donné, en partie par un certain état sanitaire de la population (1), — en un mot parce qu'il donnerait un espoir de voir l'astrologie, quittant les contrées fabuleuses, prendre place, non au-dessus, mais, avec plus de sage modestie et, si l'on veut, de prosaïsme, au côté des disciplines scientifiques, et parmi les moins abstraites.

J. REVERCHON.

(1) Cette formule pourrait conduire à des applications curieusement conformes, dans l'ensemble, à l'esprit de l'ancienne thérapeutique, lorsqu'elle prescrivait de renforcer le pouvoir du remède par la vertu de circonstances cosmiques appropriées (lesquelles, en pratique, se réduisaient presque aux époques de la lunaison, élément certes insuffisant).

Il sera en tout cas spécialement intéressant et commode d'observer les malades en traitement dans les stations climatiques, à propos de qui le problème se trouve déjà ipso facto cerné d'assez près.

La Découverte de Vulcain

La planète infra-mercurienne a été officiellement découverte le 26 Juin dernier par le Docteur Baade, de l'Observatoire Palomar, en Californie.

Rappelons que notre Directeur, partisan convaincu de l'existence de Vulcain, lui a consacré un article dans le Voile d'Isis, *en 1927. Cette question a été longuement débattue dans cette revue en 1938-1940* (ce qui nous a valu à l'époque l'antipathie de quelques astrologues « ultra-scientifiques » partageant l'opinion courante que la théorie de la relativité d'Enstein a démoli l'hypothèse de l'existence d'un astre infra-mercuriel).*

Ne possédant pas encore les éléments officiels de Vulcain, il nous est impossible de les confronter avec les tables de Weston, de A. Volguine et de F. Ransan, mais cette découverte promet d'éclaircir le phénomène de la combustion et d'être aussi importante pour l'Astrologie que celle d'Uranus, Neptune et Pluton.

(*) Voir notamment les numéros 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 12, 13, 14 et 15. Nous adressons chacun de ces numéros contre un mandat de 75 francs. Il nous reste encore quelques collections complètes de 1938-1940 dont le prix est 900 francs.

Le milieu cosmique du Psychisme Belliqueux

Le propre des sciences est d'être prophétiques, dit **Anatole France** dans « **Les aveux de Jérôme Coignard** », comme il se voit par les tables où les lunaisons, les marées et les éclipses se trouvent calculées à l'avance, tandis que les révolutions et les guerres échappent au calcul.

A. France ne parle pas des épidémies, cortèges habituels des guerres et dont l'apparition pourrait obéir aux mêmes lois naturelles que celle des guerres. D'ailleurs, si les guerres échappent aujourd'hui au calcul, qui nous dit que ce ne sera autrement demain ? Dans quelques cas rares, on a déjà réussi à prévoir guerres (**Mewes. v. Strömer-Reichenbach**) et épidémies (**Brownlee, Tschijewsky, Et. Budai**) et nous voulons montrer au cours de ce bref aperçu que nous nous rapprochons sensiblement du temps où les guerres et les révolutions, ces marées du psychisme populaire, seront prévisibles au même titre que les marées de la mer.

D'après les Professeurs **Al. Tschijewsky** et **J. Regnault,** les influences cosmiques ne se manifestent pas seulement dans la provocation d'états pathologiques ordinaires, mais encore dans la détermination du rythme des phénomènes socio-économiques et de celui des grands mouvements populaires.

Tschijewsky, par ex., avait été frappé du fait qu'en Angleterre, l'arrivée des libéraux au pouvoir coïncidait presque toujours avec l'augmentation ou avec les maxima de taches solaires, tandis que les conservateurs l'emportaient régulièrement au scrutin si les élections ont eu lieu par période de décroissance de l'activité solaire.

En étendant ses investigations sur une période de 2000 ans, période embrassant les siècles à partir du Vme d'avant notre ère jusques et y compris le XXme, le savant russe arrive à la conclusion que 60 à 80 % des événements historiques importants de tous les pays prennent place dans les trois années où se manifeste le maximum de l'activité solaire.

Etait-ce du nouveau absolu que la découverte de **Tschijewsky ?** Pas tout-à-fait puisque le philosophe antique **Eratosthène** a déjà affirmé, au IIIme siècle avant notre ère que la forme des gouvernements changerait selon la distance du Soleil à la Terre (F. Bérillon).

Missénard accepte également la manière de voir suivant laquelle les phénomènes psychiques pourraient très bien être soumis aux influences sidérales.

Par mes recherches personnelles j'ai été amené à la conclusion que l'on peut atteindre, dans l'évaluation du milieu cosmique du psychisme révolutionnaire et guerresque, une précision beaucoup plus grande que celle qui fut réalisée jusqu'à présent si l'on contemple le rythme des événements historiques à la lumière de cette hypothèse d'**Et. Budai** qui admet l'influence perturbatrice gravitive sur les phénomènes vitaux de trois soleils, celle de l'astre central, puis celle de Jupiter et de Saturne.

En particulier, les périgées et apogées du groupe jovien paraissent avoir des effets biologiques tout semblables à ceux que nous connaissons aux périgées et apogées de l'astre central lui-même en sorte qu'il paraît justifié de parler d'une part de **crises hippocratiques fixes** dont la notion nous fut réléguée par l'antiquité et d'autre part de **crises pseudo ou para-hippocratiques dont la date est migrante** et dont la période est liée aux phases de la translation périsolaire des planètes géantes et voisines par rapport à celle de la Terre, période qui fait 13 mois, par ex., dans le cas de Jupiter (périgées et apogées joviens).

Ces crises parahippocratiques migrantes jouent un rôle extrêmement intéressant dans les phases d'évolution des deux guerres mondiales.

1. Ainsi, le début de la première guerre intercontinentale (le 1er août 1914), précède de 10 jours la date (10-VIII-1914) du rapprochement maximum plus qu'annuel du cortège jovien de notre globe (1).

2. Cet intervalle est un peu plus long dans le cas de la **deuxième guerre mondiale,** celle-ci ayant débuté le 1er septembre 1939, tandis que le rapprochement des deux astres Terre-Jupiter n'a eu lieu que le 27-IX-1939.

3. Ensuite, après les 13 mois d'intervalle obligatoire prescrit par les lois implacables de l'astronomie, nos deux astres Terre et Jupiter se rencontrent de nouveau le 3-XI-1940, c'est-à-dire 6 jours après l'intrusion des premières troupes italiennes sur territoire grec, ayant ainsi semé les grains d'une nouvelle guerre alors incalculable encore dans ses conséquences.

4. Treize autres mois s'écoulent encore et la gent humaine, impuissante, assiste à un nouveau choc international plus terrible encore; en effet, c'est le 8 décembre 1941, soit le jour même de la rencontre céleste géo-jovienne, que la marine de guerre japonaise attaque la marine américaine paisiblement amarrée à Pearl Harbour. Et cela au moment précis où les armées de Hitler, mal habillées par leur commandant-peintre en bâtiment, éprouvent les premiers échecs cuisants sur les champs glacés de la Russie. De ce revers de l'orgueil teuton, le journal de l'armée rouge soviétique **Krasnaya Zwezda** écrit en décembre 1945 : « Les troupes soviétiques ont commencé l'offensive contre les Allemands sous Moscou le 6-XII-1941, à la suite de laquelle l'ennemi a reculé en désordre, en subissant d'énormes pertes. »

---

(1) C'est-à-dire, en langage astrologique, l'opposition entre le Soleil et Jupiter. *(Note de la Rédaction.)*

5. C'était le 9 janvier 1943, soit deux jours avant le rendez-vous céleste que notre Terre a acordé au groupe jovien (le 11-1-1943) que le général allemand Paulus enfermé à Stalingrad reçut l'ultimatum soviétique, avec, comme conséquence, on se le rappelle, la capitulation du 2 février 1943.

(Le même périgée jovien du 11-1-1943 correspond au début explosif d'un maximum périodique de la **méningite cérébrospinale** aux Etats-Unis).

A noter que l'arrivée, six mois et 13 jours après, du groupe jovien à sa distance maxima à notre globe apporte l'armistice italien.

---

6. La rencontre suivante, le 12-11-1944, de la Terre avec le groupe jovien, à leur distance minima possible, a fait, en même temps que frémir tout le globe terrestre dans une avalanche de bouleversements géophysiques et biologiques (prévus par moi sur les feuilles du périodique médical hongrois **Orvosi Hetilap**), craquer pour la première fois l'échafaudage fragile du petit Etat de la Finlande. En effet, la puissance militaire finnoise s'écroulera définitivement six mois après, soit au même moment où la Roumanie aura conclu l'armistice avec la Russie. Ce terme de six mois correspond encore à peu près à l'arrivée du cortège jovien à sa configuration antipode, c'est-à-dire à sa distance maxima à notre globe. J'avais signalé, dans une interview accordée en janvier 1944 à un journaliste hongrois, collaborateur du quotidien « **Hétfö Reggel** » de Budapest, cette dernière configuration comme essentiellement pacifique...

7. On a dû s'attendre à d'autres craquements historiques et biologiques vers la mi-mars 1945, date d'un rapprochement nouveau de la Terre du groupe céleste de Jupiter et son cortège, comme je l'ai écrit dans un mémoire adressé le 20 février 1945 à la Croix-Rouge de Genève, mais retourné par la poste hongroise avec la mention « communication interrompue ». Et pourtant la traversée du Rhin par les Alliés victorieux, ce prélude fatal à l'écrasement total des armées de Hitler, correspond sensiblement à la date du rapprochement géo-jovien de la mi-mars 1945. Cette configuration a, en effet, surchargé l'influence cosmobiologique de l'équinoxe de printemps, ce spectre mystérieux des phtisiologues, et l'on peut même risquer sans hésitation de désigner **la configuration grandiose de Jupiter à son périgée comme un des rouages du destin de l'humanité.**

8. Rétrospectivement, on peut constater la corrélation extrêmement probable de la grande révolution bolchévique du 6 novembre 1917 avec le périgée jovien du 29 novembre de la même année, de même que

9. Celle de la grotesque « Marche sur Rome », en Italie, avec l'apogée jovien d'octobre 1922.

10. L'apogée jovien suivant, en novembre 1923, a dû inspirer en Hongrie, la tentative du premier coup d'état nazi, qui a cependant avorté et a conduit à l'arrestation de ses trois chefs : Ulain, Bobulc et Szemere.

11. Les troubles en Espagne, en été 1936, semblent susceptibles d'être rapprochés du périgée jovien du 10-VI de la même année, quant au début de l'effervescence politique.

12. Le début de la guerre sino-nippone, le 9-VII-1937, n'est séparé du périgée jovien du 15-VII de la même année que par un intervalle vraiment insignifiant de 6 jours (comme dans le cas de la guerre italo-grecque, v. plus haut). La Nouvelle Lune du 8 juillet 1937 a dû d'ailleurs co-déterminer cette entreprise hasardée absolument de la même façon que celle des patriotes serbes à Marseille de la Nouvelle Lune du 8-X-1934. Dans ces deux exemples historiques il me paraît légitime (et dans bien d'autres exemples notoires encore) de regarder la Nouvelle Lune comme exaltant le courage et le fanatisme et comme un des ressorts d'acier importants et impitoyables des crises sociales.

13. La crise européenne internationale de l'été 1938 peut être rapprochée d'une part (du point de vue astronomique) du **périgée jovien du 21 août 1938** et d'autre part (du point de vue biologique) de la double **épidémie d'encéphalite humaine et chevaline** d'Amérique du Nord qui a sévi sensiblement en même temps que la fougue et l'acharnement de Hitler en Europe.

Il est à remarquer enfin que les **apogées joviens** s'étant produits durant les premiers semestres de la seconde guerre internationale et ayant, en d'autres termes, balayé les deux premiers champs d'Hippocrate (mois I-VI), ont été synchroniques avec des crises militaires et sociales qui semblent avoir contribué à **étendre les dimensions de cette rage belliqueuse (1936-1942).** Par contre, à partir de cette date, le même phénomène astronomique migrant, une fois franchie la barrière théorique (en 1943) du IIIe champ d'Hippocrate (mois VII-IX), coïncide régulièrement avec des **crises régressives** de la seconde guerre mondiale.

14. Ainsi, en 1940, en continuation de la série 1926-39 des **apogées joviens,** comportant, comme je l'ai montré ailleurs, avec une régularité implacable des crises biologiques et géo-physiques, la conjonction phœbo-jovienne du 11-IV, amène l'agression hitlérienne contre la Norvège, la veille même du phénomène astronomique en question.

15. En 1941, le même phénomène céleste s'étant produit au mois de mai, avec son retard habituel d'un mois chaque année, fournit l'arrière-plan cosmique à la concentration de troupes sur la frontière russe.

16. En 1942, la même crise newtonienne s'étant produite en juin, la furie et l'orgueil teutons se sont acharnés contre le Caucase...



Mais, comme nous le disions plus haut, à partir de 1943, la date des apogées joviens annuels ayant outrepassé le terme hippocratique du solstice d'aphélie (ou vulgairement solstice d'été), la guerre prend un tout autre aspect, ses dimensions se réduisant de plus en plus.

17. En 1943, l'apogée jovien de la fin de juillet amène, à quelques jours près, l'armistice italien, et

18. Celui d'août 1944, le triple armistice roumain, finnois et bulgare (le 9 septembre) de même que le début de la libération du territoire hongrois.

★

De telles précisions dans les corrélations psycho-cosmiques ont le véritable caractère de révélations. Elles constituent un contraste frappant avec l'éloquence sonore et stérile des doctrines classiques qui sont mieux faites pour embrouiller que pour éclaircir le problème des relations du monde vivant à la totalité de l'Univers. Mais elles sont, du même coup, aptes à donner un encouragement précieux à nous autres médecins cosmobiologistes qui avons la tâche impérieuse de ravir, à l'instar de **Whitering,** aux charlatans de toutes sortes ces problèmes fascinants dont la solution apparamment peu lointaine saura rapprocher la biologie des sciences exactes.

En résumé, le psychisme guerresque et révolutionnaire paraît être favorisé par des conditions cosmiques semblables à celles qui président, en général, à l'éclosion des épidémies, des maladies soi-disant contagieuses du système nerveux central, ce qui explique le parallélisme maintes fois constaté p. ex. entre l'histoire de la méningite cérébro-spinale et l'histoire des guerres.

La précision des corrélations entre ces crises psychiques collectives et des crises astronomiques newtoniennes est souvent étonnante à tel point qu'elle mériterait d'être contrôlée par des sociétés savantes.



Et pour terminer, il ne me reste qu'à remercier M. le Professeur **J. Regnault** d'avoir exposé, en octobre 1945, à la séance inaugurale de l'Académie du Var, le résumé de ces faits qui « y ont suscité un vif intérêt ».

Docteur Et. BUDAI.

La Politique Française suit le Cycle Soleil-Jupiter

Conjonction en Vierge 31-8-1944 : 6-9, Gouvernement provisoire de la République Française.

Conjonction en Balance le 1-10-1945.
Carré le 17-1-46 : 20-1, démission de De Gaulle.
Opposition le 13-4-46 : 15-4, le MRP passe à l'opposition.
Carré le 11-7-46 : Crise du Cabinet Bidault; les 20 %.

Conjonction en Scorpion le 31-10-1946 : 29-10, naissance de la IVme République.
Carré le 16-2-1947 : Petite crise.
Opposition le 16-5-47 : Nouveau Cabinet Ramadier; les communistes passent à l'opposition; le 16, 400.000 grévistes en France; le 15, chute du Cabinet italien.
Carré le 12-8-47 : 11-8, crise du Cabinet Ramadier.

Conjonction en Sagittaire le 1-12-1947 : 24-11, naissance du ministère Schuman.
Semi-carré les 30-31-1-1948 : Echange des billets de 5.000; marché libre de l'or. Réticence socialiste.
Sextil le 12-2-48 : Remaniement du Cabinet Schuman; renforcement de l'autorité gouvernementale.
Carré le 18-3-48 : ?
Trigone le 16-4-48 : Signature à Paris de 16 nations pour la coopération économique européenne; début avril, vote du plan Marshall.
Sexqui-carré le 5-5-48 : Démission du Cabinet belge Spaak.
Opposition le 15-6-48 : Grands conflits. Affaires Poinsot-Chapuis et Bidault dissocient la majorité. Démission de ministres et même du ministère. Emeute de Clermont-Ferrand suivie de grève générale le 18 juin.
Sexqui-carré le 18-7-48 : 20-7, chute du Cabinet Schuman.
Trigone le 11-8-48 : 6-8-8, regroupement parlementaire avec le vote des pleins pouvoirs à Paul Reynaud.
Carré le 13-9-48 : Après un échec de Ramadier, Schuman reconstitue un ministère qui est renversé le 6-9.

Sextil le 18-10-48 : Renforcement de l'autorité gouvernementale contre les grèves qui sont maîtrisées; succès contre l'offensive communiste.

Semi-carré le 5-11-48 : Crise des Cabinets grec, belge et français. Elections du 7-11 RPF; le MRP envisage de quitter le ministère.

Conjonction du Capricorne le 1-1-1949 : Lancement de l'emprunt financier à la mi-janvier.

Semi-carré le 26-2-49 : Conflits à la Chambre; Queuille pose la question de confiance.

Sextil le 17-3-49 : Succès de l'emprunt.

Carré le 21-4-49 : Retour des conflits sociaux; grève des fonctionnaires.

Trigone le 23-5-49 : Conférence économique de Paris.

Opposition le 20-7-49 : Crise de la prime des vacances; démission de ministres le 27, du président le 28; reprise le 29.

Trigone le 15-9-49 : (11-9, Staline éloigne Molotov et propose de négocier selon Yalta : détente). Dévaluations monétaires européennes le 18.

Carré le 16-10-49 : Chute du Cabinet Queuille le 6-10; Cabinet Moch le 15, suivi du Cabinet Bidault.

. . . .

Que l'on compare les phases d'un cycle à l'autre et les analogies sautent aux yeux. Il existe ainsi, tout au moins actuellement, une périodicité de 390 jours environ pour la politique française, qui fait alterner des crises tous les (390 : 4) 98 jours environ, à chaque « quartier » du cycle.

On constate que ce cycle marque non seulement l'évolution intérieure de la politique française, mais aussi l'évolution générale de la politique européenne, comme s'il s'agissait de deux évolutions semblables superposées sur le même cycle, assujetties au même rythme,

Laissons parler les bavards qui prétendent que cette connaissance cyclique n'a aucune valeur pratique, prophétique. L'identification de ce cycle m'a permis, dans « Destins », de faire la prévision exacte des principales crises politiques françaises depuis deux ans. Il est enfantin de pronostiquer maintenant, et avec le minimum de risque, un renouveau de la confiance et de l'autorité gouvernementale s'organisant sur des bases nouvelles à l'entrée de février 1950 (conjonction Soleil-Jupiter), un succès gouvernemental vers le 21-4-50 (sextil) et le 29-6-50 (trigone), un conflit gouvernemental avec crise probable autour du 27-5-50 (carré) et surtout du 26-8-50 (opposition).

Aujourd'hui, la pensée scientifique n'hésite pas à inscrire au compte de l'erreur toute vérité qui n'est pas la pièce d'un système général, toute expérience dont l'affirmation reste sans lien avec une méthode d'expérimentation générale. Seule, à l'heure actuelle, parmi les données de l'astro-mondiale, la connaissance cyclique satisfait cet idéal structural.

André BARBAULT.

In memoriam Costesèque

Si en médecine les plus éminents savants essayent de vaincre les deux grands fléaux de l'humanité, le cancer et la tuberculose, il leur suffira peut-être d'une découverte apparemment insignifiante pour résoudre un problème qu'ils cherchent depuis des décades.

Ayant cherché en mondiale, c'est-à-dire par l'étude des aspects des planètes majeures, les causes de l'accident du *Constellation* qui s'est écrasé sur une montagne des Iles Açores, nous n'avons rien trouvé. L'astrologie ne répondait pas.

Il nous faut l'avouer, c'est par pure curiosité que nous avons feuilleté le livre du regretté Costesèque : « *Les Correspondances Symboliques des Degrés du Zodiaque* ». Deux fois nous y avions eu recours pour contrôler que le 20ᵐᵉ Degré par exemple correspondait mieux à tel Ascendant ou au Milieu du Ciel, que le 19ᵐᵉ ou le 21ᵐᵉ Degré. Pour nous, il avait plutôt trait à la Cabale qu'à l'astrologie scientifique telle que nous la concevons.

Y avons-nous trouvé le fil d'Ariane ?

Ouvrez les éphémérides astrologiques de 1949, examinez les positions planétaires du 28 octobre. Vous y trouverez un « Train » de degrés des plus critiques concernant les moyens de locomotion.

Voici le résumé des degrés du zodiaque selon Costesèque. Nous n'argumentons pas, nous transcrivons.

Neptune : 16° Balance. « *Un chameau courant* ». Ce degré se rapporte aux moyens de locomotion.

Uranus : 5° Cancer. « *Une jeune fille debout attendant un homme* ». (Est-ce dans l'avion même, est-ce sur l'aérodrome des Iles Açores ?)

Saturne : 16° Vierge. « *Deux chiens courant de front* ». Ce degré se rapporte aux moyens de locomotion.

Jupiter : 25° Capricorne. « *Un homme portant un oiseau* ». Ce degré concerne l'aviation.

Mars : 1° Vierge. « *Une femme richement vêtue portant une coupe à ses lèvres* ». (Sablait-on le champagne de la première escale juste au moment de l'accident ?)

Vénus : 20° Sagittaire. Ce degré indique l'idée de mouvement.

Mercure : 20° Balance. « *Un autel où fume l'encens* ». Ce degré a un sens religieux et est très important aussi dans les incendies. (Quoique la presse l'ait caché le plus possible, le *Constellation* a explosé en percutant sur la montagne).

Soleil : 5° Scorpion. « *Un homme sans jambes* ». Ce degré est très dangereux. C'est l'unique symbole comportant l'idée de mutilation, placé dans le voisinage de la pointe du VIIIᵐᵉ signe, signe de la mort. C'est pourquoi il est si néfaste.

Nous ne prétendons pas que le Soleil à 5° du Scorpion, c'est-à-dire vers le 28 octobre de chaque année, correspond à un accident d'aviation, mais il y avait, cette année, à cette époque, un véritable « *Train de Directions* » (pour employer une expression de Choisnard) de degrés des plus néfastes.

Les planètes lentes n'ont pour ainsi dire pas bougé dans leur course à travers le zodiaque. Neptune, Saturne, Jupiter, se rapportent encore aux moyens de locomotion.

Est-ce pour cela que les journaux nous ont fait part pendant les journées précédentes où celles suivant cet accident, de naufrages, de collisions aériennes, de rupture de micheline, de typhon aux Philippines, etc...

Si notre science ne pouvait avancer que d'un petit pas, ce serait tellement beau.

Edmond ROYNEL.

P.-S. — Je relève sur le *Figaro* du 19 novembre 49 : « Le cyclone qui a sévi le 27 OCTOBRE dernier sur les côtes autour de Madras a tué 780 personnes, détruit 263.000 maisons et noyé 30.000 têtes de bétail. »
Sans commentaires pour le train de direction des degrés.

Conférence donnée le 23 Novembre 1949 au C.I.A.

INTRODUCTION A UNE "COSMOSOCIOLOGIE"

Les Fondements Psychosociologiques de l'Astro-Mondiale

On définit l'astrologie mondiale comme étant l'étude des correspondances entre les phénomènes célestes et les phénomènes généraux de la communauté humaine, phénomènes collectifs et sociaux qui se déroulent sur le globe.

Cette formule pose une question immédiate : puisque nous traitons d'une *correspondance* entre le cosmos et la cité, et qu'il existe un *ordre cosmique,* la condition préliminaire à l'existence de cette correspondance tient à l'existence même d'un *ordre de l'humanité,* c'est-à-dire d'un *déterminisme des phénomènes collectifs et sociaux.*

Toute théorie historique ou sociologique qui veut être une science doit :

1) Etablir la réalité de son objet ;

2) Définir la méthode qui permet d'aborder cet objet.

Je m'efforcerai de répondre à cette double exigence de la pensée scientifique.

Etablir la réalité de l'objet de l'astro-mondiale, c'est précisément partir de la notion d'un déterminisme social. Si la société était libre, aucun rapport ne serait réalisable, il faut donc au départ que nous la trouvions déterminée.

Que le monde n'aille pas au hasard, c'est là une conception, sans doute vieille comme le monde, en tout cas qui se fait jour dans la pensée moderne et à laquelle aboutit l'histoire scientifique qui prétend que les événements humains sont soumis à des lois qui en règlent la marche.

C'est Platon qui remonte l'histoire comme une horloge tous les 25.920 années solaires que compose sa « grande année » ; c'est Ibn Khaldoun, sociologue oriental résolument fataliste ; c'est le Napolitain J.-B. Vico avec son développement fatal faisant revenir éternellement les mêmes événements dans un ordre donné ; c'est Hégel qui ne voit dans la longue série des événements humains, que le déroulement fatal des idées et des choses ; c'est Joseph de Maistre qui dénie aux hommes la possibilité de changer quelque chose à l'évolution sociale ; c'est Taine qui supprime l'intervention des causes libres en ramenant l'histoire à des causes extérieures : races, climats, moments, ambiances... ; c'est à son tour Karl Marx qui attribue aux « processus historiques » un caractère naturel dont le développement échappe à la conscience et à la volonté des hommes ; c'est encore Dürkheim qui saisit différents ordres de phénomènes collectifs. Bref, de Platon à Marx apparaît bien la notion d'un « *déterminisme social* ».

Un premier point est donc posé. Il ne suffit cependant pas à établir la réalité de notre objet. Certes, la société est déterminée, mais en présence de la société, faisons-nous face à une *réalité ?*

En astrologie individuelle, le thème que nous dressons concerne une personne, un objet réel ayant une existence concrète. En astro-mondiale, rien de semblable ; l'objet devient une *entité :* une nation, un parti politique, un gouvernement... Il s'agit dès lors de savoir si ces entités sont des réalités sociales.

La question a été fort débattue et nous ramène à des querelles d'écoles. Il y eut des savants comme Tarde pour admettre qu'il n'y a rien de plus dans la société que l'individu, qu'il n'y a donc pas de fait spécifiquement social. Toute une ligne de chercheurs, avec Saint-Simon, Espinas et Dürkheim, considèrent, au contraire, que la société n'est pas un simple total d'individus, mais un composé original, un tout synthétique, une réalité psychique en soi. Dürkheim pose l'existence d'une

« *conscience collective* », réalité d'un autre ordre que les consciences individuelles, en relation avec l'évolution des groupes sociaux. La psycho-sociologie a suivi cette voie, au point qu'il est devenu familier de parler de « conscience collective », « d'instincts collectifs », voire « d'inconscient collectif » (Jung). Il nous faut donc enregistrer la notion capitale d'une *réalité sociale spécifique*. Les sociétés sont devenues des réalités dont la nature s'impose à nous.

Nous avons donc établi la réalité de l'objet de notre étude, puisque nous avons été amené à constater d'une part l'existence d'un déterminisme social, et d'autre part l'existence d'une réalité sociale.

Il s'agit maintenant de remplir la deuxième condition, c'est-à-dire de définir la méthode qui permet d'aborder cet objet : la société.

A vrai dire, cette méthode de l'astro-mondiale ne diffère pas fondamentalement de celle de l'astrologie individuelle. Ici, le déterminisme astral ne fait que refléter les lois biologiques, physiologiques et psychiques qui régissent l'univers humain. Sur le plan mondial, le déterminisme astral doit donc être corrélatif au déterminisme social. Aussi avons-nous tout lieu de penser que l'ordre cosmique se reflète, s'exprime *à travers* les causalités diverses signalées par les sociologues au sein même de la société. Le facteur *externe* astronomique et le facteur *interne* sociologique seraient en somme l'expression du *même* déterminisme, toute la question étant d'ailleurs d'établir la correspondance entre l'un et l'autre.

Dès lors, quel est le plan de référence, l'axe de corerspondance qui doit servir de base à l'établissement des rapports entre ces deux facteurs ?

Il y a tout lieu d'aller le chercher parmi les modernes acquisitions de la sociologie, celles qui puisent leur inspiration dans un nouvel esprit. Une de ces acquisitions est la reconnaissance des grandes tendances humaines comme les moteurs principaux de la vie sociale. La vie sociale — dit-on à peu près unanimement — s'est organisée en fonction de ces *données dynamiques permanentes : les besoins de l'homme*. Pour Auguste Comte, la société a ses lois qui sont celles de la nature, des lois physiques : l'histoire doit être — dit-il — « la recherche des lois qui président au développement social de *l'espèce humaine* ». Le déterminisme social, dit de nos jours le marxiste Lefebvre, c'est *la nature dans l'homme*. Il s'agit donc, comme nous le voyons, de *partir des racines humaines de l'histoire*.

C'est en effet par l'action, et par les réactions, en grande partie imprévisibles, des individus que la société se renouvelle et évolue tout entière. La plupart des écoles sont d'accord pour remonter à la racine humaine des sociétés : Positivisme et évolutionnisme qui lient la pensée aux formes sociales ; marxisme qui reconnait un jeu perpétuel entre les mentalités et les faits ; psychosociologie formaliste qui voit dans les institutions de la société le résultat d'instincts fondamentaux de la nature humaine... tout le monde reconnaît l'existence du complexe « individu-société », la plupart sous la forme d'une dialectique entre un psychisme individuel et un psychisme collectif.

Un nouveau point est donc acquis : l'espèce humaine est à l'origine de l'histoire et celle-ci ne peut être expliquée qu'en fonction des instincts fondamentaux, des besoins vitaux de l'homme. Il sera donc nécessaire de partir d'une connaissance des tendances sociales de l'homme et des formes de leurs actions, si l'on veut retrouver les règles les plus générales qui président à la vie des institutions.

Nous devrons donc user dans notre interprétation du vocabulaire des *tendances*. N'oublions jamais que chaque configuration nous met en face de *tendances sociales*, c'est-à-dire de processus, de devenirs particuliers dans l'ensemble du processus total. Cette notion de tendance, qui vient de Ribot et que l'on peut traduire comme un devenir portant en lui-même son orientation et sa loi, est une notion essentielle.

Si nous osons faire un pas de plus, nous constatons que non seulement les forces et les besoins qui animent l'homme sont les matériaux de construction de l'histoire, mais la société constitue aussi une unité nouvelle, une synthèse originale qui serait à l'image de l'homme individuel, comme un *homme collectif*. A tel point que l'on peut dire que si l'objet de l'astrologie généthliaque est l'homme individuel, l'objet de l'astrologie mondiale est l'homme collectif.

Tout se passe comme si la société était un homme collectif, comme si elle était un corps analogue aux corps vivants. Les analogies abondent dans ce sens. Les

parties du corps social (Etat, peuple, etc...) sont les organes de la société, comme sont chez l'homme le cœur, le cerveau... Saint-Simon et Jean-Baptiste Say ont introduit le terme de « physiologie des sociétés ». Plus d'un siècle avant eux, William Petty parlait d'une « anatomie politique ». Les organismes vivants que sont les sociétés ont leur morphologie, leur physiologie, comme l'homme.

L'idée de concevoir les sociétés comme des corps vivants est fort répandue. Depuis l'antiquité et surtout depuis la fin du Moyen-Age, on la trouve indiquée ça et là. Il sera banal de souligner l'analogie des sociétés et des individus, dans leur croissance et dans leur décadence. On la trouve déjà chez Ibn Khaldoun et chez Machiavel. Plus tard, Bodin, Botero, Montaigne, Bacon, Hobbes, Petty, Locke, Saint-Simon, Espinas, Turgot, Mably, Rousseau, Condorcet, Ferguson et surtout Quesnay, tous se sont complu à ce rapprochement.

L'analogie a été poussée à l'extrême, mais souvent avec maladresse, par l'école dite *organiciste* avec Spencer, Schaefflé, de Greef et Worms. « Comme les organismes individuels — dit ce dernier — les organismes sociaux ont une vie de nutrition, une vie de reproduction, une vie de relations. Ils obéissent comme eux aux grands principes biologiques d'adaptation, d'hérédité, de sélection. Ils sont comme eux soumis à des maladies, des crises et connaissent pareillement les phases successives de la naissance, de la croissance, de la maturité, du déclin et de la mort. Ainsi, la comparaison peut se poursuivre tant entre les éléments composants des deux sortes d'agrégats qu'entre ces agrégats eux-mêmes ».

Ce rapport entre la bio-psychologie individuelle et collective semble se confirmer quand on examine de plus près certaines réalités sociales. Témoin la remarquable étude de Gustave Le Bon sur l'âme collective dans sa célèbre « Psychologie des foules » :

« Le fait le plus frappant présenté par une foule psychologique, déclare cet auteur, est le suivant : quels que soient les individus qui la composent, quelque semblables ou dissemblables que puissent être leur genre de vie, leurs occupations, leur caractère ou leur intelligence, le seul fait qu'ils sont transformés en foule, les dote d'une sorte d'*âme collective*. Cette âme les fait sentir, penser et agir d'une façon tout-à-fait différente de celle dont sentirait et agirait chacun d'eux isolément. Certaines idées, certains sentiments ne surgissent et ne se transforment en actes que chez les individus en foule. La foule psychologique est un *être provisoire*, composé d'*éléments* hétérogènes, pour un instant *soudés*, absolument comme les cellules d'un corps vivant forment par leur réunion un *être nouveau* manifestant des caractères fort différents de ceux que chacune de ces cellules possède. »

Ainsi donc, les individus faisant partie d'une foule sont fondus en une unité ; ce qui les rattache les uns aux autres, c'est précisément ce qui caractérise la foule, ce qui l'anime. Mais la foule constitue véritablement une « âme collective ».

Tout cela nous permet de poser une base importante de l'astro-mondiale. Ici, je dois céder la parole à Kerneiz qui, dans « *Terre et Cosmos* » (1), a été le premier à en parler :

« Maintenant, il se produit chez les animaux grégaire un phénomène tout-à-fait particulier, de nature plus psychologique que biologique : *l'association*, disons le « *troupeau* » pour que ce mot marque bien le caractère tout-à-fait général et non spécialement humain du phénomène, *tend à se personnifier*, c'est-à-dire *à se constituer en une individualité* qui, bien qu'issue de tous les individus qui le composent, est indépendante de tous et supérieure à tous en puissance et en durée. C'est *comme si une nouvelle âme naissait qui perd rapidement son caractère collectif pour prendre un caractère personnel, avec ses volontés et ses passions, ses qualités et ses défauts, ses habitudes qui deviennent des mœurs, ses intérêts qui ne sont pas ceux de ses membres* et qui souvent même s'y opposent. Les individus naissent et meurent, le Troupeau subsiste ; il représente par rapport aux existences éphémères de ses membres quelque chose de stable et de permanent. Cependant, il est, lui aussi, soumis à la loi inéluctable de la vie terrestre : il naît et meurt.

---

(1) Je m'étonne que ce petit ouvrage n'ait pas eu un certain retentissement, car il ouvre une nouvelle étape de la connaissance astrologique. Pour la première fois, il est question d'intégrer la technique spécifiquement astrologique à une conception sociologique de l'histoire. Kerneiz a ici un grand mérite; je regrette seulement, pour ma part, qu'il se soit imposé des vues limitatives.

Biologiquement, historiquement et astrologiquement, le Troupeau doit être considéré et traité comme une *Personne*, parce qu'il est en fait une Personne.

Dans l'Espèce humaine, les Troupeaux se nomment *Peuples.* »

Ainsi, *les peuples doivent être considérés comme des personnalités.* On peut procéder à l'étude du tempérament des peuples comme à celle d'un individu ; la personnalité d'un peuple est l'expression de son tempérament. Aujourd'hui, les psychologues ne se gênent plus pour étudier les individualités psychologiques des peuples : on a brossé d'intéressantes analyses de l'âme, ou plus exactement de la psyché juive, de la psyché nazie, comme de la psyché moyennageuse, de la psyché moderne...

Les anciens astrologues n'ont pas compris différemment la psychologie collective quand ils ont interprété le thème des nations et des Etats comme celui d'une personne, et quand ils ont placé chaque pays sous un signe zodiacal. C'est faire entrer l'astrologie dans le cadre des lois naturelles de l'univers que d'établir le thème d'une nation, d'un régime, d'un gouvernement. Du moment que ceux-ci nous fournissent un acte de naissance, quoi de plus logique que d'en établir le thème pour y découvrir une structure et des fonctions à partir desquelles peut être dégagée une évolution historique.

On ne sera donc pas surpris de tirer d'un thème de nation, de régime ou de ministère, des déductions analogues à celles d'un thème de personne. Un thème de gouvernement nous dira en quelque sorte quelle est « l'âme » du pays pendant son administration. Nous pourrons de ce fait y discerner les composantes de la psyché du pays, y détecter les tendances et les complexes de la société que forme ce pays, peut-être une névrose ou une psychose collective. Le ciel de l'Empire Allemand (10-12-1870-19 h.-Versailles) fait ressortir entre autres aspects un carré Soleil-Mars ayant sa maîtrise sur les secteurs I et X. Nous avons là l'équivalent d'un « complexe de castration » qui a conduit la politique des Hohenzollern à la défaite militaire de 1918, et qui implique peut-être aussi le second effondrement militaire de 1945, dans la mesure où ce ciel symbolise l'unité allemande. Le thème de l'avènement d'Hitler à la Chancellerie du Reich (30-1-1933-12 h. 30 m.-Berlin) explique on ne peut mieux l'histoire du IIIme Reich en fonction de l'analyse clinique des syndromes psychopathiques, telle que l'a fait Jung, pour le compte de la psychosociologie, dans « *Aspect du drame contemporain* ».

Comme dans l'étude de l'individu, on distingue une statique et une dynamique des organismes sociaux.

Il y a en effet les organes et les fonctions. D'un côté nous avons les organes, c'est-à-dire l'anatomie et la morphologie de la société ; elles permettent de définir le corps, les groupements sociaux. Cette statique est indiquée par le thème d'institution qui définit une structure. D'un autre côté nous avons les fonctions, c'est-à-dire la physiologie qui nous permettra de suivre les comportements sociaux. Cette dynamique est indiquée par les mouvements célestes dans les thèmes et en eux-mêmes ; ces mouvements ont une valeur fonctionnelle.

Mais les valeurs que nous pouvons détecter par l'astrologie ne peuvent se formuler qu'en terme de psychologie collective, de psychosociologie.

Ce que nous pouvons dégager, ce n'est pas la *forme*, le *contenant*, mais le *contenu* des événements. Le pouvoir passe de main en main, les frontières se font et se défont, mais les institutions et les techniques demeurent ; c'est beaucoup plus ces dernières que nous apercevons ; nous ne pouvons saisir les autres phénomènes que dans la mesure où ils correspondent à une réalité profonde de l'évolution sociale.

Le fait social ne se reproduit jamais exactement ; de même le fait psychologique. Aussi offrent-ils toujours l'un et l'autre un aspect *historique*, un caractère unique. Comme en médecine, le cas clinique concret coïncide rarement avec le processus-type. Aussi sommes-nous voués à raisonner surtout sur des *faits analogues.* On peut, par exemple, découvrir une analogie entre l'épopée d'Alexandre le Grand et l'épopée napoléonienne ; pourtant, les aspects historiques entre ces deux aventures sont forts différents. L'astrologie peut seulement nous permettre de déceler l'analogie, le pittoresque historique lui échappant à peu près totalement.

Mais c'est précisément cette base psycho-sociologique qui nous donne la synthèse susceptible d'assurer notre correspondance astro-historique. Grâce à cette

plateforme, nous pouvons détecter *l'unité psychologique qui accompagne la diversité historique* : c'est la règle fondamentale qui sert à établir notre correspondance.

Puisque la nature humaine reste la même, il s'ensuit une certaine uniformité dans les faits de l'histoire : les mêmes événements se reproduisent d'une époque à l'autre.

En raison de cette *répétition historique*, il est possible d'établir une classification rationnelle des faits historiques, autrement dit, des phénomènes humains collectifs.

Je cède à nouveau la parole à Kerneiz :

« ...Il est une chose que la pratique de l'astrologie révèle, c'est *le très petit nombre de types d'événements, heureux ou malheureux, qui sont susceptibles d'intervenir dans la vie des peuples*, comme d'ailleurs dans celle des individus. Certes, les détails circonstanciels peuvent varier à l'infini, mais en réalité, *ce sont toujours les mêmes pièces de théâtre, tragédies ou comédies, qui se jouent sur la scène du Monde ; seuls varient les personnages, les décors, la mise en scène...* »

L'astrologie nous permet de reconnaître ces *types* d'événements que sont : guerre et paix, disette et abondance, paix sociale et révolution, etc... types d'événements constants dans l'histoire des sociétés, comme sont la naissance, la santé, la maladie, le mariage, la procréation et la mort dans l'histoire humaine. Mais ce qui nous échappe en grande partie, c'est précisément les détails circonstanciels dont parle Kerneiz, les conditions dans lesquelles se produisent les événements, les personnages, les décors, la mise en scène. Seule peut être connue la pièce de théâtre qui sera jouée, abstraction faite de sa condition concrète, de sa spécificité historique.

Depuis les armes néolithiques jusqu'à la bombe atomique, en passant par l'arbalète et le lebel, Mars, « dieu de la guerre », a toujours fait tirer le glaive. Mais les instincts agressifs qu'il personnifie se sont manifestés selon la forme propre aux moyens humains, en fonction du perfectionnement militaire. Peu importe l'arme utilisée, le lieu du combat, le nom du chef militaire, la cause invoquée, profane ou sacrée : la guerre est la guerre ; son expression est semblable à elle-même à travers toutes les époques.

Nous avons bien dit qu'il fallait rattacher le facteur astrologique aux « tendances collectives » que met en jeu la vie sociale. Il est clair, par exemple, que les partis politiques ne peuvent pas être *directement* représentés par des symboles planétaires, mais seulement les *instincts collectifs* dont ces partis sont l'incarnation selon les forces qui les animent et le rôle qu'ils jouent. Nous reconnaîtrons donc une action politique à travers une forme instinctive.

Il est bien entendu que les courants de la civilisation que sont, par exemple, le Christianisme, les Croisades, la Réforme, la Révolution française, le Socialisme, le Féminisme, l'Electricité... comme tout phénomène social, ne sont, en effet, susceptibles d'être appréhendés et enregistrés astrologiquement, qu'en fonction des valeurs qui les conditionnent, des forces sous-jacentes, essentiellement humaines, qu'ils mettent en vibration.

L'histoire des peuples n'est que le long récit d'accords et de conflits d'*instincts* divers. C'est à cette formule que nous devons réduire les phénomènes historiques pour placer l'astrologie sur son véritable terrain. Cette équation situe d'ailleurs très bien notre rôle qui consiste à prévoir les réveils de l'instinct collectif en précisant leur nature et leur amplitude, avec toutes les conséquences qu'ils impliquent.

Dans un prochain article, à propos de la « dialectique » de l'astrologie, je tâcherai de préciser les conditions de la correspondance astro-historique en partant de ces fondements psycho-sociologiques.

André BARBAULT.

La Valeur technique des Révolutions Solaires en Astrologie Mondiale

Il y a plus de dix ans que j'applique la méthode des Révolutions Solaires dans le domaine de l'*Astrologie mondiale*. Tout comme dans l'interprétation des thèmes individuels, les résultats obtenus ont toujours largement dépassé ceux des autres systèmes : primaire et secondaire. Au risque de me répéter, je soutiens que la R. S. recèle une précision et une richesse de détails qu'aucune autre méthode ne possède.

Si jusqu'à présent, je n'ai rien fait publier de mes recherches, c'est parce que j'avais pensé, après la guerre, que les praticiens de l'Astrologie auraient revu leurs méthodes d'investigation sur la marche des événements mondiaux et que, tout naturellement, ils auraient accordé aux R.S. l'intérêt et la place qu'elles méritent. Or, il n'en est rien... Cependant, bien des échecs sur la prévision de la dernière guerre auraient pu être éclairés et expliqués si l'on avait appliqué cette méthode dans le domaine des investigations. Et, partant, avec la bonne volonté de tous, nous aurions contribué à faire progresser l'astrologie sur le terrain si délicat des prévisions. Et qui sait, peut-être, les hommes de science — des autres sciences — nous auraient-ils accordé plus d'attention et plus d'intérêt.

Ceux qui ont publié des recherches sur la prévision de la guerre 1939-45 et qui se sont trompés ont mis la cause de leurs erreurs sur le compte de Pluton. Dans ce cas, si cette planète avait été découverte dix ans plus tard, astrologiquement parlant, la guerre aurait-elle été inexplicable? Cependant, celles de 1870, de 1914-18 s'expliquent très bien sans y mêler Pluton. Quant à celle de 1939-45 c'est le fameux trigone Uranus-Neptune qui a dérouté tous les chercheurs. Pourtant, à mon très humble avis, c'est bien cet aspect entre les deux maléfiques, qui contenait le germe de la guerre. Et celle-ci n'a-t-elle pas pris fin quand cet aspect s'est dissocié? Certes, ces planètes, malgré leur maléfisme, contiennent des influences bénéfiques, mais combien y répondent ?

La première victime des effets du grand trigone fut, sans contredit possible, la malheureuse Pologne. Examinez son thème radical et sa R.S. 1938-39 et vous y verrez dans le premier son destin inscrit en toutes lettres; dans l'autre, l'accomplissement de ce que le premier annonçait. Voici les thèmes :

Radix : le 17 octobre 1918, 10 h. du matin (h. de Greenwich), Varsovie.

MC — 7° Balance	Soleil — 13°19'35" Balance
XI — 3° Scorpion	Lune — 8°9' Scorpion
XII — 22° Scorpion	Mercure — 7°14' Balance
AS — 7°16' Sagittaire	Vénus — 1°16' Balance
II — 13° Capricorne	Mars — 4°20' Sagittaire
III — 29° Verseau	Jupiter — 14°38' Cancer
	Saturne — 24°50' Lion
Caput — 16°14' Lion	Uranus — 24°5' Verseau R
	Neptune — 8°58' Lion
	Pluton — 6°37' Cancer

Il n'est pas difficile de lire dans cette carte du Ciel ce qui attendait la Pologne dans le cours de sa destinée. Le Maître de l'As. est en VIII ! Le Soleil domine le thème, mais en chute et en carré à Jupiter. Ce dernier, Saturne, Neptune et Caput sont en VIII; et Pluton, dans la maison des alliances et des ennemis déclarés, reçoit quatre mauvais aspects !

La R.S. 1938-39 se présente comme suit :

MC — 9° Lion
XI — 13° Vierge
XII — 9° Balance
AS — 28°45' Balance
II — 26° Scorpion
III — 30° Sagittaire

Caput — 19°20' Scorpion

Soleil — 13°19'35" Balance
Lune — 17°42' Poissons
Mercure — 11°0' Balance
Vénus — 26°5' Scorpion
Mars — 18°50' Vierge
Jupiter — 22°38' Verseau R.
Saturne — 14°43' Bélier R.
Uranus — 17°4' Taureau R.
Neptune — 21°42' Vierge
Pluton — 1°21' Lion

La X : l'Etat, le pouvoir, la puissance, etc., tombe en VIII !

La VIII R.S. couvre toute la VII rad. : mort des alliances, ou si l'on veut les alliances ne peuvent la secourir — ce qui revient au même.

La progression de l'As. jusqu'au jour de l'envahissement — le 1-9-39 — amène le MC progresse à 1° Lion en VIII rad. et en conjonction exacte à Pluton de R.S.; l'As. à 23° Balance en semi-carré de l'As. rad. et la VIII à 19° du Taureau en conjonction exacte du nœud ascendant !

Si on avait appliqué la même méthode de recherche sur le thème du IIIme Reich par exemple, que d'erreurs auraient été évitées ! Il suffit de dresser les R.S. 1938-39-40 du thème de l'Allemagne de Hitler pour en être convaincu.

Bref, si ce grand trigone a été la cause de la dernière guerre, que nous réserve le *carré* dont les effets pourraient commencer à se faire sentir aux environs de 1952 ? Sans oublier la conjonction Neptune-Saturne affligée d'un carré d'Uranus qui se fera à peu près dans le même temps ?

Jusqu'à présent, dans le domaine des prévisions astrologiques, on a fait des démonstrations basées sur les directions : primaire, secondaire et symbolique, mais ces méthodes offrent beaucoup de lacunes et très souvent, certains éléments de grande importance demeurent inexpliqués !

L'erreur des praticiens de la Mondiale, ce fut de négliger d'appliquer la méthode des R.S. aux recherches sur la marche des événements. Ce fut pis qu'une négligence, il y avait de l'indifférence — voire du mépris —, pour cette technique de la recherche qui était considérée comme trop simpliste, — voire ! ! ! Je démontrerai plus loin que cette méthode est avant tout, aussi scientifique que n'importe quelle autre méthode et que, de plus, elle requiert de ceux qui en font usage un sens et un doigté que seule, une longue expérience peut faire acquérir.

Un exemple succinct va faire comprendre aisément la portée du problème. En secondaire, par ex., si on veut interroger une année quelconque d'un sujet, ou en Mondiale d'un pays, l'AS. au cours d'une année se déplacera à peine d'un degré. Tandis que par la R.S., ce même AS. peut se déplacer — suivant la longueur des signes, — de plus de 60° à 100° ! Dès lors, dans l'interprétation, la superposition des maisons fait apparaître des déductions *précises* que les autres méthodes ne peuvent donner.

C'est là le mérite et la valeur de « La Technique des Révolutions Solaires » de A. Volguine, à qui, en passant, je me plais à rendre hommage de la contribution qu'il a apportée à la cause de l'Astrologie.

Voici une première série de thèmes, avec leur R.S., qui démontrera et prouvera que leur interprétation peut se faire sans ambiguïté possible. Je désignerai les trois thèmes comme représentant des entités sous la dénomination suivante : A, B et C. Tantôt, je leur donnerai leur nom respectif. Elles sont nées toutes trois, le 1-3-1930 sous la latitude 50°37' N. — 5°33' E. de Greenwich., A à 9 h. 20, B à 9 h. 30, C à 9 h. 40 du matin. Pour A, nous aurons : H.S. de N. 20 h. 16 m. 3 s.

MC — 2° Verseau	Soleil — 10°4'23'' Poissons
XI — 27° Verseau	Lune — 19°20' Poissons
XII — 7° Bélier	Mercure — 17°7' Verseau
AS — 3°40' Gémeaux	Vénus — 15°36' Poissons
II — 26° Gémeaux	Mars — 17°38' Verseau
III — 13° Cancer	Jupiter — 7°44' Gémeaux
	Saturne — 9°49' Capricorne
Pour B l'AS. se placera à 6°25' Gémeaux	Uranus — 9°36' Bélier
et pour C — à 10°2'.	Neptune — 2° Vierge R.
	Pluton — 17°36' Cancer R.
	Caput — 5°47' Taureau

Il y a 5' de différence pour la Lune pour chacun d'eux. La position des planètes est sensiblement la même que pour A. Je vous demanderai tout simplement de retenir ceci : Saturne est en VIII, il afflige d'un carré partil Uranus, maître de X, et Mars au M.C. est étroitement conjoint à Mercure, maître de l'AS. Enfin, le maître de VIII est en I et en exil. Je ne vous parlerai pas des parallèles — dont je tiens très grand compte, — pour ne pas trop compliquer vos annotations. Un détail essentiel, encore à retenir, c'est que *la pointe de VIII est à 28° du Sagittaire.*

Cs trois entités ont péri le 11-5-1940 à 11 h. du matin, toutes trois à une demi-heure d'intervalle.

Voici la R.S. de A pour le 1-3-1940-41 que je dénommerai A, B et C. Celle-ci, à elle seule, peut servir d'interprétation pour les trois sujets qui nous intéressent. L'H.S. de R.S. est de 6 h. 21 m. 50 s.

MC — 5° Cancer	Soleil — 10°4'23'' Poissons
XI — 11° Lion	Lune — 6°34' Sagittaire
XII — 10° Vierge	Mercure — 28°2' Poissons
AS — 3°54' Balance	Vénus — 20°52' Bélier
II — 27° Balance	Mars — 8°40' Taureau
III — 29° Scorpion	Jupiter — 12°6' Bélier
	Saturne — 27°52' Bélier
	Uranus — 18°29' Taureau
Caput — 22°23' Balance	Neptune — 24°32' Vierge R.
	Pluton — 0°55' Lion R.

Dans la confrontation de ces deux thèmes (R.S. et thème A), on remarque tout d'abord : l'AS. est opposé à Uranus rad. et à 135° de Mercure et Mars rad., à 135° d'Uranus de R.S. ! ! La IV de R.S. tombe en VIII et dépasse le MC. rad.; en outre, elle contient Saturne de naissance. Saturne, Mars, Uranus de R.S. sont en VIII ! ! ! Enfin, le MC. est en carré d'Uranus rad. Voulez-vous maintenant vous souvenir des annotations précédentes et vous constaterez, avec moi, que la destruction de ces entités était inscrite d'une manière irréfutable dans leur R.S. respective.

Voici maintenant la progression de l'AS. à partir du jour de l'anniversaire jusqu'au 11-5-1940, jour de leur anéantissement. Du 29-2 au 11-5-1940, il s'est écoulé 72 jours, ce qui s'exprime par l'opération suivante : 72 jours = 4 h. 44' + 6 h. 21 m. 50 s. = 11 h. 5 m. 50 s. Ce nouveau T.S. nous donne : le MC à 15° de la Vierge en XII de R.S., en carré à la Part de Fortune, en quinconce à Mercure

et Mars rad, à 137° de Saturne annuel qui lui est en VIII, et encore à 137° du MC rad. et de Jupiter annuel, etc. Je me borne ici à l'essentiel, car il y a encore d'autres remarques à faire. J'estime que ce qui précède est assez péremptoire pour étayer ma thèse en faveur des R.S. quant à leur valeur et leur précision en matière de directions.

Et bien, ces thèmes ont été érigés à l'occasion de l'inauguration des ponts sur la Meuse ! ! ! Cette inauguration avait eu lieu avec beaucoup de cérémonial par le roi Léopold III qui, à cette époque, était Prince héritier de Belgique. Une autre cérémonie l'attendait : l'ouverture de l'Exposition et c'est pourquoi la première, — ou plutôt les trois, — fut achevée en 30 minutes et cela aussi explique *bien des choses* quant au destin de ces ponts ! ! ! On m'excusera de m'être servi au début du terme « entité ». Cependant, libre à vous de me croire. Je suis convaincu qu'un ouvrage, un monument, un pont ou un traité, lorsqu'ils sont consacrés par des personnages officiels, ont tous leur vie propre et représentent bien des entités matérialisées.

Depuis 1947, deux de ces ponts ont été reconstruits : A et C. A a été inauguré le 18-12-1947 et le ruban symbolique a été coupé à 10 h. 19 m. 20 s. (— 1 h. d'été). C a été inauguré le 3-12-1947 et le ruban symbolique a été coupé à 10 h. 16 m. 40 s. Voici le thème de A : H.S. de N. : 15 h. 26 m. 9 s.

MC — 24° Scorpion	Soleil — 25°36'44" Sagittaire
XI — 13° Sagittaire	Lune — 29°40' Verseau
XII — 0° Capricorne	Mercure — 16°40' Sagittaire
AS — 21°2' Capricorne.	Vénus — 22° Capricorne
II — 16° Poissons	Mars — 5° Vierge
III — 28° Bélier	Jupiter — 12°10' Sagittaire
	Saturne — 22°32' Lion R.
	Uranus — 24°15' Gémeau— R.
Caput — 21°15' Taureau	Neptune — 12°45' Balance
	Pluton — 14°4' Lion R.

Ici, le Soleil de ce nouveau pont est en conjonction exacte avec la pointe de VIII du précédent ! ! ! Je suppose bien que vous n'irez pas jusqu'à penser que les officiels, qui ont présidé à cette nouvelle inauguration, ont choisi cette heure, cette minute, cette seconde à dessein. Avec moi, vous admettrez que c'est le Maître-Destin qui, lui, a choisi ! ! Enfin, vous remarquerez encore dans ce thème que : Mars et Saturne sont en VII avec un sesqui-carré de Mars sur l'AS.; Uranus est en opposition au Soleil et en quinconce au MC.; Neptune qui influence aussi la I est en VIII.

Voyons maintenant les perspectives de 1952. N'attendez pas des conclusions formelles. Elles s'imposent d'elles-mêmes. Je vous laisse juges... Mes éphémérides journalières ne vont pas au-delà de 1950. Pour trouver la R.S. de A pour 1952, j'ai tout simplement ajouté la différence tropique (1) de 5 h. 49 à l'HS. de la R.S. 1951, ce qui donne avec une approximation de quelques minutes une H.S. de R.S. de 14 h. 41 m. 9 s.

MC — 13° Scorpion	Soleil — 25°36'44" Sagittaire
XI — 3° Sagittaire	Lune — 20° Lion
XII — 21° Sagittaire	Mercure — 20° Sagittaire
AS — 8°50' Capricorne	Vénus — 12° Scorpion
II — 28° Verseau	Mars — 13° Balance
III — 14° Bélier	Jupiter — 5° Bélier
	Saturne — 14° Balance
	Uranus — 12°30' Cancer
	Neptune — 21° Balance
	Pluton — 20° Lion

(1) Consulter la Table des progressions annuelles du T. S., dans les *Ephémérides* de 1947, éditions « *Les Cahiers Astrologiques* », une excellente étude de L. Ternier.

Confrontons les deux thèmes, les maisons se superposent : « année importante » dit *La technique des R.S.* ! ! Mais, facteur redoutable, Saturne conjoint à Mars sont en VIII, affligés d'un carré d'Uranus qui lui, est en opposition de l'AS. de R.S. Rappelez-vous le rôle d'Uranus dans le thème du pont précédent. Voilà, certes, des indices des plus alarmants ! !

Voici comment se présente la carte du ciel de C pour le 3-12-1947 à 10 h. 16 m. 40 s.: H.S. de N. 14 h. 24 m. 23 s.

MC — 8°30' Scorpion
XI — 29° Scorpion
XII — 16° Sagittaire
AS — 4° Capricorne
II — 22° Verseau
III — 9° Bélier

Caput — 22°20' Taureau

Soleil — 10°21'39'' Sagittaire
Lune — 18°36' Lion
Mercure — 23°40' Scorpion
Vénus — 3°20' Capricorne
Mars — 0°40' Vierge
Jupiter — 8°48' Sagittaire
Saturne — 28°41' Lion
Uranus — 24°45' Gémeaux R.
Neptune — 12°30' Balance
Pluton — 14°31' Lion R

Et nous n'avons pas fini de nous étonner. Reprenons le thème du même C de 1930 et comparons-le avec celui de 1947. Voyez l'AS. du nouveau pont tombe en plein dans la VIII rad. du pont précédent ! ! Saturne le maître de VIII de 1930 se retrouve en VIII de l'autre ! ! ! La VIII tombe dans la IV de l'autre, etc... Ici, encore, le Maître-Destin intervient de tout son poids. Le MC est frappé d'un sesqui-carré par Uranus et pour couronner ces effarantes constatations, les deux Soleils sont exactement en carré ! ! !

La R.S. 1951-52 pour C se calcule de la même manière que la précédente pour A avec 13 h. 38 m. 41 s. comme H.S.:

MC — 27° Balance
XI — 20° Scorpion
XII — 8° Sagittaire
AS — 24° Sagittaire
II — 7° Verseau
III — 23° Poissons

Soleil — 10°21'39'' Sagittaire
Lune — 8° Verseau
Mercure — 2° Capricorne
Vénus — 27° Balance
Mars — 6° Balance
Jupiter — 40°3' Bélier.
Saturne — 13° Balance R.
Uranus — 13° Cancer R.
Neptune — 20° Balance
Pluton — 21° Lion R.

L'AS. de R.S. est en XII mais en général, les maisons, par leur superposition se renforcent mutuellement. A retenir surtout que toutes les planètes rad. des secteurs VII et VIII se retrouvent, toutes, en VIII de R.S. ! ! ! Uranus rad. est opposé exactement à l'AS. de R.S., puis vient un carré de Jupiter sur Mercure et l'AS. de R.S.; opposition de Jupiter à Mars. Cette R.S. de C est aussi maléfique que celle de A. Les ponts sur la Meuse sont de nouveau menacés d'une destruction totale en 1952.

Je vais vous présenter maintenant des thèmes rad. et leur R.S. établis sur des

traités et des organismes mondiaux. Voici d'abord le thème de la S.D.N. Eléments du thème rad.: Versailles le 10-1-1920 à 16 h. 15 m. T.M.G.

MC — 25° Poissons	Soleil — 19°8'31'' Capricorne
XI — 3° Taureau	Lune — 22°17' Vierge
XII — 16° Gémeaux	Mercure — 3°46' Capricorne
AS — 20°40' Cancer	Vénus — 7°25' Sagittaire
II — 8° Lion	Mars — 21°5' Balance
III — 27° Lion	Jupiter — 16°6' Lion R.
	Saturne — 11°33' Vierge R.
Caput — 22° Scorpion	Uranus — 29°15' Verseau
	Neptune — 10°44' Lion R.
	Pluton — 6°26' Cancer R.

Un simple commentaire : Mars en IV est en carré à Soleil et à l'AS. Il est le second gouverneur de X.

Et voyons la R.S. de 1939-40 qui devait mettre fin à ses activités pacifiques. Elle s'établit pour Genève et l'H.S. est 14 h. 42 m. 17 s.

MC — 13° Scorpion	Soleil — 19°8'31'' Capricorne
XI — 5° Sagittaire	Lune — 20°19' Vierge
XII — 24° Sagittaire	Mercure — 27°20' Sagittaire
AS — 13°37' Capricorne	Vénus — 4° Sagittaire
II — 0° Poissons	Mars — 18°10' Scorpion
III — 14° Bélier	Jupiter — 2°20' Poissons
	Saturne — 11°51' Bélier
Caput — 14°20' Scorpion	Uranus — 13°54' Taureau R.
	Neptune — 23°17' Vierge R.
	Pluton — 0°36' Lion R.

Les deux AS. sont en opposition, les MC. en sesqui-carré, la VIII contient Saturne et Lune rad. et celle-ci est maître de I rad. et de VII de R.S. Elle contient en outre, Lune, Neptune et Part de fortune de R.S. Quant à Uranus de R.S., il est conjoint exactement à la pointe de IV, il vaut à lui seul, toutes les révélations quant au sort qui était réservé à la S.D.N. ! ! Cette étude à elle seule, si elle avait été faite en son temps, aurait pu nous éclairer d'une manière irréfutable sur ce qui nous attendait en 1940.

Maintenant, faites la R.S. de l'ONU pour 1952 et vous trouverez toute une série d'analogie avec la dernière carte annuelle de la S.D.N.

Voici, pour clôturer les perspectives de 1952, un des derniers documents qui a une importance capitale sur la marche des prochains événements : le Pacte à Cinq : Bruxelles le 17-3-48 à 17 h. 7 m. (— 1 h. d'été).

MC — 3°30' Gémeaux	Soleil — 26°59'4'' Poissons.
XI — 10° Cancer	Lune — 16°18' Gémeaux
XII — 13° Lion	Mercure — 29°15' Verseau
AS — 9°23' Vierge	Vénus — 10°30' Taureau
II — 1° Balance	Mars — 19°0' Lion R.
III — 28° Balance	Jupiter — 27°41' Sagittaire
	Saturne — 16°34' Lion R.
Caput — 16°46' Taureau	Uranus — 22°14' Gémeaux
	Neptune — 12°2' Balance R.
	Pluton — 12°40' Lion R.

Voici la R.S. 1952-53.

MC — 23° Taureau	Soleil — 26°59'4" Poissons
XI — 1° Cancer	Lune — 10° Sagittaire
XII — 5° Lion	Mercure — 15° Bélier
AS — 2°30' Vierge	Vénus — 9° Poissons
II — 23° Vierge	Mars — 16° Scorpion R.
III — 20° Balance	Jupiter — 4°20' Bélier.
	Saturne — 12° Balance R.
	Uranus — 9° Cancer
	Neptune — 20° Balance R.
	Pluton — 19° Lion R.

La confrontation des deux cartes du Ciel est aussi inquiétante que celle de l'O.N.U. D'abord, l'AS. de l'une tombe en XII de l'autre, mais en général, les maisons se superposent ce qui ravive les dangers contenus dans la rad., d'autant plus que les mêmes planètes rad. + Pluton se retrouvent en XII. Mais, indice d'une extrême gravité, le Soleil et Mercure tous deux maîtres de l'AS., sont en VIII et cette VIII tombe en VII rad. : la maison des alliances ! ! !

Depuis lors, bien des éléments nouveaux — tous aussi inquiétants pour ne pas dire plus, — sont venus s'ajouter aux précédents. A titre d'indication, je mentionnerai seulement le thème du Pacte Atlantique qui a été commenté ici même par M. Scribe (2) et dont voici les éléments. Washington le 4-4-49 21 h. 52 m. T.M.G.

MC — 24° Gémeaux	Soleil — 14°47'40" Bélier
XI — 24° Cancer	Lune — 25°3' Gémeaux
XII — 28° Lion	Mercure — 6°10' Bélier
AS — 25° Vierge	Vénus — 11°42' Bélier
II — 21° Balance	Mars — 10°52' Bélier
III — 21° Scorpion	Jupiter — 29°3' Capricorne
	Saturne — 29°55' Lion R.
Caput — 26°30' Bélier	Uranus — 26°55' Gémeaux
	Neptune — 13°48' Balance R.
	Pluton — 14°12' Lion R.

Que dire de ce thème ? qu'on n'aurait pu choisir ni plus mauvais jour, ni plus mauvaise heure ! ! Voyez en VII, la triple conjonction de Vénus, Soleil, Mars en opposition à Neptune avec en plus, un sesqui-carré de Saturne en semi-carré à Neptune; Uranus conjoint à Lune sur la pointe de X ! ! En plus de cela, voyez le dangereux parallèle Vénus-Mars ! ! Je juge inutile de pousser plus loin les commentaires.

Le Pacte est passé sous la dépendance de New-York, C'est pour cette ville que la R.S. de 1952-53 sera dressée, soit : H.S. de R.S. 23 h. 17 m. 24 s.

MC — 18° Poissons	Soleil — 14°47'40" Bélier
XI — 23° Bélier	Lune — 10° Lion
XII — 4° Gémeaux	Mercure — 17° Bélier R.
AS — 10° Cancer	Vénus — 24° Poissons
II — 29° Cancer	Mars — 15° Scorpion R.
III — 21° Lion	Jupiter — 17° Bélier
	Saturne — 13° Balance R.
	Uranus — 9° Cancer R.
	Neptune — 20° Balance R.
	Pluton — 19° Lion R.

Ce qui saute aux yeux au premier abord, c'est la conjonction d'Uranus à l'AS ! Il gouverne la VIII rad. et afflige par un carré la triple conjonction en VII rad.;

(2) *Les Cahiers Astrologiques*, n° 22, p. 202.

ensuite, les angles sont dangereusement opposés et la VII : les alliances sont en IV rad. Ajoutez à cela Vénus, Soleil, Mercure, Jupiter en X avec une double opposition de Neptune-Saturne tous deux rétrogrades et ce dernier afflige Uranus et l'AS. d'un carré ! ! Et... tirons l'échelle.

Je pourrais ajouter à toute cette documentation d'autres éléments tous aussi révélateurs que les précédents. Je pense que celle-ci suffit amplement à démontrer et prouver tous les enseignements clairs et précis que l'on peut retenir de *La Technique des Révolutions Solaires*. Mais que l'on ne s'y trompe pas ! ! Il faut une grande prudence et une certaine expérience pour les interpréter ; je ne peux ici, énoncer toutes les règles à observer. Je ne peux faire mieux que de renvoyer le chercheur à : la *Technique des Révolutions Solaires* de A. Volguine.

Il faut conclure. Je vais le faire en faisant appel aux astrologues qui se réclament de *servir* la cause astrologique. Je crois qu'on peut, en s'inspirant de cette démonstration, arriver à des pronostics techniques et précis. En conjuguant toutes nos recherches et tous nos efforts, nous pourrions, certainement, présenter nos travaux aux hommes de science qui finiraient bien par les prendre en considération. Et les gouvernementaux (3) — pourquoi pas — ne poseraient plus des actes historiques sans consulter l'astrologie.

Le carré Uranus à la conjonction Saturne-Neptune est en marche, rien ne pourra l'arrêter; d'autres carrés et trigones suivront. Mais ceux-là, nous pouvons les prévoir et avertir l'humanité de ce que son évolution est soumise à ces grandes conjonctions. Auparavant, il nous reste assez de temps pour nous organiser (4), travailler et préparer des travaux de précision dont on serait bien obligé de reconnaître la valeur conjecturale. Ce serait une réelle occasion de rendre — de faire restituer — à l'Astrologie la place qu'elle mérite.

Avec des documents officiels bien étayés, il ne serait pas impossible de toucher la Presse et finalement la masse s'intéresserait à nos travaux et à nos recherches. Celle-ci comprendrait enfin combien elle a été abusée par les stupides horoscopes quotidiens qui pullulent dans les journaux (5). On lui ferait comprendre, à cette masse, que toutes les planètes sont duelles, que toutes contiennent et le Bien et le Mal. Il nous appartiendrait alors de démontrer et de prouver que seul le *libre arbitre* peut nous permettre de *choisir* en ces deux dualités. N'est-ce pas là le rôle de l'Astrologie de démontrer à l'humanité qu'elle doit et qu'elle peut *choisir ou périr.*

Et je m'inscris le premier sur la liste des hommes de bonne volonté qui désirent *servir* en avertissant les hommes de l'épreuve qui les attend !

E. MAGNÉE.

(3) En France, certaines personnalités gouvernementales sont plus accessibles qu'ici en Belgique, aux travaux et recherches astrologiques.
(4) Par exemple, avec le C.I.A.
(5) C'est ce qui, aujourd'hui, fait le plus de tort à l'Astrologie.

L'Apogée du Soleil et l'Astrologie Mondiale

Morin de Villefranche, avec son clair génie, avait dans le XXVme livre de l'*Astrologia Gallica* fait justice de certaines billevesées astrologiques qu'on eut aimé, pour le bon renom de l'Astrologie, ne plus voir reparaître.

D'anciens astrologues, disait-il, font dépendre la doctrine des Constitutions Universelles du mouvement de l'abside des planètes, de la variation de l'excentricité du Soleil et de celle de l'obliquité de l'Ecliptique. A ces causes universelles premières, ils attribuaient les forces agissantes les plus considérables relatives à la succession des Règnes et des Empires.

Tout ceci est absurde car :

A) Aucun changement de l'excentricité du Soleil ou des autres planètes n'est connu, pas plus d'ailleurs que des variations de l'Ecliptique. Comment aurait-on pu les connaître en un temps où l'excentricité n'était pas plus connue que la parallaxe du Soleil sans laquelle son lieu vrai et la véritable obliquité étaient indéterminables? En fait Excentricité et Obliquité de l'Ecliptique varieraient plutôt du fait des discussions des Astronomes que de celui de la Nature ! (1).

B) Il est tout aussi ridicule d'attribuer la puissance d'élever et d'abaisser les Empires à une cause aussi artificielle et incertaine que le mouvement du Centre du Soleil autour du centre du Monde (autrement dit au déplacement de l'Apogée du Soleil).

C) Toute vertu influentielle réside primordialement et par elle-même dans un corps céleste, que celui-ci soit une Planète, une Fixe ou le Ciel lui-même. Mais les Astrologues en question attribuent une telle vertu à un point ou à son imaginaire révolution, ce qui paraît contraire à toute saine Philosophie.

On eut pu espérer qu'après une telle exécution, il n'aurait plus été question de l'influence de l'Apogée du Soleil. Mais cinquante ans après la publication de « l'Astrologia Gallica », il se trouva un comte de Boulainvillers pour reprendre la question.

J'emprunte à la très belle édition que vient de publier le « Nouvel Humanisme » le passage suivant :

Les Astronomes anglais, de qui la renommée doit être portée bien loin dans les siècles futurs par la connaissance qui est due à leur grande découverte, sont ceux à qui était réservé de lever cet obstacle en nous montrant que l'apogée étant fixe dans le ciel... la mesure de son mouvement est la même que celle du mouvement des Etoiles Fixes ! ! !...

Cette découverte nous apprend donc que tous les Astrologues précédents ont erré grossièrement dans le mouvement de l'Apogée du Soleil, que les plus habiles

---

(1) La nutation entraînant les variations de l'inclinaison de l'Ecliptique ne fut découverte qu'en 1747 par Bradley.

comme Boüillaud, Képler, Morin, Riccioli, Winq, Lahire, etc., ont porté jusqu'à 62 secondes par années quoi qu'il se trouve réellement le même que celui qu'ils nomment le recés des Equinoxes (50 *à* 51 *secondes*).

Ayant pris connaissance de cette belle découverte anglaise, Monsieur le Comte de Boulainviller dresse un magnifique tableau des correspondances des principaux événements depuis 2697 avant Jésus-Christ jusqu'à 1710 après J.-C.

Malheureusement pour Monsieur de Boulainviller, les recherches ultérieures des astronomes n'ont pas confirmé son dire ! D'après Leverrier (*Annales de l'Observatoire de Paris*) le déplacement annuel est d'environ 61'',7, ce qui confirme sensiblement les chiffres de Morin. Mais par suite le splendide tableau de concordances de Boulainviller « *erre grossièrement* » pour lui retourner sa propre expression. Il n'y a guère que quatorze degrés d'erreur dans les chiffres qu'il donne pour l'apogée du Soleil en 2697 avant Jésus-Christ et la réalité !

Il est vraiment regrettable qu'un éditeur vienne, en l'an de grâce 1949, proposer à l'étude des astrologues modernes un ouvrage ayant des bases astronomiques aussi fausses. S'il vient à tomber entre les mains d'un abbé Moreux ou d'un Monsieur Couderc, ceux-ci auront bien le droit de redire : « L'Astrologie est contraire à la raison » et c'est pour cela que je me crois en droit, en tant que président du Centre International d'Astrologie, de protester contre une telle publication.

J. HIEROZ.

Entre 1781 et 1789 le transit d'Uranus dans le Cancer correspondait à la Révolution Française ; le dernier passage de 1865 à 1871 coïncidait avec la guerre de 1870 et, surtout, avec la Commune de Paris. Le 4 Septembre 1870, Uranus était à 25° du Cancer en conjonction avec Mars, et nous relevons les mêmes conjonctions à la fin du Cancer en Avril 1788 et en Juillet 1955.

Cette dernière année verra-t-elle un nouveau changement de régime en France ?

ERRATA

Nous prions nos lecteurs de bien vouloir apporter les modifications suivantes dans l'importante étude de J. Reverchon « Problèmes d'Éphémérides » *parue dans notre dernier numéro.*

Dans les tableaux, p. 314, 315 *et* 317, *ainsi que dans les exemples figurant dans le texte, les virgules ont été presque partout omises entre le chiffre des heures (ou des degrés, ou des minutes d'arc) et celui des dixièmes.*

Astrologie et Prédictions

Dans le numéro 1 du « Bon Astrologue », notre confrère Gastin, non sans quelque âpreté polémique, défend ses points de vue sur l'astrologie prédictive et sur ses possibilités.

Comme il s'agit d'un sujet particulièrement important pour tous les astrologues, nous nous permettrons d'examiner de près la thèse soutenue par M. Gastin : Bien entendu, si nous nous permettons de critiquer certaines de ses conceptions, c'est dans un esprit de recherche objective de la *vérité* et sans aucune hostilité envers un confrère et un vétéran du mouvement astrologique français.

M. Gastin commence par s'en prendre « aux astrologues qui lui reprochent de ramener l'astrologie au niveau d'une « météorologie biologique » et qui préfèrent vaticiner malgré des échecs répétés.

Cette astrologie prédictive qui a fait la fortune des charlatans doit mourir pour que l'autre, la vraie, vive et prospère.

Laissons la parole à notre confrère :

« *Les astres inclinent et n'imposent pas. Les configurations célestes participent au déterminisme biologique sans annuler pour autant les autres causes de nos actes ou des événements. L'influence astrale agit en mode prédisposant. Toute la tradition nous l'affirme, et la détermination finale des actes et des événements dépend de causes fortuites contingentes ou même libres et par conséquent imprévisibles.*

.Il y a plus de trente ans que je soutiens cette thèse et que j'y soumets ma pratique conjecturale ce qui rend au moins ridicule le personnage qui, après avoir inventé l'astrologie pour ne pas avoir à l'apprendre, après avoir vaticiné à tort et à travers dans la presse, a cru habile de me citer parmi les astrologues qui n'ont pas prédit la guerre de 1939.

..Comme si d'aucuns l'avaient prédite autrement que par un jeu de bateleur. (Nous serions curieux de savoir quelle est la personne visée par cette ironie... vengeresse (*).

Quant à moi, comment l'aurais-je annoncée quand je nie formellement la possibilité de prédire les événements par l'astrologie ? Je me suis contenté de dire et d'écrire en maintes circonstances : « La guerre n'est pas dans les astres, mais les hommes l'auront s'ils la veulent ».

Ils l'ont eue quand ils l'ont voulue. Et les astres n'y étaient pour rien... »

Nous avons l'impression qu'en lisant ces lignes, un bon nombre de confrères se cabreront devant certaines affirmations... excessives et se demanderont : « Alors, à quoi l'*astrologie peut-elle servir ?*

Nous pensons que dans le désir de défendre sa thèse trop énergiquement, M. Gastin oublie quelque peu le fameux adage « *in medio stat virtus* » et qu'il recourt parfois même pour défendre des idées justes à des formules outrancières...

Concédons à notre confrère que beaucoup abusent de prédictions conçues hâtivement et sans bases sérieuses, allons plus loin même et convenons que le *déterminisme absolu* ou *fatalisme* doit être écarté...

Faut-il en conclure que la science des astres ne peut *jamais* prédire ?

(*) Nous pensons qu'entre astrologues, même non amis, un minimum de courtoisie doit s'imposer et, dans ce minimum de courtoisie, sans doute faut-il comprendre la nécessité de *nommer* un confrère quand on s'en prend à lui... pour le critiquer. Je n'ai pas de leçons à donner à M. Gastin sur ce sujet et il est libre d'agir comme bon lui semble. Mais je crois que la presqu'unanimité de mes confrères approuvera le point de vue que je viens d'exprimer... Le progrès de notre science exige qu'entre ses adeptes, un certain niveau de courtoisie et de fraternité soit maintenu.

Cependant, de tous temps, sous tous les cieux, les vrais adeptes de l'astrologie ont eu l'ambition de faire des prédictions justes (sans d'ailleurs prétendre y parvenir infailliblement...).

Ont-ils eu tort ? Ont-ils poursuivi une chimère ? Est-ce qu'un des buts importants, légitimes de l'Astrologie n'est pas de chercher à soulever quelque peu le voile de l'Avenir ?

L'examen de la vie des maîtres astrologues du passé est là pour nous prouver qu'ils ont remporté *souvent* de magnifiques succès dans leurs prédictions et leurs échecs (relativement rares) montrent seulement que le *déterminisme absolu* n'existe pas... et que par ailleurs, la science astrologique la plus poussée contient toujours des lacunes...

Peut-être conviendrait-il de dire avec Caslant : « *Tout ce qui arrive est écrit mais tout ce qui est écrit n'arrive pas !* »

Je pense, en tout cas, qu'il serait bon en ce qui concerne les possibilités de « *prédictions* » de distinguer entre les diverses branches de l'Astrologie : Astrologie météorologique, mondiale, individuelle... Personne, je crois, ne fera de difficultés pour reconnaître que le maximum de *déterminisme astral* doit se rencontrer en astrométéorologie puisque le facteur humain ne joue (semble-t-il) aucun rôle. Il en résulte que si nous pouvions connaître les principaux facteurs à utiliser, les prédictions faites dans ce domaine devraient être parmi les plus sûres...

En astrologie mondiale, le *déterminisme* reste encore très puissant puisque l'on sait que les *masses humaines* obéissent aux courants sidéraux beaucoup plus facilement que les individualités isolées...

Les recherches poursuivies sur l'action solaire (Abbé Moreux) quant à l'évolution collective de l'Humanité, celles de Tchijewski, etc., établissent nettement que l'humanité collective *subit* de façon massive l'influence « cosmique ».

On peut penser que les prédictions faites en mondiale sont par conséquent plus « *probables* » que celles relatives à l'astrologie genethliaque, la part du « libre arbitre humain » étant ici réduite au rôle joué par les *grands êtres* (incarnations, sages, génies, grands hommes) qui transforment le destin de l'humanité.

M. Gastin, à mon avis, aurait dû insister sur le fait qu'il est beaucoup plus facile (en théorie) de faire des prédictions valables en mondiale qu'en individuelle...

Sans doute, hélas, une bonne partie des clefs de la mondiale nous font défaut (ou ont été perdues) mais avec celles qui nous restent, il nous semble qu'on peut encore ouvrir bien des portes...

Je me permets de faire observer à mon honorable confrère que plusieurs astrologues ont pu prévoir l'arrivée du conflit mondial en 1939-40 autrement que par des jeux de bateleur... (Et je suis d'autant plus certain de ce fait que j'étais de ce nombre !).

Dire : « *La guerre n'est pas dans les astres mais les hommes l'auront s'ils la veulent !* » nous paraît une formule malencontreuse dans laquelle certains verraient irrespectueusement une sorte de galéjade... Si l'Astrologie est autre chose qu'un mythe, il est impossible de supposer un seul instant qu'un conflit mondial de cinq ans ne corresponde à rien dans le ciel et que seule la volonté humaine (la mauvaise volonté) intervienne...

Si M. Gastin se bornait à dire : « Il y a dans le ciel des indices menaçants, donc des probabilités de conflits, mais rien n'autorise à proclamer une guerre *fatale* »... on pourrait le suivre...

Prenons un exemple concret : Les astrologues actuels ont tous été frappés par la dangereuse accumulation d'aspects dissonants qui se produiront vers 1951-52 (Neptune conj. Saturne en carré d'Uranus, etc.). Il est clair qu'en raison de la situation internationale déjà si troublée, de pareilles configurations indiquent de graves menaces de guerre ou de troubles sociaux : Cela ne veut pas dire, certes, que *le pire* se produira *inéluctablement* mais seulement que nous connaîtrons une période difficile et agitée...

M. Gastin, il reste à comprendre pourquoi et comment les hommes « veulent la guerre » à un moment donné... Croyez-vous que ce soit par *pure mauvaise volonté délibérée ?* Ou parce qu'ils sont victimes d'influences « nocives » qu'ils ne parviennent pas à maîtriser ? Tout le problème est là...

Personnellement je crois (mais nul n'est obligé de me suivre sur ce terrain quelque peu métaphysique !) que trois facteurs sont l'œuvre dans les événements terrestres :

Le *déterminisme astral* représentant la *fatalité, le « Karma »* comme dirait un Hindou, les « causes mûres »...

La *volonté humaine*.

La *providence divine* qui peut, parfois, remplacer une « *loi de la Nature* » par une loi plus élevée de la « *Surnature* » ou par l'essence même de la volonté divine...

Il est à remarquer que la *volonté humaine* trop enchaînée à la matière s'abandonne souvent (surtout le plan collectif) à la puissance du *déterminisme astral* au lieu de s'appuyer sur la *providence divine*... En droit, la volonté humaine est au dessus du déterminisme astral : en fait, elle en subit l'atteinte.

En somme, l'astrologue, s'il n'est pas toujours capable de prédire la réalisation exacte des événements, peut du moins indiquer sans erreur la nature, l'orientation, la force des « courants » qui brassent notre destinée individuelle et collective.

C'est une belle tâche... et qui peut, si elle est accomplie avec science et conscience apporter une grande aide à la vie humaine !

Ed. SYMOURS.

N.-B. — Je suis assez frappé de constater que le problème du *libre arbitre et du déterminisme astral* se règle d'habitude uniquement à bases d'affirmations péremptoires ou d'hypothèses métaphysiques, alors que précisément l'astrologie offre la possibilité *unique* d'examiner ce problème sur le terrain des *faits*... ce qui permet dans une certaine mesure de délimiter la sphère d'action du déterminisme, celle du libre arbitre humain et celle de la *Providence* (Cf. notre étude sur les miracles de Lourdes devant la science des astres).

L'hypothèse que nous avons présentée plus haut (et qui correspond au ternaire de Pythagore) nous a été suggérée par un certain nombre de faits. Bien qu'elle nous entraîne dans la métaphysique, ses bases sont « terrestres »... Tout se passe comme si... les choses étaient ainsi faites... Néanmoins, nous sommes prêts à nous incliner devant une démonstration bien conduite... Même si elle contredit nos idées personnelles.

Le Dictionnaire des Constellations [1]

La constellation des Gémeaux est, à mon avis, l'une des constellations les plus mal connues de nos jours (du point de vue astrologique, bien entendu). Elle s'étend actuellement entre 2° de latitude Sud et 15° de latitude Nord et 28° du signe des Gémeaux et 29° de celui du Cancer. Le **Catalogue Britannique** lui donne 64 étoiles, en comptant évidemment **Castor,** de seconde grandeur, pour une seule étoile, alors que, dans le télescope, elle apparaît comme triple. Cette constellation influence principalement 2°, 3°, 4°, 7°, 8°, 9°, 10°, 18°, 19°, 22° et 23° du signe du Cancer et, plus faiblement, 6°, 17° et 21° de ce même signe.

Il semble que primitivement le nom de cette constellation était **Castor et Pollux,** peut-être pour la différencier du signe zodiacal des Gémeaux. Quoi qu'il en soit, ce dernier nom est tellement usuel que souvent les astronomes appellent Castor le Gémeau occidental et Pollux le Gémeau oriental, mais c'est la légende des Dioscures qui est visiblement l'exposé mythologique de l'influence de cette constellation. (2)

Une des versions les plus répandues de leur naissance est celle de l'œuf de Léda, et Pausanias raconte qu'on conservait dans les temples dédiés à ces demi-dieux l'œuf sacré qui est l'image de l'œuf du monde. On doit mettre ceci en rapport avec le caractère fécond de cette constellation, — caractère qui est surtout visible dans les thèmes féminins quand l'Ascendant ou le Soleil ou la Lune occupe un de ces degrés. Les Açwins, — image hindoue des Dioscures, — sont étroitement liés avec le souffle vital (**Rig-Véda, III, 1-2**).

Les Dioscures sont à la fois des divinités lumineuses et infernales; ils vivent alternativement dans le monde souterrain et près de Zeus (3), et les personnes marquées par cette constellation sont alternativement casanières et mondaines, retirées et sociables, contemplatives, méditatives et portées à la vie extérieure. De même que Castor et Pollux forment un couple fraternel inséparable, de même les personnes de la

---

(1) Voir *Les Cahiers Astrologiques* à partir du N° 5 de la première série.

(2) *Les Astres et la Destinée,* de Philippe Metman (Paris 1941) ; *L'Homme et le Zodiaque,* de Cyrille Wilczkowski (Paris 1947) ; *Le Zodiaque,* de M. Senard (Lausanne 1948), et plusieurs autres auteurs attribuent les Dioscures au *signe* des Gémeaux et non à la *constellation,* mais il est très difficile d'admettre la justesse de cette attribution vu les divergences profondes entre le mythe de Castor et Pollux et l'influence du signe des Gémeaux, alors que ces divergences n'existent pas entre ce mythe et l'influence de la constellation, comme on le verra plus loin. La meilleure preuve que les Dioscures n'ont rien à faire avec ce signe est que leur fête se plaçait à Rome aux ides de juillet.

(3' Ce qui était suffisant pour permettre à quelques auteurs de faire d'eux la personnification du Soleil et de la Lune.

constellation des Gémeaux ne peuvent mener une existence isolée, solitaire et souffrent profondément de la solitude quand le destin la leur inflige, mais elles ont cependant de temps en temps besoin de cet isolement.

Dès la plus haute antiquité, aux Dioscures sont associés leurs chevaux Xanthos et Kyllaros, car sur presque tous les monuments ils sont représentés à cheval. Les voyages semblent toujours jouer un grand rôle dans la vie des personnes subissant l'influence de cette constellation, surtout les voyages collectifs.

On a fait des deux héros les patrons des athlètes, leur attribuant une série de victoires aux Jeux Olympiques, l'invention de la danse, des armes, etc... C'est à ce titre qu'ils avaient leur autel à l'entrée de l'hippodrome d'Olympie, il semble que cette constellation confère la force physique (4) et fortifie la musculature et la santé.

Les Dioscures sont chevaleresques, bons et nobles ; on les qualifie de sauveurs ; ils sont des protecteurs, faisant justice des calomniateurs ; ils interviennent pour défendre ceux qui les invoquent exactement comme les Açwins védiques. Les personnes marquées par cette constellation sont bonnes, laborieuses, courageuses, aiment à protéger leurs proches, ont un fort sentiment de la famille, de la caste, de la corporation, du parti et sont souvent animées d'un esprit chevaleresque qui parfois fait qu'elles se mêlent des affaires des autres. Le sentiment de la solidarité familiale, corporative ou patriotique peut être mis en parallèle avec la croyance que les Dioscures sont les protecteurs de l'Etat. Rappelons que les Spartiates, lorsqu'ils entraient en campagne, emportaient les images en bois des Dioscures et que ces images se prêtaient même entre alliés.

Notons qu'aux Indes cette constellation est représentée généralement par deux jeunes femmes dont l'une tient la guitare et l'autre une sorte de massue, et chez plusieurs personnes marquées par son influence, on constate la coexistence d'aptitudes musicales (ou tout au moins le goût de la musique) et de tendances combattives qui apparaissent surtout en présence des injustices.

C'est probablement ce caractère de combattivité et de force physique qui fait que dès la plus haute antiquité, les Dioscures ont été assimilés aux Cabires (5) (bien que ces derniers soient 4 selon les uns, 3 selon Phéricyde et Akousilaos, ou 7 dans la mythologie phénicienne).

---

(4) Il est excessivement difficile de trouver un nombre élevé de thèmes à l'appui de l'influence de chaque constellation, et sur 38 thèmes qui me servent pour ces déductions, je ne possède aucune indication sur la force physique de 21 personnes. Pour certains cas exceptionnels, comme par exemple Charles IX dont le Soleil se trouve dans cette constellation, les données sont contradictoires, car si ce roi avait indiscutablement une mauvaise santé qui explique sa disparition à l'âge de 24 ans, il possédait en même temps une force physique au-dessus de la moyenne, vu les exercices violents auxquels il s'adonnait.

(5) « Chose étrange », s'écrit Paul Le Cour (*La Crète et ses mystères*, Paris 1940, p. 122) : « Le mot *Cabir* se trouve dans la langue Quiché du centre d'Amérique, avec le sens de *se dédoubler*, être deux. Or, les Cabires se confondent avec les Dioscures (*Strabon X*) qui sont au nombre de deux : Castor et Pollux. »

Le principal épisode du mythe des Dioscures est leur combat contre leurs parents Idas et Lyncée à la suite d'une querelle pour la possession de bestiaux. Or, les litiges familiaux, avec des voisins ou des associés, se retrouvent dans toute existence marquée par cette constellation, et quelquefois ces litiges ou procès ont pour cause des spoliations, réelles ou supposées, et prennent avec le temps des proportions énormes par rapport à la cause initiale. Ces personnes ont également généralement des ennuis avec l'administration, les lois, les règlements ou le fisc (ce qu'il faut mettre en parallèle avec la lutte des Dioscures contre le géant Talos qui défendait aux étrangers d'aborder dans l'île de Crète). Parfois, ces tracas se confondent avec les litiges notés plus haut.

Certains auteurs remplacent les bœufs par les filles de Leucippe, Phœbé et Hiraeira ; d'autres racontent les luttes des Dioscures contre les ravisseurs de leur sœur Hélène, et n'est-il pas curieux de constater que les personnes marquées par la constellation des Gémeaux subissent toujours une forte influence féminine, parfois durant toute leur vie ?

Telles sont les analogies profondes qu'unissent le mythe des Dioscures et l'influence de la constellation des Gémeaux si on les dégage sans parti pris. La tradition astrologique a visiblement confondu la nature du signe et de la constellation, en attribuant à celle-ci les traits caractéristiques du premier. C'est pour cette raison que Manilius dit que cette constellation fait « les astronomes, les scientifiques, les mathématiciens », tout en signalant que les personnes marquées par **Castor et Pollux** « aiment à chanter, à jouer de la musique, à donner des concerts ; sont très amoureux ; amis du repos, les plaisirs même, paraissent quelquefois un travail ».

Vivian E. Robson voit cette constellation très en noir et note que les Gémeaux causent chagrin et désagréments, maladie et danger aux genoux. Je ne m'explique cette attribution que par le nombre très restreint des thèmes qu'il a eus à sa disposition, — ce qui a faussé son jugement.

Fr. Rolt-Wheeler lui donne l'intelligence, la versatilité, l'intérêt dans les choses intellectuelles, mais beaucoup de maladies et un état nerveux redoutable, ainsi que la perte de fortune entre 30 et 40 ans.

Enfin, R. Ambelain dit qu'à l'Asc. cette constellation confère la mobilité, le mensonge, le goût de l'étude et des sciences exactes, le positivisme, le commerce, la loquacité et présage de nombreux voyages, tandis qu'au M.C. elle annonce les succès littéraires et la réussite commerciale, mais menace de revers soudains.

Notons également que Ptolémée croit que les étoiles des pieds des Gémeaux sont de nature de Mercure-Vénus, et celles des cuisses, de nature de Saturne.

A. VOLGUINE.

(*A suivre.*)

Communiqués du C. I. A.

Les réunions du C.I.A. ont repris dès octobre.

Les séances de travail ont lieu deux fois par mois, les premier et troisième vendredis à 20 h. 45 à la Salle des Sociétés Savantes.

Les réunions publiques le quatrième mercredi de chaque mois à la Salle de Géographie à la même heure.

M. Arnould de Gremilly, déjà administrateur du C.I.A., a été appelé à la vice-présidence.

M. Guy Fradin a été nommé secrétaire général en remplacement de Mme Dazin retenue définitivement en province.

Réunion de travail du 21 Octobre

Le C.I.A. commence une série de conférences sur les procédés d'interprétation de ses membres.

Hièroz interprète comparativement les deux thèmes du général de Gaulle. Les détails de son exposé qui utilise la méthode d'interprétation de Morin de Villefranche avec quelques modifications personnelles ont paru dans la circulaire mensuelle du C.I.A.

Réunion de travail du 4 Novembre

Mme Dauphin fit une communication sur le nœud descendant lunaire et André Barbault exposa sa méthode d'interprétation appliquée au thème de Charles Baudelaire.

Les détails de ces deux interventions ont paru dans la circulaire mensuelle du C.I.A.

Réunion de travail du 18 Novembre

Après une brève intervention de Hièroz sur les Signes interceptés dans les Maisons et vice-versa (par exemple, les Signes du Sagittaire au Taureau peuvent être interceptés en Maison I et, au contraire, la Maison I peut être interceptée dans les six autres Signes), la parole est donnée à notre vice-président M. Michel Malagie qui expose « *Comment j'interprète le thème de Jean Mermoz* ».

COMMENT J'INTERPRÈTE LE THÈME DE JEAN MERMOZ

Conférence faite au C.I.A. le 18-11-49 *par M. MALAGIE*

J. MERMOZ, né le 9 déc. 1901 à Aubenton (Aisne) à 1 h. 40, 49°46 N (1)

Parallèles de déclinaison : Mercure-Vénus, Uranus-Soleil, Saturne-Jupiter.

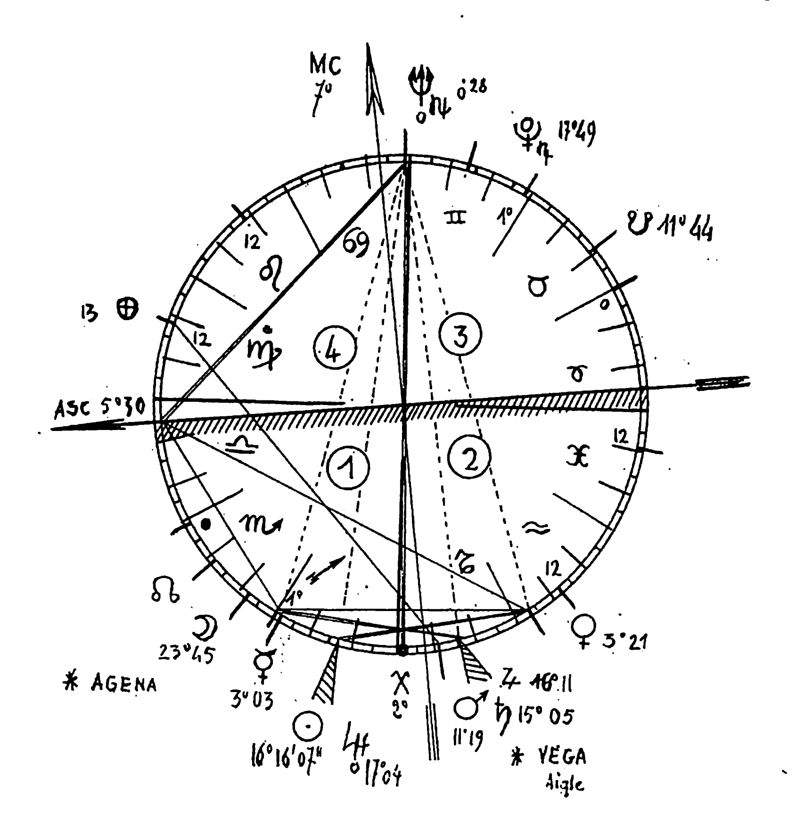
Influx stellaire : *intensif :* Saturne 237 (Wega, Aigle), Lune 220 (Agena), Mercure 94 : *extensif :* Lune 125, Mars 121, Jupiter 97.

Laissant volontairement dans l'ombre les méthodes traditionnelles habituelles d'interprétation du thème que j'utilise pour parfaire la silhouette essentielle qui campe l'individualité du sujet, c'est surtout sur les méthodes que j'emploie en première analyse que j'insisterai aujourd'hui.

La carte du ciel étant établie exactement par les procédés habituels constitue au premier examen pour celui qui est familiarisé avec les principes d'interprétation que E. Caslant a développés dans toute une série d'études dont une grande partie est encore inédite, une véritable photographie du sujet. Pour en saisir l'essentiel il convient d'abord de se libérer des détails qui, par leur multiplicité, masquent l'ossature véritable du thème et d'observer attentivement la configuration constituée par l'ensemble du ciel (y compris celui sous l'horizon), regarder le groupement des planètes, leurs positions respectives dans les différents secteurs du ciel (sans qu'il soit encore tenu compte à proprement parler des aspects), examiner la liberté des planètes, le rassemblement de leur *polarité* et de leur *masse,* leur disposition géo-

---

(1) La rectification au moyen de plusieurs directions et transits concourants donne 1 h. 05.



métrique où l'on fera intervenir plus tard les lois du *contraste*. Ce n'est qu'après que des conclusions générales sur la nature foncière du thème peuvent être tirées ; elles le seront en grande partie par un raisonnement analogique basé sur les études psychobiophysiques de Charles Henry dont E. Caslant s'est fortement inspiré (1).

Pour Charles Henry l'être peut être ramené à un centre muni d'appendices (les membres) lesquels traduisent par leur déplacement sur le schéma circulaire la réaction sensitivo-motrice provoquée par un excitant extérieur. Le type même des excitations qui donnent à l'être son comportement, ses tendances, ses possibilités de réalisations sont les influx planétaires et cosmiques déterminés en fonction du temps et des positions respectives des agents susceptibles de les provoquer ou de les modifier. En fait le cercle représentatif du thème symbolise le zodiaque humain, reflet du macrocosme sur le microcosme, mais ne correspond en aucun cas à une représentation mathématique exacte.

La présence des quatre appendices considérés par Ch. Henry évoquent tout naturellement la *division quaternaire* du cercle qui sera parcouru soit dans le sens des aiguilles d'une montre, soit dans le sens opposé suivant les notions très importantes de *dynamogénie* et *d'inhibition*.

---

(1) Ces études ont été résumées d'une manière lumineuse par Francis Warrain « *L'œuvre psychobiophysique de Ch. Henry* ».

L'être sensitif au centre du cercle peut analyser l'ensemble de la circonférence en un point de vue statique *instantané* entraînant un effort de coordination et de synthèse ou bien peut parcourir le cycle en partant d'un point remarquable (angle ou planète) montrant le *processus d'évolution* (c'est le principe de toutes les directions).

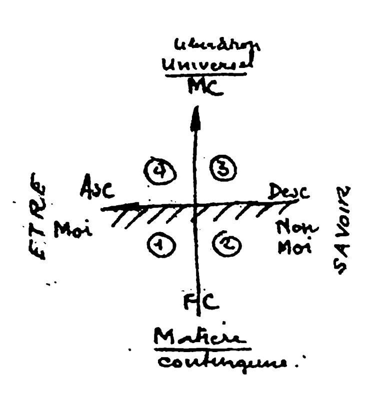
Le cycle décrit dans le sens dynamogène est *actif*, il répond aux processus spontanés, agréables et *voulus* de l'être, aux *manifestations extérieures de ses réactions*, le cycle décrit en sens inhibitoire est *passif* et répond aux actions externes que l'être *doit subir* et qui de ce fait sont d'autant plus pénibles qu'il se révolte et refuse de s'harmoniser avec les courants cosmiques du moment.

L'interprétation doit être faite en premier lieu en considérant comme point de départ de chaque cycle l'extrémité des deux axes primordiaux du thème. Pour comprendre toute la richesse de ce mode d'interprétation que E. Caslant a développé comme une application directe de la loi de Wronsky et qui a été récemment explicité avec beaucoup de lumière par Mme Herboulet (1), il faut faire appel au symbolisme et je ne puis faire mieux à ce sujet que de vous renvoyer à l'œuvre de René Guénon « *le Symbolisme de la Croix* ».

Le cercle astrologique dont le centre est le sujet lui-même se trouve divisé en 4 quadrants par les axes représentant respectivement l'Horizon et le Méridien.

Dans toutes les traditions la notion de pôle a été liée au point de vue spirituel ou divin; l'horizon est la séparation entre deux mondes, deux polarités différentes : la partie lumineuse liée à l'*Universel*, au Divin, à *l'Esprit*, à l'Idéal, la partie ténébreuse (sous l'horizon) liée à la Terre, à la *Matière*, aux contingences qui limitent l'être; l'Horizon plan médian représente le niveau même de la manifestation dont les possibilités sont théoriquement illimitées mais dont le « né » incarné ne peut s'évader.

L'axe vertical de la croix est l'axe qui unit le pôle spirituel positif (pôle Nord) avec le pôle matériel négatif (pôle Sud). Il symbolise le courant spirituel dans sa pénétration dans les différents niveaux de manifestation (états de conscience) et réunissant les différents centres de chacun des grands cercles horizontaux représentatifs des divers plans de manifestation montre à l'initié ou au sage la seule voie de passage d'un plan à l'autre. (C'est le « *centre de la roue* » de la tradition orientale.)



L'importance capitale des axes explique pourquoi tout l'essentiel de l'interprétation se groupe de part et d'autre de chacun d'eux et que la délimitation des maisons intermédiaires n'a qu'une importance très relative soulignant la vanité des polémiques sur la domification (1).

Le demi-cercle oriental est significatif de l'Etre lui-même, de ses tendances égocentriques, du *Moi* et c'est en effet l'Ascendant qui est le principal significateur de l'aspect morphologique et du caractère du sujet.

Le demi-cercle occidental représente la tendance de l'Etre à se porter au dehors afin de prendre connaissance du monde qui lui est extérieur, de se le rendre propice (Maisons VI et VII), c'est bien la caractéristique du Descendant et ce cycle est celui du *Savoir*.

L'examen des quartiers 1, 2, 3, 4 se fera très simplement par la combinaison des significations des hémisphères hori-

(1) « *La loi de Wronsky* », par Marie-Louise Herboulet.

(1) J'adresse à la direction des « *Cahiers Astrologiques* » une petite mise au point sur cette question à l'occasion des considérations très personnelles de l'article de M. Kieffer.

zontaux ou méridiens, le savoir peut en effet se manifester dans l'universel, servir de grands idéaux ou œuvrer dans la matière pour la transformer.

L'examen préliminaire du thème selon les quelques principes que nous avons énoncés fait immédiatement ressortir des dispositions remarquables que nous allons étudier ensemble (1).

Si l'on veut bien pour l'instant écarter Pluton (dont l'action est tout de même moins directe) on est frappé d'une disposition géométrique de la répartition des planètes : 2 planètes au-dessus de l'horizon, 8 en dessous et 8 d'entre elles étant groupées symétriquement par rapport à l'axe 1° Cancer 1° Capricorne, les 7 planètes inférieures n'étant équilibrées au MC que par Neptune. A la base du plus grand des triangles se trouvent Mercure en semi-carré de son maître Jupiter et Vénus en semi-carré de son maître Uranus ; Vénus et Mercure en parallèle de déclinaison en sextile tous deux en aspect harmonique de l'Asc dont le maître est Vénus donne morphologiquement l'empreinte Vénus-Mercure : la figure pleine, souriante, les cheveux ondés (nous verrons ci-après que s'ajoute également l'influence lunaire). Mais le caractère et la destinée sont marqués très fortement par les deux conjonctions en parallèle de déclinaison Soleil-Uranus d'une part, Saturne-Jupiter d'autre part (à laquelle se joint Mars) : caractère enthousiaste, impulsif, son orientation et son attrait puissant vers l'aviation, mais aussi les difficultés sans nombre qu'il a dû vaincre *constamment,* débuts obscurs (Maître de VI, Jupiter conjoint à Saturne), lutte continuelle contre les éléments et les obstacles (conjonction Mars-Saturne-Jupiter en IV), ses chefs s'opposant même souvent à ses projets personnels.

Toutes les planètes sous l'horizon indiquent cette obligation d'œuvrer au milieu des contingences, des limitations de tous ordres qu'il ne peut vaincre qu'avec une volonté de fer sous l'apparence d'un visage d'enfant (conjonction très puissante en Capricorne, lieu d'exaltation et domicile de Mars et Saturne).

Nous venons de voir le déséquilibre de ce thème par un autre côté harmonieux et l'importance de la planète Neptune qui équilibre tout le planétarium du travail dans la matière et des contingences ; sa position au M.C. fait de Mermoz un intuitif percevant les possibilités cosmiques et nous verrons que c'est lorsque Neptune venant par direction et transit en position dissonante des configurations principales de ce thème que cet appui cessant soudain, la catastrophe finale est arrivée.

Pour ne pas alourdir trop cet exposé, analysons seulement les deux points importants de l'Asc et du FC. En sens inhibitoire l'analyse des *tendances* (côté du subconscient) montre en partant de l'Asc, un grand désir de vivre (Lune), de s'épanouir, un esprit très jeune, vif (Mercure), un tempérament franc, impétueux, casse-cou, chevaleresque (Soleil-Uranus), possibilité d'une grande activité (Mars), de ténacité et de concentration (Saturne), qualités de chef (Jupiter) très aimé (Vénus).

Ce cycle pris en sens dynamique révèle son mode *d'action* consciente qui recevra l'inspiration de Neptune et de Pluton, toutes deux planètes transcendantales lui donnant la nostalgie des grands espaces et des grands voyages (Maison IX), ses désirs seront difficiles à réaliser car ce n'est qu'au fond du ciel qu'il leur donnera corps grâce à son esprit de synthèse, sa maturité d'esprit (Jupiter-Saturne-Mars) qui tranche avec son allure frondeuse et juvénile, par des exploits audacieux (Soleil-Uranus en Sagittaire) qui lui donnent une grande popularité (Lune).

Sans développer en détail l'interprétation des cycles du FC, le départ en sens dynamogène montre que la vie de Mermoz prend appui sur une vitalité exubérante (Soleil, Uranus, Mercure, Lune) doué de l'enthousiasme et de la foi de la jeunesse ; en sens inhibitoire il rencontre immédiatement une barrière d'obstacles (Mars, Saturne, Jupiter) qui placés en maison IV auront raison même de sa santé et de sa

(1) Vous remarquerez qu'il est indispensable pour se libérer de tout effort inutile et même gênant d'orienter le thème de telle façon que l'interprétation puisse y être appliquée *directement* selon la loi analogique que nous venons d'exposer. c'est-à-dire en plaçant le MC point culminant de la course des astres toujours à la partie supérieure de la figure. Je suis le premier à reconnaître que pour l'établissement de statistiques ou comparaisons de nombreux thèmes la disposition avec le Bélier fixe à gauche est préférable mais il s'agit de deux genres de travaux absolument différents.

vie et il est remarquable que le FC de la RS de l'accident fatal est conjoint à cet amas en même temps que le nœud lunaire.

Nous pensons avoir suffisamment montré la méthode employée et pouvons jeter encore quelques notes plus précises.

L'influx stellaire que nous avons, avant le dernier conflit mondial, étudié avec E. Caslant lui-même nous éclaire sur certains points : Saturne et Lune dominent nettement par leur *influx intensif* (c'est-à-dire mesuré comme E. Caslant l'a exposé dans *les Cahiers Astrologiques* en 1938) ; la première planète se trouve conjointe en longitude avec Wega de la Lyre (de nature Mercure Vénus dominantes de Mermoz) donnant courage, obstination et avec une étoile importante de la constellation de l'Aigle (nature Mars Jupiter) qui donne volonté et élévation et symboliquement liée à l'aviation ; la deuxième, la Lune, se trouve conjointe à Agena (Bêta du Centaure) de nature Mercure-Vénus, appartenant à l'hémisphère Sud où s'est jouée la vie de Mermoz et signifiant enthousiasme, témérité. Il faut remarquer que *l'influx stellaire extensif* mesuré sur un parallèle de latitude et lié au mode d'expansion et de réalisation de l'être est maximum également sur la Lune et d'autre part sur Mars dénotant la victoire par le courage et la ténacité et la grande popularité de Mermoz. Au point de vue de son destin, il faut également remarquer que Neptune est conjoint à Menkalinam qui d'après Robson indique ruine, mort violente ; la direction symbolique (suivant Caslant) de cette même planète au moment de l'accident se fait, *directe,* à 5° Lion en opposition à Vénus radicale, en double carré à Uranus et Vénus (maître de I) de la révolution solaire et en direction *converse* à 26° Taureau en opposition de la Lune radicale (dominante stellaire), en sesqui carré de Mars radical et Saturne et *conjoint à Algol.*

La direction logarithmique Armor donne MC 12 Lion carré de la ligne des nœuds et *Asc. opposé Algol.*

La fin tragique est marquée dans la révolution solaire par les facteurs suivants :

Asc RS carré Saturne-Jupiter rad.

Neptune RS à la pointe de XII rad. conjoint part de fortune carré Soleil-Uranus sesqui carré Vénus (M. de I) qui se trouve en conjonction avec Mars de révolution.

Saturne se trouve en carré de Mercure rad. et en carré Lune RS dans la révolution et il transitait le 16° Poissons en carré du Soleil et Uranus natal exactement en opposition de *Neptune* de RS à la pointe de XII natale et à la fois de XII de révolution.

Notons finalement que Pluton opposé à Uranus-Soleil natal se trouve dans la révolution solaire à la fin du Cancer en opposition de Vénus natale (M. de I) conjointe à Mars RS et en carré à *Vénus* RS, carré Uranus RS, semi-carré Neptune RS et part de fortune sesqui carré Soleil Mercure RS et par conséquent Uranus radical. Il n'est pas possible de continuer à développer cette étude (*) et nous donnons pour ceux qui voudraient la poursuivre les données (malheureusement sans heure de naissance) des compagnons qui sont disparus avec Mermoz :

Pichodou Alexandre, 2me pilote, 15 oct. 1905, Plouigneau (Finistère).

Ezan Henri, capitaine au long cours, 30 avril 1904, Locmariaquer (Morbihan).

Edgar Cruveilher, radio, 17 février 1899 à Razès (Vienne), victime d'un accident le 10-11-1929 sur la ligne Alger-Marseille.

Lavidalie Jean, mécanicien, 30-10-1902, Virsac (Gironde), faisait partie du premier courrier Casablanca-Dakar le 13-6-1925.

(Remarquer dans ces thèmes les aspects également dissonants de Neptune).

Après la conférence de M. Malagié, notre second vice-président, M. Arnould de Gremilly fit au sujet des degrés-monomères les très intéressantes remarques suivantes :

(*) Bien qu'il eut été intéressant de comparer les éléments astrologiques des événements principaux de sa vie en particulier ceux de sa première traversée retour de l'Atlantique Sud où ce n'est que par un prodige d'énergie et d'adresse qu'il put amener son avion à Dakar le 15 mai 1933.

Degrés monomères dans le thème de MERMOZ (1)

Soleil à 16° du Sagittaire : menace de mort violente par engins mécaniques ;

Uranus à 17° du Sagittaire : caractère aventureux, se jette à corps perdu dans les plus folles équipées, rêvant de prouesses inouïes ; une première réussite n'empêchera pas le malheur sur l'eau dans une traversée ;

Asc à 5° de la Balance : degré de chute par imprudence ou par les femmes, indique de prendre garde aux accidents de montagne, chute de lieux élevés, chutes dans l'eau ;

Pluton à 17° des Gémeaux est sur un degré d'impotence : pieds et mains coupés.

Saturne à 15° du Capricorne, sur un degré de vie ardente et de destruction commise ou subie, — active et aventureuse. La fixe *Manubrium* qui luit sur ce degré, donne une nature héroïque et courageuse, mais fait peser une menace d'incendie et d'explosion ;

Lune à 24° du Scorpion : degré du self made man.

---

(1) Voir *La Prédétermination de l'Avenir* d'André Costesèque, p. 167 et ss.

DONNÉES DE NAISSANCES INTÉRESSANTES

PIERRE BOURDAN (Maillaud), le 13 mai 1909, 11 h. du matin, Perpignan (transm. par M. Harry Lançonn).

LE PRINCE RÉGENT CHARLES DE BELGIQUE, le 10 octobre 1903, 11 h. 5 m. du soir (d'après *Le Verseau*, N° 6).

THÉODORE HEUSS, président de la République Fédérale Allemande, le 31 janvier 1884, 1 h. 30 m. du soir, Brackenheim, Wurtemburg (d'après *L'Astrosophie*, N° d'Octobre 1949).

FRANÇOIS DE MENTHON, ancien ministre, le 8 janvier 1900, 10 heures du matin, Montmirey-la-Ville (Jura) (transm. par Mme Patissou).

MAURICE PETSCHE, ministre des finances, le 1er décembre 1895, 3 h. du soir, Paris (rens. famil.).

MAITRE PHILIPPE (Philippe, Nizier-Anthelme), le 25 avril 1849, 3 h. du matin, Loisieux (Savoie) ; décédé le 2 août 1905 (d'après *Le Symbolisme*, N° d'Octobre 1949).

NOUVELLE RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE ALLEMANDE, le 23 mai 1949, 5 h. 3 m. du soir (heure d'été allemande), Bonn (28 m. 23 s. Est, 50°44' Nord) (transm. par F.-Xavier Kieffer).

Les Nouveaux Livres

Armand Bárbault (Rumélius) : « **Les bases naturelles de l'Astrologie** » fascicules 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14 et 15 (Ed. France-Belgique Informations, Paris ; prix 60 fr. chacun). Ces leçons forment un traité complet d'Astrologie fort bien fait, très clair et contenant presque dans chaque fascicule des remarques personnelles (par ex., au sujet de la proportion de 1/360 entre les directions, les progressions et les transits dans le fascicule 9), — notions qui les rendent intéressants pour les débutants auxquels ce cours est destiné, mais aussi pour toute personne qui s'adonne à notre science. L'auteur nous annonce encore 7 fascicules à suivre et dont 6 consacrés aux « périodes d'influence ». Ce cours mérite d'être réédité en un seul volume.

Toutefois, nous devons formuler quelques réserves au sujet de l'emploi des constellations recommandé dans le fascicule 13 : au lieu de faire usage des tables préconisées dans les nos 2 et 3 de notre revue (1938), l'auteur attribue l'influence de la constellation à tous les degrés correspondant à son étendue, — ce qui, à notre avis, ne peut que causer des déboires.

La Bibliographie et l'Annuaire International des Sciences Psychophysiques et Occultes (Ed. de l'Ermite. Paris ; prix 675 fr.). L'utilité d'un annuaire qui tiendrait le lecteur au courant des dernières publications et résultats obtenus dans ce vaste courant d'idées et de recherches qu'est l'Occultisme, se faisait sentir depuis longtemps, et nous présentons à Michel Moine nos meilleurs compliments pour la réalisation de cette **Bibliographie.** On la souhaiterait plus complète, mais les lacunes existantes sont facilement excusables quand il s'agit d'une publication nouvelle qui réclame de son directeur un travail formidable.

La première moitié de ce volume est remplie par des articles de : G.-L. Brahy, A. Volguine, Marcel Rouet, Henri Mangin, G. Barbarin, abbé André Blanchard, C. de Saint-Savin, René Gilles, Pierre Foix, G.B., Marcel Perreaux, Dr Philippe Encausse, Dr Octave Béliard, Dr Albert Leprince, Antoine Luzy, Philippe Pagnat, Jean Herbert, Paul Brosson, Marcel Berger, C. Kerneiz, Maryse Choisy, Emile Christophe, G. Lesourd, Dr Jules Regnault, M. Larvaron, Henry de France, J.-H. Probst-Biraben, Hubert Forestier, Jacques Hardy, B. Martin, G. Discry, Carlo Cosimo Borromeo, W.-H. Hirsig, M.M., Raoul Auclair, André Dumas et Dr J. Donnars qui tracent en commun le tableau complet des différentes branches de l'Occulte au seuil de 1950. Cette première partie à elle seule présente un intérêt exceptionnel.

Raoul Auclair : « **Le crépuscule des nations** » (La Colombe, Paris ; prix 540 fr.). Livre consacré à l'automne du Monde qui ressemble par son style à certains ouvrages de D. Merejkovsky. C'est un journal de 1946-1948 notant régulièrement les pensées de l'auteur sur les derniers temps et les concordances entre notre époque et les prophéties apocalyptiques et bibliques. C'est la suite logique au **Livre des Cycles** que nous avons chaleureusement recommandé dans notre no 13. Le trait particulier de ce nouveau livre est que Raoul Auclair trouve le sens prophétique à plusieurs passages des Evangiles (comme, par ex., au récit de Luc au sujet du chemin d'Emmaus), — ce en quoi il a certainement raison. Ce livre le classe parmi les meilleurs écrivains catholiques d'aujourd'hui.

J.-H. Probst-Biraben : « **Rabelais et les Secrets du Pantagruel** » (Ed. des « Cahiers Astrologiques », Nice ; prix : 360 fr.). Ce nouveau volume des **Maîtres de l'Occultisme** étudie tous les aspects de l'ésotérisme de Rabelais que l'auteur considère comme un pont spirituel entre l'hermétisme antique et l'ésotérisme chrétien. Il découvre dans les romans burlesques du curé de Meudon un rosicrucianisme et un hermétisme fort sérieux, valant la peine d'être étudiés. Les astrologues liront surtout avec intérêt les chapitres consacrés aux idées rabelaisiennes

sur l'Astrologie, sur les nombres et notamment sur Pantagruel envisagé comme un répertoire des sciences conjecturales. Après **Les Mystères des Templiers** parus il y a deux ans, cet ouvrage place J.-H. Probst-Biraben au rang des meilleurs ésotéristes d'aujourd'hui.

Baron Strœmer von Reichenbach : « **Les lois de l'Histoire** » (tirage à part des « Cahiers Astrologiques », N° 20-24 ; prix : 60 francs). Sour ce nouveau titre, M. Gaston Georgel a fait paraître **Introduction à l'Historionomie** que nos lecteurs ont lu dans cette revue. L'importance de ce texte, au point de vue de l'ésotérisme de l'histoire, n'échappe à personne ; et nous serons heureux si ce tirage spécial arrive à propager ces notions dans d'autres milieux que ceux des lecteurs des « Cahiers Astrologiques ».

Papus (Dr Gérard Encausse) : « **Traité Méthodique de Magie pratique** » (Ed. Dangles, Paris ; prix : 1.500 francs). Ce volume, dont l'édition précédente remonte à 1924, s'inscrit parmi les principales œuvres de Papus en même temps que son « **Traité méthodique de Science occulte** » et « **Le Tarot des Bohémiens** ». Vu que l'auteur considère la Magie (tout au moins la goétie) comme appartenant « aux forces du cône de ténèbres que chaque astre traîne derrière lui » (p. VI), une bonne partie de ce fort volume de 600 pages concerne directement ou indirectement notre Science. Ce livre étant, pour ainsi dire, classique et très connu, tout commentaire nous paraît superflu.

Dr Philippe Encausse : « **Sciences Occultes ou 25 ans d'Occultisme Occidental** (Papus, sa vie, son œuvre) » (Ed. OCIA, Paris ; prix 975 fr.). Ce n'est pas exclusivement une biographie de Papus ; c'est plutôt une fresque historique du mouvement occultiste des dernières années du XIXme siècle et du commencement du XXme, contenant plusieurs données inédites ou peu connues. C'est le prix Michelet 1949.

Georges Barbarin : « **Qui sera le Maitre du Monde de 1950 à l'an 2000 ?** » (Ed. de l'Ermite, Paris ; prix 255 fr.). Ce volume est de la lignée du **Secret de la Grande Pyramide** et des **Destins Occultes de l'Humanité.** Son contenu est du meilleur Barbarin. C'est un livre traité avec intelligence et clairvoyance qui préfigure l'avenir tel qu'il sera sans maquillage en rose et sans flatterie pour le lecteur. Le seul regret que nous pouvons exprimer, est que l'Astrologie n'a pas été consultée par l'auteur. Pourtant, elle seule peut répondre à la question posée par le titre et avec preuves à l'appui.

J. Réno-Bajolais : « **Technique Moderne de magnétisme humain** » (Astra, Paris; prix 320 fr.). L'auteur est un praticien de grande valeur et, bien que ce livre expose l'historique du Magnétisme avec tous les aspects du problème (comme, par ex., les rapports entre le Magnétisme et l'Art), l'accent est mis sur son utilisation pratique. La technique du Magnétisme curatif occupe, de ce fait, la plus grande partie de cet excellent manuel. L'auteur souligne avec justesse que le **magnétisme n'est pas un don du ciel, mais le résultat d'un travail et d'un entraînement** et que le désir sincère de servir est pour beaucoup dans le traitement.

Swâmi Brahmânanda : « **Discipline Monastique** » (Ed. Derain, Lyon ; prix 450 fr.). Ce sont les réponses du premier abbé de l'Ordre de Râmakrichna aux questions posées par ses disciples, ainsi que les conseils pratiques qu'il dicte sur la discipline à suivre. La seconde partie de ce livre est la reproduction des commentaires de Swâmi Yatiswarânanda, un des disciples les plus intimes de Brahmânanda. Le nom de ces deux personnalités de tout premier plan, (rappelons que Brahmânanda a pris la direction du mouvement créé par Ramakrichna à la mort de Vivekânanda) est une garantie de l'importance de cet ouvrage qui complète les enseignements de Ramakrichna et de Vivekânanda.

A. V.

P. Yogananda : « **Autobiographie d'un Yogi** » (Ed. Adyar, Paris ; prix : 570 fr.). On sait que la Yoga, ensemble de moyens ascétiques hindous capables, en éveillant la vie spirituelle, de mener à la maîtrise complète des vies inférieures à celle-ci, à commencer par la vie physique, jouit aux Indes d'une extrême considération. On ne la connaissait guère en Occident, jusqu'ici, que sous deux formes : la forme dogmatique, celle de H.-P. Blavatsky, dans la Doctrine secrète, franche-

ment rébarbative, ou celle de Patanjali, d'allure trop arbitraire ; et la forme purement anecdotique des reportages sensationnels de voyageurs plus ou moins crédules, sur les hauts faits des Yogis. Et l'opinion moyenne de s'en désintéresser. L'ouvrage que nous présentons ici, très répandu en Amérique, vient combler une lacune, car cette autobiographie d'un Yogi véritable permet, en le regardant vivre, de comprendre exactement, et facilement, ce qu'est la Yoga et ce que les Hindous en tirent.

L'Occident ne peut que gagner à envisager ainsi les effets attendus d'une haute vie spirituelle et à les croire possibles, sinon à les réaliser.

André Dumas : **La Science de l'Ame** (O.C.I.A., Paris ; prix 350 fr.). Cette « initiation méthodique à l'étude des phénomènes supra normaux et aux théories de la Métapsychologie » répond entièrement au but que s'est proposé l'auteur. On ne saurait plus clairement résumer, en 400 pages, l'immense effort de tous ceux qui, sous toutes les latitudes, et de l'Antiquité à nos jours, cherchent à pénétrer et à intercepter les choses de l'Au-Delà. Ce que Richet avait présenté dans son Traité de Métapsychique d'une façon dogmatique, A. Dumas le reprend dans le temps et dans l'espace d'une fort intéressante manière.

Après la lecture de ce livre, nul ne peut, s'il est sans parti-pris, douter de l'existence de l'Ame sinon de son évolution.

P.E.A.G.

Au moment de mettre sous presse, nous recevons des Editions « Servir », Besançon, Les quatre âges de l'Humanité, *de Gaston Georgel, des Editions Victor Attinger, Paris —* La Sagesse de Confucius, *de Lin Yutang, et des Editions Izgrev, Paris, les trois volumes de Michaël Ivanoff :* Amour, Sagesse, Vérité, Les Sept Lacs de Rila *et* L'Alchimie Spirituelle, *ainsi que* La fraternité blanche universelle. *Nous publierons leur compte rendu dans notre prochain numéro.*

VALENTIN BRESLE

auteur du *"Thesaurus Magiæ nunc Sapientiæ"*

LE TAROT RÉVÉLÉ

DANS SON INTÉGRALITÉ THÉORIQUE ET PRATIQUE

Cet ouvrage tiré à mille exemplaires numérotés ne sera jamais réimprimé

224 pages - illustrations nombreuses

Beau papier - **mille francs**



18, Rue du Vieux-Colombier - PARIS (VIe)

IMPRIMIX
98 avenue Saint-Lambert — Nice

Gérante : Mme A. VOLGUINE